

UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE  
• UFR HUMANITÉS –  
• DÉPARTEMENT DES LETTRES –  
  
**ANNÉE UNIVERSITAIRE 2020-2021**

**MASTER**  
**Lettres et Humanités (Mention)**

**Parcours Recherches en Études Littéraires (REÉL)**

**– Guide de l'étudiant –**

**Responsable du Master**

**Mounira CHATTI**

**mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr**

**Contact administratif**

**Leslie MONFRAIX**

**leslie.monfraix@u-bordeaux-montaigne.fr**

<b>SOMMAIRE</b>
-----------------

**Présentation du Parcours Recherche en Études littéraires et descriptifs des UE du Master Recherche.....3**

**Première année (M1)**

**Semestre 1 (S1)**

UE MDR1U1 — *Théorie littéraire*.....9

UE MDR1U7 — *Histoire des mouvements littéraires européens* .....12

UE MDR1U2 — *Mémoire 1*.....14

UE MDR1X3 — *Littérature 1 (séminaires individuels)*.....15

UE MDR1X42 — *Spécialisation 1 (Littérature 2 ou préparation aux concours)*....32

UE MDR1X5 — *Langues 1*.....33

UE MDR1U6 — *Ouverture 1 (Documentation et séminaire d'ouverture)*.....36

**Semestre 2 (S2)**

UE MDR2Y1 — *Analyse de textes*.....38

UE MDR2X2 — *Formation à la recherche (séminaires d'équipe)*.....40

UE MDR2U3 — *Mémoire 2* .....49

UE MDR2X4 — *Littérature 3 (séminaires individuels)*.....50

UE MDR2X52 — *Spécialisation 2 (Littérature 4 ou préparation aux concours)*....60

UE MDR2X6 — *Langues 2*.....61

UE MDR2U7 — *Ouverture 2 (Documentation et séminaire d'ouverture)*.....64

**Seconde année (M2)**

**Semestre 3 (S3)**

UE MDR3U1 — *Mémoire 3*.....66

UE MDR3X2 — *Littérature 5 (séminaires individuels)*.....67

UE MDR3X32 — *Spécialisation 3 (Littérature 6 ou préparation aux concours)*....76

UE MDR3X4 — *Langues 3* .....77

**Semestre 4 (S4)**

UE MDR4U1 — *Mémoire 4*.....79

**Annexes**

Annexe 1 — Les équipes de recherche : CLARE et TELEM.....80

Annexe 2 — Directions de recherches.....85

Annexe 3 — Contacts avec les enseignants-chercheurs.....88

Annexe 4 — Conseils pour la présentation matérielle des rapports de séminaire et du mémoire.....90

Annexe 5 — Contact avec les responsables de la formation.....93

## MASTER

Lettres et Humanités (Mention)

### Le Parcours RECHERCHE EN ÉTUDES LITTÉRAIRES

Le master **Recherche en Études Littéraires** (REÉL) comprend des enseignements théoriques, méthodologiques et appliqués. Il est orienté vers les métiers de la recherche et s'appuie en priorité sur les activités scientifiques des enseignants-chercheurs participant à la formation. Le master REEL se décline en trois options offertes aux étudiants. Deux, « Lettres et sciences humaines » et « Lettres et arts du monde », sont exclusivement consacrées à la recherche. La troisième, intitulée « Lettres appliquées », propose une voie mixte entre initiation à la recherche et préparation active aux concours du CAPES et de l'agrégation.

#### *Objectifs de la formation*

Le Master **Recherche en Études littéraires** s'adresse à tous les étudiants de Lettres modernes ou de Lettres classiques désireux de s'initier à la recherche dans les domaines de la littérature française (du Moyen Âge à la littérature contemporaine) et de l'approche linguistique des textes, de la littérature antique, de la littérature comparée, des littératures francophones et de l'Occitan, en lien avec les sciences humaines (histoire, philosophie...) et les arts (musique, arts visuels...). Le Master **Recherche en Études littéraires** propose une formation solide et cohérente dans les champs de la littérature, des humanités et des arts en vue d'une poursuite d'études en doctorat et/ou dans la préparation aux concours (CAPES et agrégation). Soucieux de dispenser une culture littéraire et artistique pluridisciplinaire de haut niveau, il entend surtout former à la recherche : construction d'un projet de recherche, élaboration d'une bibliographie et exploitation des ressources documentaires en français et dans les principales langues d'étude, initiation aux problématiques de recherche, sensibilisation aux enjeux épistémologiques, exploration de questions de théorie et de méthode, rédaction d'un mémoire, organisation de projets collectifs (journées d'étude, colloques, numéros de revue, etc.).

#### *Adossement à la recherche*

- **Équipes de recherche associées**

Le master REEL développe une véritable dynamique de recherche en lien avec les équipes CLARE (EA 4593) et TELEM (EA 4591) et en lien avec l'Ecole doctorale Montaigne-Humanités. Les étudiants seront impliqués dans la vie universitaire de la recherche à l'occasion de rencontres scientifiques unissant le niveau D, le niveau M et les équipes. Les séminaires d'équipe leur proposeront une expérience active de la recherche : organisation de journées d'étude, présentation des travaux en cours, participation aux colloques organisés par les équipes, à des tables rondes, débats, etc.

- **Axes de recherche concernés**

Rassemblant des chercheurs d'origines disciplinaires diverses (lettres françaises et latines, arts plastiques, langues et cultures anglaises, italiennes, russes, germaniques, francophones),

l'équipe **CLARE (EA 4593)** propose cinq axes thématiques transversaux : « Les écritures de l'histoire » ; « Éducatons et humanisme » ; « Marges et création » ; « Le partage des arts » ; « Le genre en question ».

L'équipe **TELEM (EA 4195)**, qui regroupe des chercheurs en littérature française, littératures francophones, littérature latine, littérature occitane, littérature comparée et sciences du langage, développe pour sa part dix-huit programmes de recherche articulés autour de deux grands axes : « Écritures à la limite » et « Fictions, savoirs, territoires ».

### *Compétences visées*

**En matière de recherche**, les compétences visées sont celles qui sont requises dans le champ des études littéraires, classiques et modernes : élaboration d'un projet scientifique, exploitation des ressources documentaires, rédaction d'un mémoire, organisation de manifestations collectives. **Sur le plan disciplinaire**, la formation propose de consolider la culture linguistique, littéraire et artistique internationale de l'étudiant ainsi que sa maîtrise des exercices de concours, et donc des compétences demandées à tout enseignant de lettres, pour ceux qui choisiraient l'option « Lettres appliquées ».

#### • **Débouchés professionnels**

La formation délivrée par le Master REEL peut être valorisée dans le cadre d'un projet professionnel orienté soit vers l'enseignement secondaire public ou privé, soit vers d'autres métiers faisant appel à des compétences littéraires solides (journalisme, édition, métiers du livre et de la culture, communication), soit vers la recherche doctorale. Sa vocation est donc double : généraliste et spécialisée.

#### • **Poursuite d'études possibles**

**Trois possibilités de poursuite d'études sont envisageables :**

- Une préparation à l'agrégation de Lettres modernes ou à l'agrégation de Lettres classiques (assurées à l'université Bordeaux Montaigne pour les titulaires d'un master).
- Une inscription au CAPES de Lettres.
- Une inscription en doctorat si les notes obtenues dans le volet recherche sont satisfaisantes.

### **Conditions d'accès**

#### **En Master 1**

##### **Licences conseillées :**

- Licence lettres, lettres modernes ou lettres classiques.
- Diplôme français ou étranger (*bac+3*) admis en dispense.

Modalités de recrutement : consulter le site de l'Université Bordeaux Montaigne : [http://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/formations/admission-inscription/etudiants\\_etrangers2/page\\_1ere\\_ou\\_2eme\\_annee\\_de\\_master.html](http://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/formations/admission-inscription/etudiants_etrangers2/page_1ere_ou_2eme_annee_de_master.html)

#### **En Master 2**

Modalités de recrutement : consulter le site de l'Université Bordeaux Montaigne : [http://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/formations/admission-inscription/etudiants\\_etrangers2/page\\_1ere\\_ou\\_2eme\\_annee\\_de\\_master.html](http://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/formations/admission-inscription/etudiants_etrangers2/page_1ere_ou_2eme_annee_de_master.html)

### *Étudiants non assidus*

***Il n'existe pas de formation à distance (FàD) pour le Master.*** Les étudiants dispensés d'assiduité (EDA), en particulier les étudiants résidant à l'étranger, dès lors qu'ils sont régulièrement inscrits (inscription administrative, bien sûr, mais aussi inscription pédagogique), doivent impérativement ***prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.*** **Il est à noter que l'option Lettres appliquées n'est pas ouverte aux étudiants non assidus.**

### *Organisation d'ensemble du cursus*

La formation, en deux ans, propose une initiation à la recherche et une préparation aux concours. Elle est constituée de trois blocs : un bloc commun, un bloc transversal et un bloc optionnel.

Le **socle commun** propose des cours de théorie littéraire, d'histoire littéraire et d'analyse de textes (M1) ainsi qu'une formation à la recherche collective et individuelle avec des séminaires individuels, des séminaires d'équipe (M1) et un mémoire (M1 et M2)

Le **socle transversal** porte sur la formation numérique et les ressources documentaires (M1) ainsi que sur les langues vivantes (M1 et M2). Il est complété par un séminaire d'ouverture à la recherche en lien avec l'offre de formation de l'École doctorale (M1).

Le **bloc optionnel** propose trois options correspondant au choix des séminaires offerts par la formation (M1 et M2) :

- L'option « **Lettres et sciences humaines** » propose des séminaires de littérature en lien avec l'histoire, la philosophie ou la sociologie.
- L'option « **Lettres et arts du monde** » propose des séminaires de littérature en lien avec la musique, les arts plastiques, le cinéma dans une perspective internationale.
- L'option « **Lettres appliquées** » offre la possibilité aux étudiants désireux de se perfectionner dans les matières des concours, de suivre des cours mutualisés avec le master MEEF en **M1** et avec l'agrégation en **M2**. Au **M1 S1**, au lieu de suivre trois séminaires, comme les étudiants inscrits dans les options «Lettres et sciences humaines » ou «Lettres et arts du monde », les étudiants inscrits en « Lettres appliquées » ne prendront que deux séminaires : ils pourront choisir, à la place du troisième séminaire, un cours de « **Langue française et stylistique** » ou un cours de **langue ancienne (Latin 1 ou Grec 1), mutualisés avec le Master MEEF**. Même chose pour le **M1 S2** : ils ne prendront qu'un séminaire au lieu de deux, et pourront choisir un cours de « **Langue française et stylistique** » ou de **langue ancienne (Latin 2 ou Grec 2)** à la place du deuxième séminaire. Au **M2 S1**, ils ne suivront que deux séminaires au lieu de trois, et pourront choisir un cours d'« **Histoire de la langue** » (mutualisé avec le master MEEF) ou un cours de **langue ancienne (Latin ou Grec, cours mutualisé avec l'agrégation)**. Un troisième choix leur sera offert, spécialement conçu pour les étudiants du Master Recherche : un cours de **littérature française et comparée** dédié à l'entraînement à la dissertation et au commentaire composé.
- **Seuls les étudiants assidus pourront choisir l'option Lettres appliquées.**

Les étudiants sont invités à construire, à partir des options proposées, un **parcours** cohérent autour de leur projet de recherche. **Le choix de l'option** se fait en général en fonction du sujet du mémoire et **doit être maintenu pendant les deux ans du Master**. Autrement dit, **il ne sera pas possible de changer d'option d'un semestre à l'autre**. Le choix d'une option implique aussi l'inscription chaque semestre dans deux séminaires au moins relevant de l'option. Le choix du troisième séminaire est libre. Les étudiants pourront aussi choisir un séminaire extérieur à chaque semestre.

### **Première année (M1) :**

La première année offre à la fois un enseignement généraliste, destiné à situer les enjeux épistémologiques, méthodologiques et pratiques de la discipline, et un enseignement spécialisé à travers les options. Voir la description des trois blocs ci-dessus.

Au **M1 S1**, outre les cours communs de **Théorie littéraire** et d'**Histoire littéraire**, tous les étudiants devront choisir obligatoirement **deux séminaires (Littérature 1)** parmi la liste proposée. Dans l'**UE spécialisation**, les étudiants auront le choix entre :

- **Littérature 2** correspondant à un **troisième séminaire** de recherche pour ceux qui s'orientent vers une option de recherche « Lettres et sciences humaines » et « Lettres et arts du monde » **et** un cours
- « **Préparation aux concours** » qui propose deux cours au choix : un cours de « Langue française et stylistique » ou un cours de « Langues anciennes » (Latin 1 ou Grec 1), tous deux mutualisés avec le Master MEEF.

Au **M1 S2**, outre le cours d'**Analyse de textes** et le séminaire d'équipe (**Formation à la recherche**), tous les étudiants devront choisir obligatoirement **un séminaire (Littérature 3)** parmi la liste proposée. Dans l'**UE spécialisation**, les étudiants auront le choix entre :

- **Littérature 4** correspondant à un **deuxième séminaire individuel** pour ceux qui s'orientent vers une option de recherche « Lettres et sciences humaines » et « Lettres et arts du monde » **et** un cours
- « **Préparation aux concours** » qui propose deux cours au choix : un cours de « Langues anciennes » (Latin 2 ou Grec 2) ou un cours de « Langue française et stylistique », tous deux mutualisés avec le Master MEEF.

### **Deuxième année (M2) :**

La seconde année est celle de la spécialisation.

Au **M2 S1** (premier semestre), la formation se resserre sur les **séminaires individuels** et le **mémoire** pour les deux premières options, ainsi que sur le cours de préparation au concours pour l'option « Lettres appliquées ».

Tous les étudiants devront choisir obligatoirement **deux séminaires (Littérature 5)** parmi la liste proposée.

Dans l'UE **Spécialisation**, les étudiants auront le choix entre :

- **Littérature 6** correspondant à un **troisième séminaire individuel** pour ceux qui s'orientent vers une option de recherche « Lettres et sciences humaines » et « Lettres et arts du monde » **et** un cours :
- « **Préparation aux concours** » qui propose trois cours au choix :
  - un cours de Littérature française et comparée (entraînement à la dissertation et au commentaire composé) ;
  - un cours de Langues anciennes mutualisé avec l'agrégation : version latine pour Lettres modernes, versions latine ou grecque, thèmes latin ou grec pour le Lettres classiques. Les étudiants ne pourront choisir qu'un cours parmi tous ceux offerts par la préparation à l'agrégation.
  - Un cours d'« Histoire de la langue » mutualisé avec le Master MEEF.

Le **M2 S2 (second semestre)** est entièrement voué à la **rédaction du mémoire**.

Le diplôme du master n'est décerné qu'**après la soutenance d'un travail personnel de recherche devant un jury**.

### **Un mémoire pour initier à la recherche**

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre : **sujet, corpus et bibliographie (S1), plan et problématique (S2), fragments rédigés (S3), rédaction finale et soutenance (S4)**. Le mémoire consacre l'initiation des étudiants à la recherche, que les meilleurs d'entre eux pourront poursuivre au niveau doctoral.

### **Les séminaires**

L'étudiant reste en principe entièrement libre du choix de ses séminaires, mais il aura tout intérêt à opérer ses choix de manière à construire un parcours cohérent autour de son projet de recherche. Pour l'aider dans la construction de son parcours, un système d'**options** a été prévu. Le cadre de ces options est purement contractuel : il vise non seulement à rendre plus lisible le parcours de l'étudiant, mais à crédibiliser ses choix d'orientation. Deux options sont proposées : **Lettres et sciences humaines, Lettres et arts du monde**.

En **M1**, ce système prescrit à l'étudiant qui l'adopte le choix, selon les cas, d'au moins **trois** séminaires correspondant à l'option retenue sur les **cinq** qu'il doit suivre au cours de l'année.

En **M2**, les étudiants suivront au moins deux séminaires correspondant à l'option retenue sur les trois qu'ils doivent suivre.

En **M1** comme en **M2**, les étudiants pourront suivre des séminaires extérieurs dans la limite suivante :

- 1) pas plus de **deux** séminaires extérieurs en M1 ;
- 2) pas plus d'**un** séminaire extérieur en M2.

**Un certain nombre de séminaires de M1 et de M2 sont mutualisés avec les masters MEEF, IPCI, Recherche en Philosophie, Études culturelles, Études slaves, Genre, Musicologie.**

## Séminaires extérieurs : le choix d'un séminaire extérieur est FACULTATIF !

Sont dits « **extérieurs** » les séminaires qui sont domiciliés en dehors du Département des Lettres.

Parmi ces séminaires extérieurs, doivent être distingués les **séminaires conventionnés** (ils ont fait l'objet d'une convention entre les deux formations concernées et sont ouverts d'office aux étudiants du parcours **Recherche en Études littéraires**) et les **séminaires libres** : l'étudiant qui désire suivre l'un de ces séminaires libres doit impérativement se procurer une fiche navette auprès du secrétariat et obtenir à la fois l'avis du responsable de la spécialité du Master de l'inscription principale et celui du responsable de la spécialité du Master de l'inscription secondaire, ou à défaut, celui de l'enseignant du séminaire extérieur concerné.

Les **cours/séminaires extérieurs conventionnés** sont les suivants :

- Les séminaires (S1 et S2) du **Centre Ausonius (master HCP)**, accessibles aux étudiants de M1 (séminaires de grec, de latin et d'histoire médiévale).
- ~~Le cours « Livre et lieux de savoirs dans l'Europe Moderne », dispensé par Violaine Giacomotto Charra dans le cadre du Master EHST.~~

Les **informations sur les autres séminaires hors du département Lettres** sont accessibles sur les sites des formations qui les hébergent.

***Il est impératif de lire le règlement des études !***

<https://etu.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/etudes-et-scolarite/examens/reglement-des-etudes.html>  
**Lorsqu'une session de rattrapage est prévue par les MCC, les étudiants déclarés ajournés (AJ) ou défaillants (DEF) en 1ère session sont automatiquement inscrits à la session de rattrapage (session 2) aux enseignements "non acquis par compensation". Les notes et résultats obtenus à la session de rattrapage annulent et remplacent les précédents. En conséquence, une absence annule la note obtenue à la session antérieure. Attention, une « défaillance » ne peut pas faire l'objet d'une compensation.**

M1DR1U1  
(Semestre 1)

## THÉORIE LITTÉRAIRE

### RESPONSABLE de l'UE

Sylvère MBONDOBARI

### LISTE DES INTERVENANTS

Sylvère MBONDOBARI et Valéry HUGOTTE

**Nombre d'heures :** 24 heures – coef. 5 – crédits : 5

### MODALITÉS D'ÉVALUATION

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (écrit ou oral)

Dispensés d'assiduité (EDA) : Oral

Session 2 : Assidus et Dispensés (EDA) : Oral

*Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes : il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.*

*Les étudiants dispensés d'assiduité (EDA) doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.*

**Un groupe à choisir parmi une offre de deux**

**(selon les places disponibles et le nécessaire équilibre entre les 2 groupes).**

**Valéry HUGOTTE**

**Groupe TD 01**

*Mercredi 13h30-15h30*

### *La question de l'auteur*

Selon Antoine Compagnon, « l'auteur est la voie royale de la théorie littéraire, dans la tension entre ces deux pôles : la croyance simple en ce que "l'auteur a voulu dire" comme limite de l'interprétation, et la table rase sur l'auteur. » Pour comprendre les enjeux d'une telle tension, on reviendra dans ce cours sur les affrontements théoriques suscités par la question de l'auteur : d'une part, les *Portraits* de Sainte-Beuve et l'histoire littéraire de Lanson, d'autre part, la radicale remise en cause de Barthes et Foucault - l'un affirmant « la mort de l'Auteur », l'autre tendant à le réduire à une « fonction auteur ». On rappellera également la distinction proustienne entre *moi* social et *moi* créateur, qu'elle soit théorisée dans *Contre*

*Sainte-Beuve* ou illustrée dans *À la recherche du temps perdu* à travers le personnage de l'écrivain Bergotte. On s'attachera enfin à quelques positions théoriques actuelles, qu'elles s'efforcent de dégager une voie médiane (Compagnon) ou qu'elles inventent des démarches ludiques mettant l'accent sur la récréation du texte par un lecteur/auteur (Bayard). Une partie importante du cours sera consacrée à une lecture attentive de textes théoriques, mais aussi littéraires, qui nous forcent à repenser notre conception de l'auteur.

On s'intéressera particulièrement aux **ouvrages suivants** :

Roland Barthes, « La mort de l'auteur », repris dans *Le Bruissement de la langue* (Seuil, 1984)

Pierre Bayard, *Et si les œuvres changeaient d'auteur ?* (Editions de Minuit, 2010)

Jorge Luis Borges, « Pierre Ménaud, auteur du Quichotte », in *Fictions* (Gallimard, « Folio », 1974)

Antoine Compagnon, « L'auteur », in *Le Démon de la théorie* (Seuil, 1998)

Michel Foucault, « Qu'est-ce qu'un auteur ? », repris dans *Dits et écrits*, t. 1 (Gallimard, « Quarto », 1981)

Marcel Proust, *Contre Sainte-Beuve* (Gallimard, « Folio-essais », 1987)

Une **bibliographie complémentaire** sera précisée en cours.

**Sylvère MBONDOBARI**

**Groupe TD 02**

*Mardi 15h30-17h30*

### ***Théories postcoloniales : enjeux et perspectives***

Les théories postcoloniales permettent de repenser les relations entre les anciennes métropoles (Londres, Paris, Bruxelles, etc.) et leurs anciennes possessions en Afrique, en Asie, en Océanie et en Amérique latine. Construites à partir d'une relecture du discours et de l'imaginaire coloniale, elles interrogent des domaines aussi différents que l'histoire, l'anthropologie, la littérature, la culture et les arts en même temps qu'elles tentent de saisir les enjeux de la mondialisation. Forgés par des penseurs de diverses origines (Edward Saïd, Gayatri Chakravorty Spivak, Homi Bhabba, Paul Gilroy, Y. Valentin Mudimbe, Achille Mbembe, etc.), les théories postcoloniales posent la question du rapport au passé colonial dans une logique de rupture épistémologique et d'« auto-explication » (Mbembe) en mettant en perspective le poids de cet héritage dans les sociétés et cultures contemporaines. Les réflexions portent sur la réappropriation du dire, la construction identitaire, la circulation transnationale et les dynamiques transculturelles, le décentrement et les détournements des discours dominants, la création littéraire et artistique.

Le séminaire poursuit deux objectifs. Premièrement, il s'agira de faire un état de lieu des différentes approches des théories postcoloniales. La lecture de deux fictions nous aidera à saisir la spécificité de l'esthétique postcoloniale. Deuxièmement, nous interrogerons les critiques diverses et variées émises à l'encontre des théories postcoloniales. Il s'agira de manière plus spécifique de situer les débats épistémologiques et les enjeux sociopolitiques.

#### **1. Fictions romanesques : (Lectures obligatoires)**

Bessora, *53 cm*, Paris, Le Serpent à plumes, coll. « Fiction française », 1999, 197p.

Y. V. Mudimbe, *L'écart*, Paris, Présence Africaine, 1979, 160p.

## 2. Textes théoriques:

- Aschcroft B., Griffiths G., Tiffin H., *The Empire Writes Back. Theory and Practice in Post-colonial Literatures*, Londres / New York, Routledge, 1998.
- Bhabha, Homi K. *The Location of Culture*. New York: Routledge, 1994.
- Bardolph J., *Études postcoloniales et littérature*, Paris, Honoré Champion, (Collection Unichamp-Essentiel, n°10), 2002.
- Bessière, J. et Moura, J.-M., *Littératures postcoloniales et représentation de l'ailleurs, Afrique, Caraïbes, Canada : Conférences du séminaire de littérature comparée de l'Université de la Sorbonne Nouvelle*, Paris, H. Champion, 1999.
- Bessière, J. et Moura, J. -M. (dir.), *Littératures postcoloniales et francophonie*, Paris, Champion, 2001.
- Castle G., *Postcolonial Discourse, An Anthology*, Edited by Gregory Castle, Blackwell Publishers, 2001.
- Dirlik A., *The Postcolonial Aura: Third World Criticism in the Age of Global Capitalism*, Colorado/Oxford, Westview Press, 1997.
- Gilroy P., *The Black Atlantic: Modernity and Double Consciousness*, Cambridge, MA: Harvard UP, 1993.
- Lazarus N., (éd.), *The Cambridge Companion to Postcolonial Literary Studies*, Cambridge University Press, 2004.
- Lopez A.J., *Posts and pasts: A Theory of Postcolonialism*, State U. of New York Press, 2001
- Moura J.-M., *Littératures francophones et théorie postcoloniale*, P.U.F., (Collection Écritures francophones), 1999.
- Mbembe, Achille, *De la postcolonie. Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*, Paris, Karthala, 2000.
- Mbembe, Achille, *Critique de la raison nègre*, Paris, La Découverte, 2015.
- Said, Edward, *Orientalism*, New York: Pantheon, 1978.
- Mudimbe, Y. V., *L'odeur du père : essai sur des limites de la science et de la vie en Afrique Noire* », Paris, Présence africaine, 1982.
- Mudimbe, Y. V., *The Invention of Africa: Gnosis, Philosophy and the Order of Knowledge*, Bloomington (USA) – Londres, Indiana University Press – James Currey, 1988.
- Spivak G. C., *A Critique of Postcolonial Reason: Toward a History of the Vanishing Present*, Cambridge, MA: Harvard UP, 1999.

## UE MDR1U7

(Semestre 1)

## HISTOIRE DES MOUVEMENTS LITTÉRAIRES EUROPÉENS (MDR1U7/ MFL1M23)

### RESPONSABLES DE L'UE

Vérane PARTENSKY et Catherine RAMOND

**Nombre d'heures :** 36h – coef. 5 – crédits : 5

### MODALITÉS D'ÉVALUATION

Session 1 : Assidus : Examen oral

Dispensés d'assiduité : Examen oral

Session 2 : Assidus : Examen oral

Dispensés d'assiduité : Examen oral

### PROGRAMME

L'étude des mouvements littéraires européens constitue l'objet de cet enseignement.

Un tel choix présente plusieurs intérêts :

- S'agissant d'un cours qui fait intervenir plusieurs enseignants et qui aborde à chaque fois un sujet différent, la notion de mouvement littéraire joue comme un principe unificateur.

- Elle constitue une structure souple qui permet de déployer la réflexion dans le temps (la succession des « mouvements ») et dans l'espace des cultures européennes. Il s'agira, par exemple, de relever les affinités qui s'établissent entre la lyrique provençale et la littérature courtoise européenne, entre la Renaissance italienne et le XVI<sup>e</sup> siècle français, entre le Siècle d'Or espagnol et la littérature du XVII<sup>e</sup> siècle, entre l'Angleterre et les textes des Lumières, entre le Romantisme et l'Allemagne. Une telle approche invite également à être attentif au dialogue qui se développe entre les arts et au développement de l'histoire des idées.

- L'observation des mouvements littéraires conduit à poser la question des bornes chronologiques (quand commence un mouvement ? quand prend-il fin ?). Elle exige de les situer précisément dans l'Histoire et de marquer des repères.

- La notion de mouvement littéraire constitue aussi un objet épistémologique. Comment repère-t-on un mouvement ? Comment le nomme-t-on (cf. le terme *baroque*) ? A quoi le reconnaît-t-on ? À la présence d'un chef de file ? À un événement décisif (la bataille d'*Hernani*) ? À l'existence d'un texte fondateur (le *Manifeste du surréalisme*) ? La notion de mouvement littéraire est-elle pertinente pour la période contemporaine ? Quels sont les présupposés méthodologiques sur lesquels repose la construction d'une histoire des mouvements littéraires ?

Cet enseignement se distingue à la fois des cours d'Histoire littéraire dispensés en Licence ainsi que du cours d'Histoire des idées et des formes (L1 et L3). Son ouverture sur les littératures étrangères, sur les arts et sur l'histoire des idées le destine particulièrement aux étudiants de master (parcours MEEF et parcours Recherche). Le caractère réflexif de la démarche confirme cette double visée.

### **CALENDRIER**

#### **Jeudi 13h30-16h30**

- 17/09 : Introduction à l'histoire littéraire (Vérane Partensky)
- 24/09 : Les troubadours et leur influence en Europe (Agathe Sultan)
- 01/10 : Humanisme et Réforme en Europe (Anne-Laure Metzger)
- 8/10 : L'Italie et la Renaissance (Alice Vintenon)
- 15/10 : Le Siècle d'or espagnol et le XVII<sup>e</sup> français (Françoise Poulet)
- 22/10 : Du Baroque au Classicisme (Arnaud Welfringer)
- 5/11 : Les Lumières et l'Angleterre (Catherine Ramond)

#### **Stage du 9 au 20 novembre pour master MEEF**

- 26/11 : Le Romantisme et l'Allemagne (Marie de Gandt)
- 03/12 : Réalismes (Florence Pellegrini)
- 10/12 : Avant-gardes politiques et littéraires au XX<sup>e</sup> siècle (Estelle Mouton-Rovira)
- 17/12 : XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles : Penser le contemporain (Estelle Mouton-Rovira)

MDR1U2  
(Semestre 1)

## MÉMOIRE 1

### RESPONSABLE de l'UE

Mounira CHATTI

Nombre d'heures : *ad lib.* – coef. 2 – crédits : 2

### MODALITÉS D'ÉVALUATION

**Session 1 : Assidus : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie**

**Dispensés d'assiduité : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie**

Session 2 : Assidus : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie

Dispensés d'assiduité : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Ce travail exige de l'étudiant la capacité à élaborer une problématique autour d'un sujet et d'un corpus, à exploiter et discuter les travaux existants, enfin à construire et développer une réflexion argumentée satisfaisant aux critères de la recherche en lettres.

Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre :

- **S1 : Sujet, corpus et bibliographie**
- S2 : Problématique et plan
- S3 : Fragment rédigé
- S4 : Rédaction finale et soutenance

Pour valider chacun des quatre semestres, les étudiants devront, à chaque fois, obtenir une note de leur directeur de recherche.

Ils sont invités à prendre contact dès avant la rentrée avec un enseignant-chercheur afin de déterminer un sujet, de commencer les premières lectures et de mettre en place un programme de travail.

L'annexe 2 (« Directions de recherche ») indique le domaine de spécialité des enseignants-chercheurs ainsi que leur statut.

L'annexe 3 (« Contacts avec les enseignants-chercheurs ») est constituée d'un répertoire des adresses électroniques.

Signalons enfin que l'annexe 4 contient des conseils pour la présentation matérielle des rapports de séminaire et du mémoire.

**UE MDR1X3****(Semestre 1)****LITTÉRATURE 1 (séminaires individuels)****RESPONSABLES UE**

Jean-Paul ENGELIBERT et Catherine RAMOND

**LISTE DES INTERVENANTS**

Violaine GIACOMOTTO, Jean-Michel GOUVARD, Nelly LABÈRE, Jean-Paul ENGÉLIBERT, Philippe ORTEL, Alexandre PERAUD, Anne-Laure METZGER, Eve de DAMPIERRE, Renaud ROBERT, Myriam TSIMBIDY, Valéry HUGOTTE, Magali NACHTERGAEL

**Deux séminaires à choisir parmi une offre de 9****Nombre d'heures** : 48 heures – coef. (10) – crédits : 10**CHOIX DES SÉMINAIRES ET MODALITÉS D'ÉVALUATION**

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (dossier ou exposé)

Dispensés d'assiduité : Dossier ou exposé

Session 2 : Assidus : Dossier ou exposé

Dispensés d'assiduité : Dossier ou exposé

*Dans le souci d'éviter la surcharge des séminaires, ceux-ci fonctionnent sur le principe du **numerus clausus**, fixé chaque année d'après le nombre total d'inscrits au sein de la formation. À cette fin, il est demandé aux étudiants de remplir une fiche de vœux (distribuée lors de la réunion de pré-rentree ou disponible auprès du secrétariat). Dès que le maximum est atteint, la liste du séminaire est fermée et plus aucune pré-inscription n'y est donc possible. L'étudiant doit ensuite faire enregistrer son inscription pédagogique par le secrétariat.*

*Une participation active et assidue aux séminaires est exigée. L'évaluation en tiendra compte.*

*Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.*

*Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.*

**OPTION « LETTRES ET SCIENCES HUMAINES » (LSH)**

**SÉMINAIRE de Nelly LABÈRE**

**Langue et littérature du Moyen Âge (MDR1Y31)**

*Jeudi 16h30-18h30*

***Penser la femme***

Silencieuses sont ces *voix de femmes au Moyen Âge*... Mais jamais muettes ! Comment sonoriser, donc, ces « Voix de femmes au Moyen Âge » (D. Bohler) qui s'expriment dans un « Mâle Moyen Âge » (G. Duby) qui met à l'épreuve la méthodologie et les sources ? Si les *gender studies* sont un apport non négligeable pour reconsidérer cette présence féminine dans la littérature médiévale, il s'agit encore de comprendre comment, au Moyen Âge, s'élabore la représentation de la femme dans les textes, dessinant des archétypes dont la période moderne hérite. Rusée, luxurieuse et gourmande (nouvelles, fabliaux), la femme médiévale est aussi une sainte (récits mystiques) ou une fée (Mélusine et Morgane). Mais elle peut aussi être un·e auteur·e qui se dévoile (*trobairitz*, Marie de France) ou qui s'affirme (Christine de Pizan). Entre réalité médiévale et fiction créatrice, la femme au Moyen Âge se construit dans un imaginaire qui fonde nos représentations littéraires modernes (Marie NDiaye, Carole Martinez, etc.).

L'objectif de ce séminaire est de donner accès à ces voix féminines perdues, oubliées, recomposées, médiatisées, imaginées du Moyen Âge. Il s'appuie sur des textes réunis dans le beau volume de Danielle Bohler, *Voix de femmes au Moyen Âge* (Paris, Robert Laffont, 2006). Il sera nourri de lectures complémentaires fournies dans le séminaire (*Lais* de Marie de France, textes de *trobairitz*, fabliaux, etc.) qui viendront compléter le corpus. Les textes seront lus dans la langue du Moyen Âge mais aussi en traduction afin que tous puissent y accéder, qu'ils connaissent l'ancien français ou pas. Ce sera l'occasion soit de découvrir, soit d'entretenir un lien avec la langue médiévale. Des prolongements seront aussi faits avec la littérature contemporaine dans un dialogue ouvert à la question du genre et à la méthodologie de recherche.

Ce séminaire sur les « Voix de femmes au Moyen Âge » se veut tout à la fois une expérience de la recherche (comment rendre compte d'un corpus et d'une méthodologie sur un thème peu représenté) mais aussi une plongée dans les textes du Moyen Âge éclairant la singularité médiévale et la réception contemporaine.

*Voix de femmes au Moyen Âge. Savoir, mystique, poésie, amour, sorcellerie (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, éd. Danielle Régnier-Bohler, Paris, Laffont, 2006.

Ainsi que :

- Marie de France, *Lais*,
- Évangiles des Quenouilles
- Roman du Comte d'Anjou
- Mélusine de Jean d'Arras
- Le Débat sur le Roman de la Rose, éd. E. Hicks, Genève, Slatkine, 1996 ; les textes sont traduits dans *Le débat sur le Roman de la Rose*, trad. en français moderne par V. Greene, Paris, Champion (coll. « Traductions des Classiques du Moyen Âge » 76), 2006.
- La fille du Comte d'Anjou
- Christine de Pizan, *La Cité des dames*, éd. Th. Moreau et E. Hicks, Stock/Moyen Âge, 1986.

- Fabliaux érotiques : Le Souhait des Vitz
- Jehan de Saintré
- Cent Nouvelles Nouvelles : nouvelle 26
- Chanson de toile, chanson d'aube, troubairitz  
Alain Chartier et al., *Le cycle de la Belle Dame sans mercy*, éd. D. Hult et J. MacRae, Paris, Champion, 2003.
- Chrétien de Troyes, *Le Conte du graal* (nombreuses éditions, par exemple GF, *Lettres gothiques* ou *Pochothèque*).
- Guillaume de Machaut, *Le Livre du Voir Dit*, introduction critique et traduction par P. Imbs, coordination et révision: J. Cerquiglini-Toulet, Paris, *Le Livre de Poche* (*Lettres Gothiques*), 1999.
- Lancelot, roman du XIII<sup>e</sup> siècle (texte traduit et abrégé en 2 tomes par A. Micha), 10/18, « Bibliothèque médiévale », 1983, 1984, ou autre édition.
- Le Roman de Renart, nombreuses éditions (par exemple, GF ou Pléiade).  
Renaud de Beaujeu, *Le Bel Inconnu*, éd. M. Perret, I. Weill, Paris, *Champion Classiques*, 2003 (texte bilingue).
- Richard de Fournival, *Le Bestiaire d'Amour et la Response du Bestiaire*, éd. et trad. G. Bianciotto, Paris, *Champion* (CCMA 27), 2009.
- Tristan et Iseut. Les poèmes français. La saga norroise, éd. D. Lacroix et Ph. Walter, Paris, *Le Livre de Poche*, « *Lettres gothiques* », 1989 ou autre édition contenant les versions de Béroul et de Thomas.

### **Bibliographie :**

DALARUN Jacques, *Dieu changea de sexe, pour ainsi dire*, Fayard, 2008.

DUBY Georges et Michelle PERROT, *Histoire des femmes en Occident*, Paris, Pion, 1991, t. 2.

DUBY Georges, *Mâle Moyen Âge : de l'amour et autres essais*, Paris, Flammarion, 1992.  
*Le Moyen Âge*, dir. Christiane KLAPISCH-ZUBER, Paris, Perrin, coll. « *Tempus* », 2002.

FERRANTE Joan M., *Woman as Image in Medieval Literature. From the twelfth century to Dante*, New York-London, Columbia University Press, 1975.

FOEHR-JANSSENS Yasmina, *La Veuve en majesté : Deuil et savoir au féminin dans la littérature médiévale*, Genève, Droz, 2000.

GAUNT Simon, *Gender and Genre in Medieval French Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.

HENTSCH Alice A., *De la littérature didactique du Moyen Âge s'adressant spécialement aux femmes*, Genève, Slatkine Reprints, 1975.

LETT Didier, *Hommes et femmes au Moyen Âge, Histoire du genre, XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Armand Colin, 2013.

VERDON Jean, *La Femme au Moyen Âge*, Paris, Jean-Paul Gisserot, 1999.

WIRTH Jean, *L'image du corps au Moyen Âge*, Florence, Sismel, 2013.

**Un volume de textes choisis sera distribué en début de cours et servira de corpus.**

### **Évaluation :**

**Session 1 :** assidus et dispensés : contrôle continu : L'évaluation pourra se faire sous la forme d'un exposé en classe, d'un mini-mémoire ou d'un compte rendu de lecture.

**SÉMINAIRE de Gilles MAGNIONT**  
**Littérature de la Renaissance (MDR1Y32)**  
*Mercredi 13h30-15h30*

**Politiques du roman noir**

D'où tombent les genres littéraires ? Qu'est-ce qui favorise leur émergence, qui justifie leur succès ou entraîne leur déclin ? Autant de questions très générales qu'on appliquera au *roman noir* (ou *polar*, ou *crime novel*), né bruyamment au début du 20<sup>e</sup>, et aujourd'hui genre très reconnu, d'un point de vue commercial comme critique.

On procèdera ainsi en trois temps dans le séminaire :

- d'abord en retraçant les circonstances générales de cette naissance : à la fin des années 20, le tournant criminel de la société ou « mal historique » que le roman noir a voulu dépeindre, via des formes inédites;
- puis en s'arrêtant sur l'exemple fameux d'une réactualisation du genre, aux lendemains de mai 68 : quand le romancier Jean-Patrick Manchette entend « manifester la violence latente de notre société »;
- enfin en considérant les prolongements actuels du roman noir, qui cherche son renouvellement en investissant de nouveaux territoires du réel (récits historiques ou autobiographiques) ou de la fiction (romans d'anticipation ou d'espionnage).

Réfléchir sur divers textes sera ainsi le moyen de s'interroger sur plusieurs rapports, comme les liens entre l'histoire du roman et celle des systèmes politiques, les hiérarchies qui distinguent divertissement populaire et oeuvres plus consacrées, ou encore les influences qui font se rejoindre formes littéraires et filmiques.

**Lectures obligatoires**

- *O dingos, ô châteaux !* (Gallimard, Série Noire, 1972) et *Fatale* (Gallimard, Folio, 1977) de Jean-Patrick Manchette.
- Un roman noir contemporain (dans une liste proposée à la rentrée).

**Bibliographie indicative**

*Front criminel : une histoire du polar américain* de Benoit Tadié (PUF, 2018)

*Jean Patrick Manchette et la raison d'écrire* (collectif, Anacharsis, 2017)

*Chroniques* de Jean-Patrick Manchette (Rivages poche, 1996)

**Evaluation** : Session 1 : assidus et dispensés : contrôle continu

**Bibliographie indicative :**

Pour le contexte général :

- *Littérature française du XVI<sup>e</sup> siècle*, par Josiane Rieu, Frank Lestringant et Alexandre Tarrête, Paris, PUF, 2001.

- Arlette Jouanna, *La France de la Renaissance*, Paris, Perrin (Poche), 2009.

**Bibliographie propre au séminaire :**

- Montaigne, *Essais*, III, 13, « De l'expérience » et *Journal de voyage en Italie*, édition de Fausta Garavini, Folio Classique, 1983.

- *Blasons anatomiques du corps féminin*, présentation par Julien Goeury, Garnier Flammarion, 2016.

- *Le Siècle des vérolés : La Renaissance européenne face à la syphilis*, Une anthologie sous la direction d'Ariane Bayle et Brigitte Gauvin, Grenoble, Éditions Jérôme Million, 2019.

- Evelyne Berriot-Salvadore, *Un Corps, un destin. La Femme dans la médecine de la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, 1993 : accès en ligne via le catalogue Babord +

- *Corps sanglants, souffrants et macabres XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle*, sous la direction de Charlotte Bouteille-Meister et Kjerstin Aukrust, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2010.

### **Évaluation :**

Session 1 : assidus et dispensés : contrôle continu

Session 2 : assidus et dispensés :

## **SÉMINAIRE de Myriam TSIMBIDY** **Littératures de l'Âge classique (MDR1Y33)** *Mercredi 10h30-12h30*

### ***La littérature de combat au XVII<sup>e</sup> siècle***

Au XVII<sup>e</sup> siècle, aucun champ n'est épargné par le discours agonique. Littérature, religion, science, politique, tout est lieu de débat, de controverse, de querelle voire d'attaque *ad hominem*. En témoignent les querelles littéraires autour des *Lettres* de Balzac, du *Cid*, des Anciens et des Modernes ; les querelles scientifiques comme celle opposant Théophraste Renaudot et Guy Patin sur l'antimoine, « ce remède de charlatan » selon ce dernier et qui n'est pas sans actualité. En témoignent également les polémiques socio-politiques avec les quelque 5000 mazarinades publiées pendant la Fronde ou les libelles contre la politique de Louis XIV diffusés à l'aube de la Régence ; les querelles religieuses avec les textes anti-jésuites, la figure du dévot hypocrite et du directeur de conscience ; ou encore les satires de mœurs et de caractères avec les *Satyres* de Régnier, les *Satires* de Boileau, les *Caractères* de La Bruyère et, bien sûr, les célèbres pièces de Molière ...

Invectives, épigrammes, satires, lettres ouvertes, pastiches et parodie, gravures et caricatures autant de manières d'exprimer son indignation, de dénoncer des impostures, de faire rire des ridicules. Il s'agira durant ce séminaire de découvrir et d'analyser quelques modalités de *prise* de parole et de mise en scène énonciative ou iconographique, d'apprécier les formes multiples de représentations de Soi et de l'Autre, c'est-à-dire de l'adversaire, afin d'étudier cette « sublimation esthétique de la violence » selon les mots de Gilles Declercq

Ce séminaire vise donc à interroger les modes de littérisation de la parole agonique tout au long du XVII<sup>e</sup> siècle tout en les resituant dans le champ socio-politique qui les a produits.

### ***Corpus :***

Des corpus d'images seront présentés et des textes distribués durant les premières séances. Ils porteront sur la querelle de l'antimoine, la polémique janséniste (extraits de *La somme théologique des vérités de la religion chrétienne* de Garasse, *La morale des jésuites* d'Arnaud, des *Provinciales* de Pascal, du *Tartuffe* de Molière, des *Caractères* de La Bruyère), les combats politiques (mazarinades, *Œuvres* et *Mémoires* du cardinal de Retz ...) et sur la satire des mœurs- (la figure de la dévote dans *Les Précieuses ridicules*, les *Caractères* de La Bruyère, la Satire X de Boileau...).

### **Bibliographie qui sera complétée**

#### **Formes :**

ANGENOT Marc, *La Parole pamphlétaire. Typologie des discours modernes*, Paris, Payot, 1982.

BERTRAND (Dominique), *Dire le rire à l'âge classique. Représenter pour mieux contrôler*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1995.

HAMON (Philippe), *L'Ironie littéraire. Essai sur les formes de l'écriture oblique*, Paris, Hachette, 1996.

*La Parole polémique*, dir. G. DECLERCQ, M. MURAT et J. DANGEL, Paris, Champion, 2003.

### **Champ littéraire :**

DEBAILLY (Pascal), *La Muse indignée: I. La satire en France au xvie siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2012.

DEBAILLY Pascal, Martin Martial, Vignes Jean (dir.), *Parrêsia et processus de véridiction : de l'Antiquité aux Lumières*, Paris, Hermann, 2019.

FERREYROLLES (Gérard), *Blaise Pascal, Les Provinciales*, Paris, PUF, 1984.

*La polémique au XVIIe siècle, Littératures classiques*, 59/1, 2006. Voir notamment la bibliographie de Gérard Ferreyrolles en fin de volume.

### **Champ politique et social :**

CARRIER (Hubert), *La Presse de la Fronde : les Mazarinades*, t. I : *La Conquête de l'opinion*, Genève, Droz, 1989 ; t. II : *Les Hommes du livre*, Genève, Droz, 1991.

JOUHAUD (Christian), *Mazarinades : la Fronde des mots*, Paris, Aubier, 2009 (1e éd. 1985).

MERLIN-KAJMAN (Hélène), *Public et littérature en France au XVIIe siècle*, Paris, Les Belles Lettres, 1994.

MCKENNA Anthony, POULOUIN Claudine, REGUIG Delphine (dir.), *Les Écrivains de la querelle : de la polémique à la poésie (1687-1750)*, Mont-Saint-Aignan, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2012.

VIALA Alain, *Naissance de l'écrivain. Sociologie de la littérature à l'âge classique*, éd de Minuit, 1985.

### **Évaluation :**

Session 1 : assidus et dispensés : contrôle continu : mini mémoire d'une dizaine de pages ou/et dossier présenté lors du séminaire ; étude d'un texte (MEEF).

Session 2 : assidus et dispensés : mini-mémoire.

## **SÉMINAIRE de Magali NACHTERGAEL Littérature moderne et contemporaine (MDR1Y34) Jeudi 10h30-12h30**

### ***Penser le contemporain I Création littéraire, critique et questions de genre***

Quel regard critique porter sur les œuvres contemporaines de la fin du 20<sup>e</sup> et du 21<sup>e</sup> siècle ? Comment se forme aujourd'hui ce qui sera le ~~patri~~matrimoine de demain ? La création contemporaine, qu'elle soit artistique ou littéraire, est vivante : elle est le résultat de sociabilités, de dominations ou de résistances et surtout, de mise en visibilité. Le rôle de la critique est de créer un consensus culturel qui synthétise un faisceau d'enjeux historiques, de son temps et des publics auxquels elle s'adresse. Mais l'héritage culturel, littéraire et artistique est transmis en fonction de paradigmes dominants et/ou contestés. D'abord, nous analyserons la manière dont le post-structuralisme, la pensée de la déconstruction, les études culturelles et la « standpoint theory » de Nancy Hartsock jusqu'à la critique féministe, de genre et intersectionnelle (de genre *et* de race) ont déconstruit les modèles critiques depuis les années 1970. Nous verrons comment la réévaluation de pratiques littéraires et artistiques hors

ou à la marge du canon, comme le rap ou la performance poétique, ont permis de faire émerger des voix et des formes minorées. Cette traversée critique et créative autour de la littérature nous amènera à interroger sa situation aujourd'hui au prisme du genre et des enjeux de visibilité.

### **Objectifs**

Le but de ce séminaire est d'avoir une bonne connaissance des enjeux critiques contemporains sur des œuvres actuelles ou passées, en particulier de l'apport de la critique féministe, de prendre conscience des effets de légitimation et de construction des valeurs esthétiques afin de situer son propre discours critique.

### **Lectures obligatoires**

- Roland Barthes, *Mythologies*, Seuil, Point essais, 1957
- Un ouvrage de la rentrée littéraire 2020 au choix (**un compte rendu critique situé sera à rendre**)

### **Bibliographie indicative (sera précisée à la rentrée)**

- Donna Haraway, *Le Manifeste Cyborg et autres essais. Sciences, fictions, féminismes*, tr. de l'américain par Laurence Allard, Delphine Gardey et Nathalie Magnan, Exils, 2007.
- Eric Loret, *Petit manuel critique*, Les Prairies ordinaires, 2015.
- Seloua Luste Boulbina, *Les Miroirs vagabonds, ou la décolonisation des savoirs (arts, littérature, philosophie)*, Presses du réel, 2018.
- Jérôme Roger, *La critique littéraire*, 128, Armand Colin, 2009.
- Lionel Ruffel, *Brouhaha, les mondes du contemporain*, Verdier, 2016.
- Françoise Vergès, *Un féminisme décolonial*, La Fabrique, 2019
- Monique Wittig, *La pensée straight*, éditions Amsterdam, 2018.

### **Modalités d'évaluation:**

**Session 1** : assidus et dispensés : contrôle continu : Dossier d'une dizaine de pages présenté brièvement à l'oral + compte rendu critique de 6000-7500 signes (rentrée littéraire)

**Session 2** : Dossier d'une quinzaine pages.

## **SÉMINAIRE d'Anne-Laure METZGER**

### **Littérature comparée (MDR1Y35)**

*Mercredi 15h30-17h30*

### ***Les images de la folie dans la littérature et les arts de la première modernité***

Quelles sont les représentations de la folie dans la littérature et les arts visuels, notamment les gravures qui connaissent un développement remarquable au début de la Renaissance ? Ce séminaire s'emploiera à cerner la folie, notion paradoxale, revêtue d'une valeur à la fois négative et positive : la folie est autant une faute que la clé du Salut chrétien, un désordre qu'un pied de nez fait à un monde trop normé. La folie faite femme (Dame Folie chez Érasme) ou homme (le sot, l'insensé, l'innocent, le *iourodivy*, ou encore le bouffon)

s'inscrit dans une vision du monde carnavalesque où le renversement des valeurs prend une dimension heuristique. La folie pour dérangent qu'elle soit, est clé de compréhension des désordres du monde, exutoire jubilatoire et désenchanté. Figure de l'altérité, elle interroge les normes dans une exploration contrastée des certitudes d'une identité trop figée. Elle s'inscrit dans une esthétique de l'instable dont Protée est la figure tutélaire. Principalement centré sur les représentations de la folie dans la première modernité, le séminaire ne s'interdira pas des incursions dans d'autres périodes.

### **Bibliographie :**

se procurer les deux textes suivants :

Érasme, *Éloge de la folie*, traduction au choix

Shakespeare, *La tragédie du roi Lear*, traduction de Jean-Michel Déprats, Folio Théâtre, Gallimard, 1993, ISBN : 978-2-07-038709-0

### **Bibliographie sélective :**

*Albrecht Dürer. Sämtliche Holzschnitte*, éd. W. Kürth, Munich, Holbein Verlag, 1927

Bakhtine, Mikhaïl, *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen-Âge et sous la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1993

*Carnavalesque, Exhibition catalogue*, éd. T. Hyman et R. Malbert, London, Hayward Gallery, 2000

Evdokimov, Michel, *Le Christ dans la tradition et la littérature russes*, Paris, Desclée, 2007

Foucault, Michel, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Gallimard, 1972

Gifford, D. J., « Iconographic notes towards a definition of the medieval fool », *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 37 (1974), p. 336-342.

Grössinger, Christa, *Humour and Folly in secular and profane prints of northern Europe (1430-1540)*, Turnhout, Brepols, 2002

*La folie et le corps. Études réunies par J. Céard*, Paris, PENS, 1985

*The Complete Woodcuts of Albrecht Dürer*, éd. W. Kurth, New York, 1963

### **Évaluation :**

**Session 1** : assidus et dispensés : Contrôle continu

**OPTION « LETTRES ET ARTS DU MONDE » (LAM)**

**SÉMINAIRE de Renaud ROBERT**

**Littérature et cultures latines (MDR1Y36)**

*Mercredi 15h30-17h30*

***Vies d'artistes ou comment parler de l'art,  
de l'Antiquité à l'époque moderne***

La question des biographies d'artistes est une inépuisable source de débats. Un recueil d'entretiens (2007) avec le plasticien Christian Boltanski n'a-t-il pas pour titre « La vie possible de Christian Boltanski » par référence à une œuvre de l'artiste intitulée « La Vie impossible de C. B. », œuvre pourtant constituée d'un matériau « autobiographique » ? Est-il légitime d'interroger la vie du créateur pour comprendre son œuvre ou pour percevoir ses « intentions » ? Une vie peut-elle se réduire à un récit ? Est-elle représentable ? L'œuvre d'art ne donne-t-elle pas accès à des existences virtuelles plus « vraies » que la vie réelle ? La personne sociale n'occulte-t-elle pas le créateur ? Quelles sont les frontières entre fictions biographiques et vies documentaires ?

Sans prétendre répondre à toutes ces interrogations, le séminaire portera sur la construction progressive du genre de la « Vie d'artiste » depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne. Il s'agira notamment de montrer comment les vies de peintres et de sculpteurs antiques ont contribué à la formation de l'imaginaire moderne de l'art. En effet, en dépit du discrédit social qui s'attachait à ceux qui pratiquaient les activités manuelles, les artistes antiques ont réussi à se distinguer des artisans, comme en témoignent les nombreuses « Vies » de peintres ou de sculpteurs attestées par les sources. Ces biographies n'ont pas été conservées intégralement mais elles sont connues grâce aux fragments cités par les auteurs grecs et latins.

L'image – parfois contrastée – que ces textes ont donnée des artistes antiques a été inlassablement questionnée par les artistes modernes. Cette référence constante aux vies de leurs mythiques prédécesseurs a amplement contribué à la constitution du statut socio-culturel des artistes à partir de la Renaissance. Pourtant, les anecdotes qui se rapportent aux peintres, aux sculpteurs ou aux architectes, antiques ou modernes, nous renseignent moins sur leur existence réelle que sur les conceptions de l'art qui se sont imposées depuis l'Antiquité, et sur la manière dont étaient perçues les œuvres elles-mêmes, car c'est souvent à partir de l'exégèse de l'œuvre qu'est forgée l'anecdote biographique. Une étude célèbre de E. Kris et O. Kurz, au croisement de l'histoire de l'art, de la psychanalyse et de la sociologie de l'art, a montré que les schèmes narratifs (*biographèmes*) que l'on rencontre dans les textes antiques ont fourni la matrice des « Vies » d'artistes qui se sont multipliées en Europe à partir de la Renaissance. Elles constituaient une alternative aux vies de Saints ou d'Hommes Illustres et permettaient aux artistes d'affirmer une identité propre. Un auteur joue un rôle fondamental dans le développement de ces récits biographiques : Giorgio Vasari (1511-1574), peintre, architecte et historien italien, dont les *Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes* ont contribué à faire émerger un genre littéraire nouveau. Au-delà du recueil biographique, Vasari jette les fondements d'une conception de l'art et des artistes qui s'imposera jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Au cours du séminaire, on s'interrogera d'abord sur le statut de la biographie et sur ce que les textes antiques disent des arts et des artistes dans leur rapport à d'autres catégories (les poètes, les hommes illustres) ; on verra ensuite quel rôle jouent ces textes dans la formation de

l'image moderne de l'artiste et comment ils ont été réinterprétés, assimilés ou rejetés par les artistes et les théoriciens modernes. Enfin, on pourra mesurer leur influence sur les récits contemporains consacrés aux « vies imaginaires » des artistes réels ou fictifs (H. de Balzac, E. Poe, H. C. Andersen, É. Zola, W. Pater, M. Schwob, S. Hustvedt etc.).

### 1-Textes latins et grecs

Les textes en traduction française seront distribués en cours ; les étudiants peuvent commencer à prendre connaissance de certaines œuvres essentielles.

-Pline, *Histoire naturelle* (livres 34, 35 et 36) : le livre 35 est publié en Classiques en poche, Paris, 1997 (Les Belles Lettres) ; les livres 34 et 36 dans la Collection des Universités de France (Budé).

On trouve une excellente anthologie des textes antiques sur la peinture et les peintres avec traduction française :

-Reinach (A.), *Textes grecs et latins relatifs à l'histoire de la peinture ancienne* (« Recueil Milliet »), Paris, 1985 (l'ouvrage publié pour la première fois en 1921 est régulièrement réédité chez Macula).

Il existe également une anthologie des textes antiques sur la sculpture et les sculpteurs, mais la qualité des traductions laisse parfois à désirer.

-Muller-Dufeu (M.), *La sculpture grecque. Sources littéraires et épigraphiques*, Paris, 2002 (ÉnsBA).

Un site internet est consacré à la réception des anecdotes antiques sur les artistes à la Renaissance et à l'époque moderne : [www.pictorinfabula.com](http://www.pictorinfabula.com)

### 2-Indications bibliographiques

*Sur les anecdotes antiques et leur réception moderne*

-E. Kris, O. Kurz, *L'image de l'artiste. Légende, mythe et magie* (trad. française de l'ouvrage en anglais publié en 1934), Paris, 1979.

-M. Waschek, dir., *Les « Vies » d'artistes*, colloque du Louvre 1993, énsb-a, Paris, 1996.

-E. Hénin, V. Naas, dir., *Le mythe de l'art antique. Entre anecdotes et lieux communs*, Paris, 2018.

*Vies modernes d'artistes*

-G. Vasari, *Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, 2 volumes, Actes Sud (Thesaurus), Paris, 2005 (une anthologie des vies des artistes florentins a également été publiée sous le titre : *Vies d'artistes*, Paris, 2007 (Grasset – Cahiers Rouges).

-K. van Mander, *Le livre des peintres*, Paris, 2017 (Klincksieck).

-A. Félibien, *Entretiens sur les vies et les ouvrages des plus excellents peintres anciens et modernes*, livres I-II, Paris, 2007 (Les Belles Lettres).

-R. Le Mollé, *Giorgio Vasari. L'homme des Médicis*, Paris, 1995.

*Sur le statut de l'artiste et de l'art*

-M. Muller-Dufeu, « Créer du vivant ». *Sculpteurs et artistes dans l'Antiquité grecque*, Lille, 2011 (Septentrion).

-N. Heinich, *Du peintre à l'artiste*, Paris, 1993 (Éd. de Minuit).

-E. Pommier, *Comment l'art devient l'art dans l'Italie de la Renaissance*, Paris, 2007 (Gallimard).

-S. Laurent, *Le geste & la pensée. Artistes contre artisans de l'Antiquité à nos jours*, Paris, 2019 (CNRS éditions).

*Quelques échos contemporains*

-É. Zola, *L'œuvre*, Paris, 1886 (éd. Folio classique, 1437)

-Ch. Boltanski et C. Grenier, *La vie possible de Christian Boltanski*, Paris, 2010 (Fiction& Cie, Seuil).

-S. Hustvedt, *Un monde flamboyant*, traduit de l'anglais par Ch. Le Bœuf, Arles, 2014 (Actes Sud).

-A. Gefen, *Inventer une vie ; la fabrique littéraire de l'individu*, Paris, 2017 (à compléter avec l'anthologie publiée par le même auteur : *Vies imaginaires ; anthologie de la biographie littéraire*, Paris, 2014 (Folio).

**Évaluation :**

**Session 1** : assidus et dispensés : Contrôle continu

**SÉMINAIRE de Philippe ORTEL**  
**Littérature moderne et contemporaine (MDR1Y37)**

**Axe 1 : « L'œuvre et ses publics »**

*Lundi 15h30-17h30*

***La littérature et ses dispositifs***

Ce cours fait l'hypothèse que les textes littéraires empruntent à la vie sociale des « dispositifs » qui organisent en profondeur leur imaginaire. Parmi eux les dispositifs techniques qu'introduisent les nouveaux médias : chambre noire photographique à partir de 1839, projection cinématographique à partir de 1895, « lucarne » télévisuelle dans les années 1950, réseau Internet depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Non seulement photographie, cinéma, télévision ou Internet apparaissent comme des thèmes dans les œuvres mais on peut se demander si le rapport de certains écrivains à la réalité n'est pas modelé par ces appareils techniques. Plus largement on verra ce que la notion de « dispositif » peut apporter à la poétique des textes. Née en marge du structuralisme dans les années 1960, avec Michel Foucault et Jean-François Lyotard notamment, la notion a connu récemment un regain d'intérêt, aussi bien en philosophie (avec des auteurs comme Giorgio Agamben ou Jean-Louis Déotte) qu'en critique littéraire. Fortement ancré dans la littérature ce cours travaillera néanmoins sur des objets multiples (photo, cinéma, installations, etc.) en tentant de voir comment les mêmes dispositifs transigent d'un art à un autre ou d'un média à un autre.

**Bibliographie**

Giorgio Agamben, *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*, Rivages, « poche », 2014.

*Appareils*, revue dir. par Jean-Louis Déotte, <https://journals.openedition.org/appareil/422>

Daniel Bougnoux, *La Communication par la bande*, La Découverte, 1998 (édition numérique disponible sur le site de l'éditeur).

Yves Citton, *Médiarchie*, Paris, Seuil, 2017.

Régis Debray, *Introduction à la médiologie*, Paris, Puf, 2000.

*Discours, image, dispositif*, sous la dir. de Philippe Ortel, Paris, l'Harmattan, 2008.

Michel Foucault, « Le jeu de Michel Foucault » (entretien de 1977) dans *Dits et écrits*, t. III, texte n° 206 (disponible sur Internet : <http://libertaire.free.fr/MFoucault158.html>)

Philippe Hamon, *Imageries. Littérature et image au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, José Corti, 2007, [2001].

*La scène. Littérature et arts visuels*, sous la dir. de Marie-Thérèse Mathet, L'Harmattan, 2003.  
Stéphane Lojkine, « Dispositif », revue en ligne *Utpictura18*, <https://utpictura18.univ-amu.fr/Dispositifs/GenerateurTexte.php?numero=15>  
Jean-François Lyotard, *Des Dispositifs pulsionnels*, Paris, Editions Galilée, 1994.

### **Modalités de contrôle :**

**Session 1** (assidus et dispensés) : contrôle continu : un dossier de 7 à 10 pages environ analysant un ou plusieurs exemples de dispositifs en littérature, en photographie ou au cinéma. Les thèmes choisis peuvent être pris dans le corpus du mémoire de l'étudiant.

**Session 2** : un dossier revu et corrigé s'il n'a pas obtenu la moyenne en session 1 ou un dossier portant sur un nouveau sujet.

**SÉMINAIRE d'Alexandre PÉRAUD**  
**Littérature moderne et contemporaine (MDR1Y37)**  
**Axe 1 : « L'œuvre et ses publics »**  
*Lundi 15h30-17h30*

### *Et l'art devint industrie*

Le XIX<sup>e</sup> siècle est un creuset esthétique où s'inventent de nouvelles formes qui sont pour une large partie le fruit des profondes mutations techniques et économiques qui accompagnent la révolution industrielle. La production et la diffusion en grand qui autorisent les nouveaux moyens de reprographie, la massification des pratiques culturelles et son inévitable tyrannie du collectif, l'empire qu'acquiert progressivement le ludique et le spectaculaire, tels sont quelques-uns des facteurs d'une évolution *spectaculaire* qui dépasse certes très largement le seul champ des arts, mais y engage des bouleversements puissants.

Là réside ce qu'il convient d'appeler avec Baudelaire une « Modernité » dont on ne cherchera pas à dresser un panorama esthétique exhaustif, mais dont on considérera les ambivalences tant il est vrai qu'art et industrie, culture et société du spectacle entretiennent des relations ambiguës, faites de fascinations et de haines réciproques. Ainsi tentera-t-on d'étudier la manière dont la littérature représente les nouvelles formes et les nouveaux comportements culturels nés de la modernité technique et économique, politique et sociale. Cette *représentation* ne consiste toutefois pas seulement à dire le monde contemporain ou à exprimer son vertige devant ces nouveaux objets que sont la ville, la vitesse, la mécanique..., elle implique une plongée au cœur de ce qu'Edgar Morin appelle l'« esprit du temps ». En faisant corps avec ce « bazar contemporain », le texte littéraire s'immerge dans une marchandisation de l'art qu'il dénonce par ailleurs pour tenter, dans une sorte de retournement voire dans une douloureuse lucidité, d'assumer son rôle subversif et critique tout en pactisant avec le réel moderne.

Volontairement éclectique, le corpus puise aussi bien dans un XIX<sup>e</sup> siècle fondateur que dans des textes du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à des œuvres très récentes témoignant de la permanence du questionnement inquiet que rencontre l'art aux prises avec la société du spectacle. La *Petite histoire du spectacle industriel* de Patrick Bouvet sera le fil rouge de ce séminaire.

### **Textes mis à l'étude**

- Honoré de Balzac, *Illusions perdues*, deuxième partie, *Un grand homme de province à Paris*, Paris, Gallimard, Folio
- Éric Vuillard, *Tristesse de la terre*, Paris, Babel, 2016

- Patrick Bouvet, *Petite histoire du spectacle industriel*, Paris, Éditions de l'Olivier, 2017

#### **Bibliographies d'accompagnement :**

- Charles Baudelaire, *Le Peintre de la vie moderne*, in *Écrits sur l'art*, Paris, Livre de poche
- Guy Debord, *La société du spectacle*, Paris, Gallimard- Folio (mais également téléchargeable gratuitement en ligne)
- Walter Benjamin
  - *Paris, Capitale du XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Allia, 2003 (ou toute autre édition)
  - *L'Œuvre d'art à l'heure de sa reproductibilité technique* (1939) Gallimard-Folio
- Bernard Stiegler, *Réenchâtrer le monde : La valeur esprit contre le populisme industriel*, Paris, Champs-Flammarion, 2008.
- Richard Mémeteau, *Pop culture. Réflexions sur les industries du rêve et l'invention des identités*, Paris, La Découverte/Poche, 2019

#### **Modalités de contrôle :**

**Session 1** (assidus et non assidus) : contrôle continu : écrit(s) sur table et/ou oral sur dossier.

**Session 2** : Dossier/Rapport/mémoire sans soutenance en concertation avec l'enseignant.

### **SÉMINAIRE de Jean-Michel GOUVARD** **Littérature moderne et contemporaine (MDR1Y38)** *Mardi 10h30-12h30*

#### **Samuel Beckett, *Molloy*, *Comment c'est*, et *Compagnie* : le roman en questions**

Ce séminaire est consacré à l'œuvre romanesque de Samuel Beckett. Le programme porte sur trois textes qui correspondent à trois étapes essentielles dans le parcours de l'auteur : *Molloy* (1947-1948), *Comment c'est* (1959-1960) et *Compagnie* (1979-1980). Chacune de ces œuvres relève de ce que l'on appelle « l'avant-garde » ou la « littérature expérimentale ».

Écrit dans les années de l'après-guerre, *Molloy* raconte une quête identitaire qui prend la forme d'une métamorphose. Bien que le récit soit totalement fictif, il n'en reflète pas moins la propre transformation de l'auteur qui, à la sortie de la guerre, s'invente une éthique et une esthétique qui lui correspondent enfin pleinement, et qui orienteront toute son œuvre à venir.

Inspiré par *L'Enfer* de Dante et les textes de Sade, *Comment c'est* oscille constamment entre roman et poésie en prose. Ce récit met en scène un narrateur condamné à ramper dans une boue noirâtre, seul ou aux côtés d'autres compagnons d'infortune, voués comme lui à une errance sans fin. Malgré son caractère irréaliste, cette œuvre, composée durant la guerre d'Algérie, est aussi un plaidoyer contre la torture telle que la pratiquait l'armée française dans ce pays – ce qui en fait l'un des textes les plus politiques de Samuel Beckett.

*Compagnie* est l'un des derniers titres publiés par l'auteur, et l'un de ceux dont l'appartenance générique est des plus problématiques. Donnant la parole à un narrateur mal défini, dont la voix n'est pas sans rappeler celles des personnages plus ou moins fantomatiques que Beckett a mis en scène dans les pièces de théâtre qu'il a écrit au cours des années 1970, le texte oscille sans cesse entre fiction et autobiographie, et préfigure les procédés auto-fictifs qui sont devenus depuis assez courants dans la littérature contemporaine.

Dans le cadre du séminaire, nous dégagerons les convergences et les divergences qui existent entre ces œuvres, afin de caractériser aussi bien les constantes de la démarche littéraire de l'auteur que son évolution au fil des années, et la recherche créatrice que traduisent ces pratiques.

### Références bibliographiques des œuvres étudiées :

- Samuel Beckett, *Molloy*, Paris, Editions de Minuit, collection de poche « Double », 1951-1982.
- Samuel Beckett, *Comment c'est*, Paris, Editions de Minuit, 1961.
- Samuel Beckett, *Compagnie*, Paris, Editions de Minuit, 1980.

En première approche critique, consulter : James Knowlson, *Beckett*, Actes Sud, collection « Babel », 1999. Des références critiques complémentaires seront données en cours. Avant le début du séminaire, il convient de lire les trois œuvres inscrites au programme et, le cas échéant, de compléter par la lecture d'autres romans de Samuel Beckett (*Murphy*, *Malone meurt*, *L'innommable*), ainsi que de textes comme *Le Dépeupleur*, *Premier amour*, *Mal vu mal dit*, ou *Catastrophe*.

### Évaluation :

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (travail écrit d'une dizaine de pages)

Dispensés d'assiduité : Travail écrit d'une dizaine de pages

Session 2 : Assidus : Travail écrit d'une dizaine de pages

Dispensés d'assiduité : Travail écrit d'une dizaine de pages

## SÉMINAIRE de Jean-Paul ENGÉLIBERT

### Littérature comparée (MDR1Y39)

#### Axe 2 : « Arts de la mémoire »

Lundi 13h30-15h30

### *Utopie et roman*

On s'interrogera à partir d'un corpus réduit mais couvrant une longue période, sur les rapports entre le genre utopique, né au XVI<sup>e</sup> siècle, et le roman. En effet, l'utopie, genre de la description et du traité, se trouve vite confrontée à la nécessité de la narration. Les romans utopiques prolifèrent dès le XVIII<sup>e</sup> siècle et si le genre survit aujourd'hui, c'est le plus souvent sous la forme de la dystopie dont le modèle est le roman d'E. Zamiatine, *Nous*. En revenant à ses origines et en y rapportant une utopie classique ainsi que deux romans dystopiques du XX<sup>e</sup> siècle, on essaiera d'éclairer la complexité d'un genre perpétuellement redéfini et rarement envisagé comme genre littéraire. On s'intéressera en particulier aux questions que le récit lui pose : questions de voix narrative, de points de vue, d'espace et de temps. C'est à partir de ces catégories que nous interrogerons le rapport des utopies à la politique. En effet, à l'automne 2020, alors que se pose de manière inédite la question du « nous » à des sociétés unies (?) dans le choc de la pandémie (qu'est-ce qu'une collectivité ? qu'est-ce qu'un sujet politique ? qu'est-ce qu'un territoire ?), l'utopie semble un recours nécessaire pour imaginer comment « nous » voulons vivre ensemble.

### **Bibliographie**

#### **Lectures obligatoires**

More, Thomas, *L'Utopie*, édition de Guillaume Navaud,

texte intégral. Traduction du latin par Jean Le Blond et Barthélemy Aneau, revue par

Guillaume Navaud. Gallimard, « Folio classique ».  
 Orwell, George, *1984*, traduction de Josée Kamoun, Gallimard, « folio », 2019.  
 Swift, Jonathan, *Les Voyages de Gulliver*, présentation par Alexis Tadié. Traduction de Guillaume Villeneuve, GF Flammarion n° 969.  
 Zamiatine, Evgueni. *Nous*, traduction d'Hélène Henry, Actes Sud, 2017.

**Note** : les ouvrages doivent impérativement être lus dans les éditions demandées, qui sont les seules à présenter ces traductions. Toutes les autres éditions disponibles en français offrent d'autres textes, parfois très éloignés de ceux sur lesquels nous travaillerons.

### **Lectures complémentaires**

Bégout, Bruce, *De la décence ordinaire*. Paris, Allia,  
 Braga, Corin, *Pour une morphologie du genre utopique*, Paris, Classiques Garnier, 2018.  
 [Coll.], « Regards sur l'utopie », *Europe*, n° 985, mai 2011.  
 Dadoun, Roger, *L'Utopie, haut lieu d'inconscient*. Zamiatine, Duchamp, Péguy, Paris, Sens & Tonka, 2000.  
 Engélibert, J.-P. et Guidée, R. (dir.), *Utopie et catastrophe. Revers et renaissances de l'utopie, XVIe-XXIe siècles*. Presses universitaires de Rennes, coll. « La Licorne », n° 114, 2015.  
 Heller, Leonid (dir.), *Autour de Zamiatine*, Lausanne, L'Age d'homme, 1989.  
 Jameson, Fredric, *Archéologie du futur I. Le désir nommé utopie*, Paris, Max Milo, 2007  
 • , *Archéologies du futur II. Penser avec la science-fiction*, Paris, Max Milo, 2008.  
 Marin, Louis, *Utopiques : jeux d'espaces*, Paris, Minuit, 1973.  
 Racault, Jean-Michel, *L'Utopie narrative en France et en Angleterre, 1675-1761*. Oxford, The Voltaire Foundation, 1991.  
 Riot-Sarcey, Michèle (dir.), *Dictionnaire des utopies*, Paris, Larousse, 2006.  
 Servier, Jean, *Histoire de l'utopie* (1967), Paris, Gallimard, coll. « Idées », n° 127.  
 Trousson, Raymond, *Voyages au pays de nulle part*. Histoire littéraire de la pensée utopique. Editions de l'université de Bruxelles, 1999.

### **Modalités d'évaluation :**

**Session 1 (assidus et non assidus) : contrôle continu** : Un mini mémoire sur un sujet construit en concertation avec l'enseignant.

**Session 2** : Un mini mémoire sur un sujet construit en concertation avec l'enseignant.

## **SÉMINAIRE d'Eve DE DAMPIERRE**

### **Littérature comparée (MDR1Y39)**

#### **Axe 2 : « Arts de la mémoire »**

*Lundi 13h30-15h30*

### *Écrire le déracinement*

Ce séminaire propose d'explorer un corpus de textes de la littérature et des sciences humaines dans lesquels se pose, à travers différents, la question du rapport entre l'écriture et le déracinement. Plusieurs questions seront abordées successivement, chacune liée à un corpus : la question de l'amnésie culturelle (Peut-on perdre la mémoire de notre propre

culture, de notre identité ?), celle de l'arrachement au lieu (Comment partir ou revenir ? Quel rapport au lieu, dépossession ou réappropriation, l'écriture permet-elle d'exprimer ?), enfin celle du plurilinguisme (Doit-on / peut-on habiter une langue plus qu'une autre ?). Il s'agira donc de croiser une approche postcoloniale de la littérature et une réflexion plus générale sur l'ancrage de l'art dans un lieu, une culture, une langue, afin d'étudier de façon transversale un ensemble de documents et de problématiques visant à fournir aux étudiants des outils pour aborder un travail de recherche.

### **Bibliographie indicative**

Ouvrages à lire intégralement (se les procurer pour le début du séminaire) :

- Albert Memmi, *Portrait du colonisé* (1957)
- Chimamanda Ngozi Adichie, *Americanah* (2013)

Extraits à lire ou visionner pendant le semestre (textes figurant dans l'anthologie fournie lors de la première séance ; documents abordés ensemble) :

- Chimamanda Ngozi Adichie, *The Danger of a Single Story* (TED, 2009)
- Nurith Aviv, *D'une langue à l'autre* (film documentaire 52', 2003)
- Mahmoud Darwich, *La Palestine comme métaphore* (1997)
- David Diop, *Coups de pilon* (1956)
- Mohamed Kacimi, *L'Orient après l'amour* (2008)
- A. Kilito, *Tu ne parleras pas ma langue* (2008)
- A. Kilito *Je parle toutes les langues, mais en arabe* (2013)
- Imane Mersal, *Des choses m'ont échappé* (2018).
- G. Ungaretti, *L'allégresse* dans *Vie d'un homme* [*L'allegria*, dans *Vita d'un uomo*] (1919)
- *Poètes de la Méditerranée*, Anthologie (2010)

### **Modalités d'évaluation :**

**Session 1** (assidus & non assidus): contrôle continu : présentation orale (synthèse) + travaux écrits (type essai et chronique) réalisés en classe.

**Session 2:** Dossier/Rapport/mémoire sans soutenance en concertation avec l'enseignante.

### **~~Cours / séminaires d'ouverture :~~**

**~~Violaine GIACOMOTTO-CHARA~~**

**~~Durée : 30 heures. Crédits ECTS : 6.~~**

**~~Livres et lieux de savoirs dans l'Europe Moderne (MEH3Y3)~~**

Les séminaires (S1 et S2) du Centre Ausonius (master HCP), sont accessibles aux étudiants de M1 (séminaires de grec, de latin et d'histoire médiévale).

**MDR1X4**  
(Semestre 1)

**SPÉCIALISATION 1**

**RESPONSABLES de l'UE**

Catherine RAMOND, Florence PLET, Jean-Michel GOUVARD et Élise PAVY

**Nombre d'heures** : 24h. – coef. 5 – crédits : 5

Dans l'UE spécialisation, les étudiants qui se sont inscrits dans les options de recherche « Lettres et sciences humaines » ou « Lettres et arts du monde » choisissent un troisième séminaire dans la liste proposée dans les pages précédentes. Les étudiants inscrits dans l'option « Lettres appliquées », choisissent l'un des deux cours proposés par la « Préparation aux concours », mutualisés avec le Master MEEF, à savoir :

- Langues anciennes : latin 1 ou grec 1 (Master MEEF)
- Langue française et stylistique : deux groupes offerts par le Master MEEF (voir l'emploi du temps).

Pour le contenu de ces cours, se reporter à la formation du Master MEEF accessible en ligne.

**MODALITÉS D'ÉVALUATION**

Pour les séminaires, voir les modalités d'évaluation de l'UE *Littérature 1*.

Pour les cours de préparation au concours :

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (écrit)

Session 2 : Assidus : Oral

*Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.*

*Les étudiants dispensés d'assiduité des options « Lettres et sciences humaines » et « Lettres et arts du monde » doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.*

## UE MDRU1X5

(Semestre 1)

### LANGUES 1

#### Important :

- **La langue vivante est compensable au M1 (S1 et S2).**
- Le jury du Master REEL peut attribuer une validation d'acquis concernant l'UE de Langue vivante pour les étudiants qui ont obtenu : un CLES 1, 2 ou 3 pour un M1, un CLES 2 ou 3 pour un M2, ou autres certificats de langue équivalents. Les étudiants ayant obtenu un CLES ou un certificat équivalent sont donc invités à se faire connaître auprès du secrétariat pédagogique.

#### RESPONSABLE de l'UE

Katy BERNARD

Nombre d'heures : 12 heures – coef. 1 – crédits : 1

#### LISTE DES INTERVENANTS

Katy BERNARD (occitan), M. SANTA CRUZ (espagnol), Virginia RICARD (anglais)

#### MODALITÉS D'ÉVALUATION

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (écrit ou oral)

Dispensés d'assiduité : Oral

Session 2 : Assidus : Oral

Dispensés d'assiduité : Oral

#### Un groupe à choisir parmi une offre de trois langues.

- **Virginia RICARD**
- **Anglais 1 (MDR1U51) x 2 groupes**

#### Niveau linguistique requis :

Une bonne maîtrise de l'expression orale et de la compréhension écrite est indispensable pour suivre cet enseignement, qui se fera en anglais. Les étudiants devront lire les textes au programme dans la langue originale.

#### Objectifs :

Cet enseignement permettra aux étudiants d'approfondir leurs connaissances linguistiques en explorant certains aspects de la littérature anglophone.

#### Programme : « Vladimir Nabokov, *Pnin* (1957) »

“L'histoire d'amour avec la langue anglaise” de Vladimir Nabokov (1899-1977) commence avant son arrivée aux Etats-Unis avec *The Real Life of Sebastian Knight*, publié en 1941.

Nabokov, qui avait écrit ses premiers romans en russe, apporte à la fiction américaine une tradition littéraire européenne nourrie en particulier de Pouchkine, de Gogol et des symbolistes russes. *Pnin*, histoire d'un émigré, l'universitaire Timofey Pnin, est un chef-d'œuvre comique. La lecture du roman sera éclairée par quelques-unes des célèbres conférences que Nabokov a consacrées à la littérature.

Pour la première séance, il faut avoir lu *Pnin* en entier. Il faut aussi, quelques jours avant le début du séminaire, rejoindre le groupe "*Pnin*—Madame Ricard" sur le Bureau Virtuel où je déposerai régulièrement des textes à lire.

### ***Bibliographie***

Vladimir Nabokov, *Pnin*, London: Penguin classics, 2000.

———, *Speak Memory*, New York: Vintage Books, 1989.

———, Lectures on Literature (extraits sur le BV)

———, Lectures on Russian Literature (extraits sur le BV)

### ***Évaluation***

L'évaluation du séminaire reposera sur deux notes :

- une note de participation orale
- un "response paper" rendu lors de la dernière séance et dont j'expliquerai les modalités.

Évaluation 2<sup>e</sup> session : oral.

- **M. SANTA-CRUZ**
- ***Espagnol 1 (MDR1U52) : cours mutualisé M1 S1 + M2 S3 (x 1 groupe)***

### **Niveau linguistique requis**

Cet enseignement s'adresse à des étudiants ayant étudié l'espagnol en LV1 ou LV2 dans l'enseignement secondaire et ayant également suivi un enseignement dans cette langue depuis leur entrée à l'université.

### **Objectifs**

Entraînement à la pratique de l'espagnol écrit et oral.

### **Programme**

Le groupe étant composé d'étudiants inscrits en Master recherche, la moitié du séminaire sera consacrée aux littératures espagnole et hispano-américaine principalement contemporaines (caractéristiques, grands auteurs, œuvres principales, mouvements). Le cours abordera également l'évolution des sociétés espagnoles et latino-américaines ainsi que les moments marquants de leur Histoire récente (guerre civile, révolution, la question *indigène*, etc.). Les étudiants devront produire des fiches de lecture, de brèves monographies, des présentations de personnages, etc., à l'oral. Chaque exposé sera suivi d'un débat et fera l'objet d'une évaluation.

Cet enseignement sera orienté d'autre part vers la pratique de la langue écrite sous la forme de divers exercices de traduction (thèmes, versions) et de grammaire, avec révision de vocabulaire chaque semaine.

### **Bibliographie**

. Dictionnaire

Grand Larousse Espagnol-français / Français-espagnol, Paris, Larousse-Bordas, 1998 (Dictionnaire bilingue).

. Grammaire

GERBOIN, Pierre, et LEROY, Christine, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris, Hachette, 1994.

. Conjugaison

*Les Verbes espagnols*, Paris, Bescherelle-Hatier.

. Lexique

AYUSO DE VICENTE, Victoria, *Términos literarios*, Madrid, Éd. Akal, 1997.

FREYSSELINARD, Éric, *Le Mot et l'Idée. Espagnol 2, vocabulaire thématique*, Ophrys.

Par ailleurs, nous recommandons vivement la lecture de l'ouvrage de Marcelin Défourneaux, *La vie quotidienne en Espagne au Siècle d'Or*, Paris, Hachette.

**Évaluation :**

- **Katy BERNARD**
- **Occitan (MDR1U53) : cours mutualisé M1S1 + M2S3 (x 1 groupe)**

**Niveau linguistique requis**

Aucune connaissance de l'occitan médiéval ou moderne n'est requise ; des textes bilingues seront distribués.

**Objectifs**

Ce cours se propose d'aborder la langue occitane dans ses réalisations non littéraires et ses différents supports.

**Programme : Usages non littéraires de l'occitan médiéval**

Il s'agira d'étudier la langue et le contenu de textes à caractère historique et scientifique en s'appuyant, principalement, sur des traités divinatoires et magiques (livres de sorts, traités de géomancie, de magie astrale, etc.). Une initiation à la paléographie sera proposée selon les documents utilisés. Un fascicule des textes étudiés en cours sera distribué au début du semestre.

**Bibliographie**

BARTSCH, Karl, *Chrestomathie provençale*, Raphèle-les-Arles, CPM, [reprint de l'éd. de 1868] 1978.

BEC, Pierre, *Anthologie de la prose occitane du Moyen Âge*, Avignon, Aubanel, 1977, t. I.

BEC, Pierre, *Anthologie de la prose occitane du Moyen Âge*, Enèrgas, Vent Terral, 1987, t. II.

NELLI, René, et LAVAUD, René, *Les Troubadours : l'œuvre épique et l'œuvre poétique*, Bruges, Desclée de Brouwer, « Bibliothèque Européenne », [reprint de l'éd. de 1960] 2000.

ROMIEU, Maurice, et BIANCHI, André, *Iniciacion a l'occitan ancian* (19 textes du Moyen Âge commentés), Bordeaux, PUB, « Saber Lengua », 2002.

ROMIEU, Maurice, et BIANCHI, André, *La lenga del Trobar*, Bordeaux, PUB, « Saber Lengua », 2002.

**Évaluation** : Session 1 : Contrôle continu

MDR1U6  
(Semestre 1)

**OUVERTURE 1**

**RESPONSABLE de l'UE**

Isabelle POULIN

**Nombre d'heures** : 18 heures (6h documentation) + **12h (séminaire d'ouverture) : voir ED**  
– coef. 2 – crédits : 2

**LISTE DES INTERVENANTS**

Isabelle POULIN & Matthieu BERGER

**MODALITÉS D'ÉVALUATION**

L'UE offre deux cours distincts : un cours de documentation (6h) et un séminaire d'ouverture (12h).

Pour la documentation :

Session 1 : Assidus : Contrôle continu - Oral

Dispensés d'assiduité : Oral

Session 2 : Assidus : Oral

Dispensés d'assiduité : Oral

Pour le séminaire d'ouverture :

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (évaluation en ligne)

Dispensés d'assiduité : CC (évaluation en ligne)

Session 2 : Assidus & dispensés d'assiduité : évaluation en ligne

*Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.*

## DOCUMENTATION (6h)

Matthieu BERGER

La compétence transversale « documentation » proposée dans la nouvelle offre de formation de l'Université Bordeaux Montaigne vise à doter les étudiants des outils indispensables à la réalisation du mémoire, mais également plus largement à approfondir leur maîtrise des compétences informationnelles désormais indispensables à tout citoyen.

Au *premier semestre*, après un rappel des attentes en matière de normes de présentation d'un mémoire universitaire et d'une bibliographie, nous proposerons aux étudiants de faciliter leur travail de rédaction par la maîtrise de la **feuille de style** (word, open office, libre office). Par ailleurs, ils découvriront un outil de gestion bibliographique : automatiquement leurs références bibliographiques aux normes.

### Bibliographie

DEISS, Jérôme, *L'art de faire des recherches et de partager l'information : pratiques et techniques de veille et de curation sur Internet*, Fyp éditions, 2015.

FARAGASSO Tony - *De la gestion de signets au social bookmarking : Delicious, Diigo, Zotero et quelques autres* – ADBS éditions, 2011

FOENIX-RIOU Béatrice - *Recherche éveillée sur Internet : mode d'emploi : outils et méthodes pour explorer le Web : Web visible, Web invisible, Web social, Web temps réel*-Lavoisier, 2011

GRIVEL Luc - *La recherche d'information en contexte : outils et usages applicatifs* – Lavoisier, 2011

**Évaluation** : Contrôle continu

### **Séminaire d'ouverture (MEZ1M1)**

**Voir l'offre de l'école doctorale : ENT « JAZZ »**

**Le séminaire d'ouverture (12h) est OBLIGATOIRE**

Dans la perspective d'une poursuite en doctorat, les étudiants devront valider dans le cadre du Master REEL des **formations de l'Ecole doctorale**, dans lesquelles ils pourront partager objets et méthodes avec des chercheurs et des doctorants de toutes disciplines. **Ces formations sont de nature variée : conférences de chercheurs confirmés, journées d'études, ateliers de lecture.** Se reporter au site de l'université (onglet « Ecole doctorale ») pour le détail **de l'offre 2020-2021** – qui existera aussi sous forme de livret à retirer directement à **l'Ecole doctorale** (Maison de la recherche, bureau 22). La particularité de ce séminaire d'ouverture repose sur l'élaboration libre d'un parcours personnel de recherche à partir de l'offre de formation de l'Ecole doctorale Montaigne-Humanités. Le directeur du mémoire pourra aider l'étudiant à créer un parcours pédagogique cohérent dans **l'offre de formation de l'école doctorale. Un « livret de présence » accompagnera son parcours de recherche et permettra de valider son séminaire.**

**MDR2Y1**  
**(Semestre 2)**

**ANALYSE DE TEXTES**

**RESPONSABLE de l'UE**

Joëlle DE SERMET

**LISTE DES INTERVENANTS**

Joëlle DE SERMET et Florence BOULERIE

**Nombre d'heures :** 24 heures – coef. 5 – crédits : 5

**MODALITÉS D'ÉVALUATION**

**Session 1 :**

Régime général : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité : oral 30 min. (préparation 1h)

**Session 2 :** Régime général et dispensés d'assiduité : oral 30 min. (préparation 1h)

- *En contrôle continu, le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.*
- *Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de préparer au mieux l'évaluation de fin de semestre.*

**CONTENU**

Un groupe à choisir parmi une offre de deux : le cours est consacré à la méthodologie et la pratique du commentaire composé et de l'explication de textes littéraires.

Les analyses porteront sur un corpus de textes de la littérature française et francophone, au choix de chaque enseignant. L'on cherchera à privilégier une diversité du corpus : tous les siècles et tous les genres sont susceptibles d'être abordés au cours des séances.

## ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

### • Méthodologie

BAUELLE Y. (dir.), *L'explication de textes littéraires*, Ellipses, 1997

BERGEZ, D., *L'explication de texte littéraire*, Bordas, 1989

BORDAS, É., *L'analyse littéraire : notions et repères*, Nathan, 2002

BORDAS, É., BARREL-MOISAN, C., BONNET, G., DÉRUELLE, A., MARCANDIER-

COLARD, C., *L'analyse littéraire*, Armand Colin, coll. « Coursus » 2005

GUICHARD S., RAVOUX-RALLO, E., *L'explication de texte littéraire*, Bordas, 1989

ROZÉ, S., *L'explication de texte à l'oral*, coll. « Synthèses » A. Colin, 1998

### • Poétique

AQUIEN M., MOLINIÉ, G., *Dictionnaire de rhétorique et de poétique*, « La Pochothèque », le Livre de Poche, 1996.

DEL LUNGO Andréa, *L'incipit romanesque*, Seuil, "Poétiques", 2003.

DUCHÂTEL, E., *Analyse littéraire de l'œuvre dramatique*, A. Colin, 1998.

DUCROS, D., *Lecture et analyse du poème*, A. Colin, 1996

HERSCHBERG-PIERROT, A., *Stylistique de la prose*, Belin Sup, 2003 (1993).

LINARES, S., *Introduction à la poésie*, Nathan Université, 2000.

MAZALEYRAT, J., *Éléments de métrique française*, coll. « U2 », A. Colin, 1974.

MIRAUX, J.-P., *Le Personnage de roman*, coll. « 128 », Nathan-Université, 1997.

REUTER, Y., *Introduction à l'analyse du roman*, Bordas-Dunod, 1991.

### • Histoire littéraire

BÉHAR H. et FAYOLLE R. (dir.), *L'Histoire littéraire aujourd'hui*, Armand Colin, 1990

BERGEZ D. (Dir.) *Précis de littérature française*, Armand Colin

FORESTIER G., *Introduction à l'analyse des textes classiques*, Armand Colin, coll. « Coursus, 2017

LABOURET D., *Histoire de la littérature française des 20<sup>ème</sup> et 21<sup>ème</sup> siècles*, Armand Colin, coll. « Coursus », 2018

MARTIN-CARDINI K. et AUBE-BOURLIGNEUX J. (dir.), *Le Néo. Sources, héritages et réécritures dans les cultures européennes*, PU de Rennes, 2016

MITTERAND H., *La Littérature française du 20<sup>e</sup> siècle*, Armand Colin, coll. « 128 », 2017

STALLONI Y., *Écoles et courants littéraires*, Armand Colin, coll. « Coursus », 2015

VAVESSIÈRE J., VAVESSIÈRE M., et alii, *Manuel d'analyse des textes. Histoire littéraire et poétique des genres*, Armand Colin, 2018.

**MDR2X2**  
(Semestre 2)

**FORMATION À LA RECHERCHE :**  
**Séminaires d'équipe**

**RESPONSABLE UE MDRX2**

Éric BENOIT et Danièle JAMES-RAOUL

**RESPONSABLES DES SÉMINAIRES**

Éric BENOIT, Lia KURTS, Myriam TSIMBIDY et Géraldine PUCCINI

**Nombre d'heures :** 24 heures – coef. 8 – crédits : 8

**MODALITÉS D'ÉVALUATION**

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (Dossier – Exposé)

Dispensés d'assiduité : Dossier – Exposé

Session 2 : Assidus : Dossier – Exposé

Dispensés d'assiduité : Dossier – Exposé

Au choix un séminaire d'équipe parmi une offre de trois.

On rappellera que les activités des séminaires d'équipe, qui sont validés au titre du semestre 2, commencent le plus souvent dès le début de l'année (se reporter aux calendriers disponibles).

*Une participation active et assidue au séminaire est exigée. L'évaluation en tiendra compte.*

*Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.*

## SÉMINAIRE DE L'ÉQUIPE CLARE

(MDR2U21)

Mardi 13h30-15h30

### RESPONSABLES DU SÉMINAIRE :

Géraldine PUCCINI (LaPRIL) et Myriam TSIMBIDY (CEREC)

#### Cultures, Littératures, Arts, Représentations, Esthétique

- Centre « LaPRIL » (Laboratoire de Recherches sur l'Imaginaire appliquées à la Littérature)
- Centre « CEREC » (Centre de Recherches sur l'Europe Classique XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles)

#### Littératures antique, médiévale, française, moderne et contemporaine

##### *Écritures des désirs féminins*

Le féminin traverse la littérature, les arts depuis toujours, il traverse la psychanalyse. La question de Freud « Que veut la femme ? » est orientée vers le désir de la femme, ce « continent noir » qu'il prétend impossible à connaître. Qu'en est-il du désir/des désirs des femmes ? de leurs plaisirs, de leur jouissance, de leur ambition, de leur volonté de devenir autre que ce à quoi on les a destinées ?

Tout d'abord qu'est-ce que le désir ? L'étymologie et les emplois de ce mot révèlent son ambivalence car il désigne aussi bien une aspiration à un état de perfection qu'une insatisfaction nostalgique voire une frustration intensément ressentie. Le désir n'existe en effet que lorsqu'il y a un manque, un besoin que l'on cherche à combler ou à satisfaire parce que l'on projette une autre image de soi dans l'avenir. Ainsi parler de désir féminin, c'est tout d'abord interroger les manques, les besoins, les aspirations attribués à ce qui est défini comme féminin, c'est aussi mettre en lumière des virtualités d'être, de penser et d'agir qualifiées de « féminins » qui sont en quelque sorte objectivées par l'écriture sous forme d'état à venir qui se réaliseront ou qui resteront des fantasmes. Cette image de soi reste cependant souvent corrélée à des représentations imposées par une culture et une société. Le désir féminin est en quelque sorte programmé par la fonction et le rôle attribués à une épouse, une maîtresse, etc. Que se passe-t-il lorsque ce désir s'en écarte ? C'est ce que nous aimerions étudier.

Nous pourrions analyser comment les femmes ou certaines femmes, à chaque époque, ont lutté pour faire entendre leurs désirs, sur le plan terrestre — qu'il s'agisse d'exercer le pouvoir, d'exprimer ses désirs intimes —, sur le plan intellectuel — désir de penser, critiquer, créer, écrire en toute liberté —, ou sur le plan spirituel — désir de Dieu, nostalgie d'un état qui précède la perte et l'absence. Dans l'Antiquité, les témoignages de femmes, exclues de la sphère publique, réduites au silence, sont très rares et expriment la difficulté à braver l'opinion publique, la honte qu'il y a à transgresser les normes dans lesquelles la société les enferme.

Pendant des siècles, l'expression du désir féminin a été réduite à celui d'un consentement au désir de l'Autre, un consentement à « se faire objet » et révèle ce qui serait plutôt une vision masculine de l'ordre « convenable » des choses car le désir érotique et la sexualité ne sont souvent que le reflet des rapports de pouvoir dans la société. Aussi le désir

féminin en lui-même reste-t-il un sujet tabou, il n'a été abordé que de manière rare, allusive, oblique, toujours déformée, souvent caricaturale et satirique. Longtemps, il a fait l'objet d'un point de vue majoritairement masculin, tant sont rares les témoignages des femmes sur la question. L'enjeu du désir des femmes serait-il celui d'être désirées ? de vouloir accueillir passivement l'autre en soi ?

Finalement dans quelle mesure les désirs féminins reflètent-ils un conditionnement social ? L'on pourra s'interroger en ce sens sur les rapports entre l'expression du désir et de la culpabilité, du désir et du pouvoir, de la manipulation et de l'emprise, que ce soit dans les pratiques érotiques, ou dans les arts politiques et théologiques. En effet, nombre de textes par la fiction d'un enseignement donné à une jeune fille imposent une image du désir féminin *normé* (voir par exemple *L'École des filles ou la philosophie des dames* qui mêle l'érotisme à l'image de l'épouse parfaite imaginée au XVII<sup>e</sup>). On pourra encore s'interroger sur l'existence d'une forme féminine du désir politique et relire en ce sens par exemple de *l'Égalité des hommes et des femmes* de Marie de Gournay dédiée à Anne d'Autriche.

Il est vrai que c'est surtout depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle que se développe une remise en cause de la pensée patriarcale au profit d'un féminin qui cherche à s'affirmer, à s'émanciper, à subvertir le monde masculin. On peut observer une émancipation du désir et de la jouissance des femmes qui s'exprime par un désir d'entreprendre, par des changements significatifs dans leur comportement amoureux, dans leur écriture et différentes pratiques artistiques. La révolution féministe a permis au désir féminin de sortir de sa répression et de s'approprier le terrain phallique, autrefois réservé aux hommes.

Dans quelle mesure le récit féminin contemporain exprime-t-il le désir féminin ? Comment les femmes, dans la création littéraire ou artistique, se réapproprient-elles leur corps et leur imaginaire en osant explorer un sujet tabou à travers le désir longtemps réprimé d'une parole interdite ? Comment le geste créateur permet-il aux femmes de se frayer leur propre chemin d'individuation, de se confronter véritablement à leur identité dans une écriture libératrice ? Quels sont les types de discours qui assument cette libération ? Discours verbaux, non verbaux, qui passent par la violence, la révolte, ou bien par des jeux tacites exprimés par le regard (considéré comme médium de communication), qui disent tout ce que le langage social interdit, qui disent la déchirure entre un « vouloir être » libre et autonome et un « devoir être », imposé par une société encore androcentrée.

Par une approche transséculaire, pluridisciplinaire et interculturelle, le séminaire se propose d'explorer les vicissitudes du rapport des femmes à leurs désirs dans la littérature.

**Le programme détaillé des séances sera indiqué à la rentrée.** Il sera affiché et consultable sur le site de CLARE : [http : clare.u-bordeaux-montaigne.fr](http://clare.u-bordeaux-montaigne.fr)

Pour permettre une réflexion plus étendue dans le temps, ce **séminaire de deuxième semestre débutera dès le premier semestre (novembre 2020).**

### **Évaluation :**

**Session 1 : assidus et dispensés : contrôle continu :** L'évaluation des étudiants consistera en un mini-mémoire d'une dizaine de pages sur un sujet déterminé par l'étudiant en fonction du sujet du séminaire.

## SÉMINAIRE DE L'ÉQUIPE TELEM

(MDR2U22)

Vendredi 13h30-15h30

Centre « Modernités » (Centre de recherche sur les modernités littéraires)

**Littérature française moderne et contemporaine**

**Responsable du séminaire : Éric BENOIT**

### La suggestion

Le Centre Modernités avait consacré les cinq années précédentes (2015-2020) à un programme qui nous a permis d'explorer l'énergie dans la littérature, du côté de l'écriture et du côté de la lecture. Ce programme débouche maintenant sur l'étude d'une notion qui en sera l'aboutissement et que nous n'avons pas encore abordée : la suggestion. Cette notion implique en effet dans la création une énergie qui va s'exercer dans la réception.

Selon une perspective de recherche que nous adoptons souvent dans les travaux du Centre Modernités, c'est aussi une notion qui reste à théoriser, à clarifier, à définir. Elle est à distinguer sans doute de notions voisines comme l'allusion, l'évocation, la connotation, l'implicite, le sous-entendu, car la suggestion opère à partir de ce que la représentation laisse d'incomplet, de fragmentaire, de lacunaire, de suspensif...

Un incontournable point de départ théorique pourra résider dans l'esthétique mallarméenne qui voulait « ne garder de rien que la suggestion ». C'est le versant idéaliste et cognitif de la suggestion littéraire, qui se prolonge aussi dans le domaine émotionnel, voire érotique, et qui n'est évidemment pas réservé à la poésie, puisqu'on le retrouve dans l'écriture narrative et le roman depuis au moins deux siècles.

Le questionnement peut être envisagé sous un angle phénoménologique : qu'est-ce que je perçois au juste lorsque, lecteur, je perçois une suggestion dans un texte littéraire ? Une suggestion agit-elle inmanquablement sur son récepteur ? À quelles conditions le peut-elle ? Quels sont ses moyens rhétoriques, stylistiques ? Quels sont ses mécanismes linguistiques, psycholinguistiques ? La littérature, en particulier depuis l'ironie flaubertienne jusqu'à la sous-conversation sarrautienne, est un champ privilégié pour l'étude de ces phénomènes subtils.

Mais la notion de suggestion implique également un versant pragmatique et factitif : par la force de suggestion d'un texte ou d'une œuvre, un lecteur, un spectateur ou un auditeur peuvent être incités non seulement à penser, à imaginer, à ressentir, à croire, mais aussi à *faire*. La suggestion peut ainsi être pourvue d'un pouvoir prescriptif, s'exerçant sur le terrain idéologique et politique (dans l'écriture pamphlétaire ou polémique par exemple). La suggestion serait-elle alors une sujétion ?

Entre ces deux versants, la suggestion peut être proche d'un fonctionnement hypnotique (le conditionnement de l'hypnose repose sur la suggestion, ce que Freud a étudié dans ses premiers travaux). Elle peut aussi avoir, pour son émetteur, un pouvoir auto-hypnotique, comme des textes de Michaux ou d'Artaud pourraient nous le montrer.

Aucun genre littéraire n'échappe à la suggestion, que l'on pourra aussi étudier dans les relations des personnages au théâtre, dans la littérature pour la jeunesse, dans les rapports entre le textuel et le visuel, et dans d'autres arts comme le cinéma, la peinture, la musique.

### Indications bibliographiques

Œuvres : Les écrivains dont on peut aborder les œuvres sous l'angle de la suggestion (dans ses différents niveaux de sens) sont nombreux : par exemple Hugo, Nerval, Flaubert,

Baudelaire, Mallarmé, Verlaine, Rimbaud, Lautréamont, les symbolistes, Proust, les surréalistes, Artaud, Michaux, Leiris, Sarraute, et bien d'autres encore, y compris dans les littératures étrangères (notamment de Chine et du Japon).

Critique et théorie : Alors que l'allusion a été l'objet de quelques ouvrages, ce n'est pas le cas de la suggestion. Le sujet a l'avantage d'être neuf et peu exploré, ce qui est un bon créneau pour la recherche. Au seuil du travail, on a l'intuition qu'on pourra trouver des aperçus pertinents dans les livres de Roland Barthes et de Jean-Pierre Richard par exemple. On pourra aussi consulter :

Benoit, Eric (dir.), *Effets de lecture. Pour une énergétique de la réception*, Presses Universitaires de Bordeaux, collection Modernités, volume 44, 2019.

Dominicy, Marc, *Poétique de l'évocation*, Classiques Garnier, 2011.

Eco, Umberto, *Lector in fabula. Le rôle du lecteur ou la collaboration interprétative dans les textes narratifs* [1979], Grasset, 1985 ; *Les Limites de l'interprétation* [1990], Grasset, 1992.

Jullien, François, *La valeur allusive*, [1985], PUF, 2003.

Kristeva, Julia, *La Révolution du langage poétique*, Partie A, « Préliminaires théoriques », chapitre 1, « Sémiotique et symbolique », p. 17-100, Éditions du Seuil, 1974.

Macé, Marielle, *Façons de lire, manières d'être*, Gallimard, 2011.

Mounin, Georges, *La communication poétique*, Gallimard, 1969.

Murat, Michel (dir.), *L'allusion dans la littérature*, Presses Université Paris Sorbonne, 2000.

Proust, Marcel, « Journées de lecture » [1905].

Ricoeur, Paul, *La métaphore vive*, Seuil, 1975 ; *Du texte à l'action*, Seuil, 1986.

Sperber, Dan, *Le symbolisme en général*, Hermann, 1974.

Une bibliographie plus détaillée sera distribuée lors de la première séance du Séminaire.

## Évaluation

### Session 1 : assidus et dispensés : Contrôle continu :

L'évaluation des étudiants de Master consistera en un mini-mémoire ou un essai d'une douzaine de pages sur un sujet qui sera déterminé par l'étudiant en fonction du sujet du Séminaire. Chaque étudiant construira son corpus d'étude et la problématique qu'il traitera. Ce mini-mémoire pourra aussi, éventuellement, prendre la forme d'un compte rendu d'une séance de séminaire.

Contact : [eric.benoit@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:eric.benoit@u-bordeaux-montaigne.fr)

N.B. : Le Séminaire est un séminaire du deuxième semestre du Master 1, mais il **commencera dès le 1<sup>er</sup> semestre (en novembre)** pour mieux étaler la réflexion dans le temps.

### Calendrier du Séminaire TELEM-Modernités 2020-2021 « La suggestion »

#### Vendredi, 13H30-15H30 – Entrée libre

- 27 novembre : Eric Benoit : Introduction du Séminaire.
- 4 décembre : Joëlle de Sermet : Rhétorique de la suggestion.
- 22 janvier : Lia Kurts : Mise au point linguistique (implicite, non-dits, signifiante, etc).
- 29 janvier : Olivier Bessard-Banquy : La suggestion de lecture.
- 5 février : Francine Goujon : Suggestion et allusion chez Proust : une étude de cas.
- 12 février : Christelle Defaye : Une érotique de la suggestion (Julien Gracq).
- 26 février : Estelle Mouton-Rovira : Comment interpréter la suggestion ? Ambivalences politiques de la transmission littéraire (chez Arno Bertina, Emmanuelle Pireyre, Céline Minard).

- 5 mars : Gorka Bourdet : Mythe et suggestion dans la poésie récente de langue française (fin XXè - début XXè siècles).
- 12 mars : Christiane Connan-Pintado : Les paradoxes de la suggestion dans la littérature pour la jeunesse : écueils, modalités, enjeux.
- 19 mars : Céline Barral : (Sur la littérature polémique. Titre à venir)
- 26 mars : Guillaume Muller : Que suggère l'ambiguïté de Kawabata ?
- 2 avril : Magali Fournaud : Suggestions du merveilleux dans les contes des Lumières.
- 9 avril : Eric Benoit : La suggestion dans les textes littéraires et dans les textes politiques et religieux.

## SÉMINAIRE DE L'ÉQUIPE TELEM

(MDR2U23)

*Mardi 16h30-18h30*

**Littératures française et comparée**

**Responsable du séminaire : Lia KURTS-WÖSTE**

Contact : [lia.kurts@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:lia.kurts@u-bordeaux-montaigne.fr)

### **« Mondes » : usages et enjeux de la notion pour les Sciences de la culture d'aujourd'hui et de demain**

La notion de « monde » vient de la phénoménologie, elle est pensée par Husserl, mais aussi par Uexküll. Il ne faut pas se cacher qu'elle a pu prendre des aspects inquiétants, voire menaçants, lorsque, par exemple, elle a pu apparaître dans des contextes de défiance manifeste à l'égard de la scientificité et qu'Heidegger la mobilise pour affirmer que les juifs sont « pauvres en monde » et par là, n'auraient pas de place dans le monde. Elle est parfois également exploitée, dans une version biaisée de la pensée de Humboldt pour revendiquer des formes d'identitarisme liées à la langue, cette dernière étant supposée contenir une vision du monde intraduisible et surtout non partageable. Mais ces usages menaçants de la notion ne doivent pas faire oublier ses aspects positifs et fédératifs.

Profitant de la récente parution d'une importante anthologie sur la poésie contemporaine intitulée *Un nouveau monde* (Yves di Manno, Isabelle Garron, *Un nouveau monde. Poésies en France 1960-2010*, Mille et une pages, 2017) et de la parution non moins récente d'un recueil d'études littéraires de François Rastier intitulé *Mondes à l'envers. De Chamfort à Beckett*, Classiques Garnier, 2018, ce séminaire voudrait interroger la valeur heuristique de la notion de « mondes » pour les sciences de la culture d'aujourd'hui et de demain.

Il est bien des manières de définir un monde, comme en témoigne la succincte bibliographie indicative ci-dessous. Dans le cadre général des sciences de la culture, un monde pourrait être défini comme le résultat d'un processus d'individuation, qui suppose de prendre en compte son corpus d'émergence, son historicité et sa spécificité, spécificité approchable en termes de consistance plutôt qu'en termes de frontière (selon le principe cassirérien voulant qu'un monde ne puisse être compris que s'il est pris dans une constellation de mondes – principe structuraliste s'il en est d'un conditionnement du local par le global). Comme le rappelle Cassirer, ce processus d'individuation est à l'œuvre aussi bien pour les sciences que pour les arts.

Pour les sciences de la culture, une approche des objets culturels en tant que « mondes », au premier chef desquels les œuvres (littéraires, musicales, picturales, etc.), est

fondièrement interdépendante d'une théorie de l'observation – donc d'une théorie du point de vue objectivant.

Yves-Marie Visetti et Victor Rosenthal, linguistes, font remarquer à propos de l'idée de « monde » : « Commune ... à la phénoménologie et à l'herméneutique semble être l'idée de monde, comme *terminus a quo* et *ad quem* de la donation de sens. » (Victor Rosenthal, Yves-Marie Visetti, « Expression et sémiose pour une phénoménologie sémiotique », *Rue Descartes* 2010/4 (n° 70), p. 24-60. DOI 10.3917/rdes.070.0024)

Mais quelle phénoménologie et quelle herméneutique peut-on mobiliser aujourd'hui pour penser les œuvres, pour restituer ce que François Rastier, lui aussi linguiste, appelle des « mondes à l'envers », en somme pour affirmer le projet d'une science des arts au sein des sciences de la culture, selon une approche historique, comparatiste et critique ?

Ce séminaire a plusieurs objectifs conjoints :

- Renouer le dialogue entre littéraires et linguistes : peu de linguistes mobilisent aujourd'hui la notion de « monde », mais il est remarquable que certains s'y appliquent.
- Plus généralement, se demander en quoi les sciences de la culture peuvent constituer le socle d'une interdisciplinarité véritable, au sens d'une fédération et non d'une simple juxtaposition : comme le souligne Muriel Van Vliet, Cassirer proposait de concevoir les disciplines comme les langues, c'est-à-dire des « mondes », mais des mondes traductibles : en quoi les sciences de la culture peuvent favoriser cette « traductibilité » d'une discipline à une autre, à partir d'un même objectif de restitution du monde des œuvres ?
- Contribuer à une meilleure connaissance de ce « nouveau monde » de la poésie contemporaine, avec une approche herméneutique et critique qui se rendra sensible à la matérialité linguistique des textes, dans tous ses aspects. Si le corpus choisi peut sembler ne devoir intéresser qu'un nombre restreint de collègues, nous aimerions souligner le fait qu'il suscite un certain nombre des questions partageables par tous, et même plus particulièrement par les spécialistes des textes anciens : 1. par la question de l'exigence philologique, qui ne doit pas être moindre pour ce qui concerne l'« ultra-contemporain », 2. par la question d'une déromantisation de l'art et l'approche pluriparamétrique des œuvres (esthétique, éthique, politique, etc.), 3. par un questionnement sur la transmission de textes réputés difficiles et une réflexion sur le régime de fonctionnement du langage qu'il s'agit de mettre en valeur pour sortir d'une approche strictement patrimoniale et maintenir vivant l'intérêt pour ces textes, tout en maintenant la capacité à caractériser leur singularité – selon le questionnement de Merleau-Ponty qui ne nous semble pas avoir démerité : « comment gagner la proximité sans perdre la distance ? ».
- Mener une réflexion sur la capacité des sciences humaines et sociales d'aujourd'hui à restituer, et par là préserver, la diversité des mondes, selon une approche pluridisciplinaire ; maintenir une même distance critique à leur égard et se prémunir d'une approche trop immédiatement participative – manière de rappeler l'héritage humboldtien des sciences de la culture. Par temps de mondialisation, on peut discerner une double menace vis-à-vis de laquelle le projet de restitution de la diversité des « mondes » peut avoir valeur d'antidote : le danger d'assimilation et le danger symétrique de crispation identitaire.

### **Bibliographie indicative**

Auerbach Erich, « Dante, poète du monde terrestre », in *Ecrits sur Dante*, Macula, 2000.

- Auerbach Erich, « Philologie de la littérature mondiale » (1952), D. Meurt rad., dans Christophe Pradeau et Tiphaine Samoyault (dir.), *Où est la littérature mondiale ?*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, 2005, p. 25-37.
- Basso-Fossali Pierluigi, *Vers une écologie sémiotique de la culture : perception, gestion et réappropriation du sens*, Limoges, Lambert-Lucas, 2017.
- Berner Christian, *Qu'est-ce qu'une conception du monde ?*, Paris, Vrin, 2006
- Berque Augustin, « Qu'est-ce que le monde pour la mésologie ? », Université de Neufchâtel, Maison d'analyse des processus sociaux, Cycle de conférences Repenser le monde, et vite !, 29 octobre 2013.
- Cassirer, Ernst, *Philosophie der symbolischen Formen. Erster Teil. Die Sprache* 1923, Berlin, Bruno Cassirer ; tr. fr. *Philosophie des formes symboliques*, t. I, *Le langage*, Paris, éd. de Minuit, 1972.
- Cassirer, Ernst, *Philosophie der symbolischen Formen. Zweiter Teil. Das mythische Denken* 1925, Berlin, Bruno Cassirer ; tr. fr. *Philosophie des formes symboliques*, t. II, *La pensée mythique*, Paris, éd. de Minuit, 1972.
- Cassirer Ernst, *Philosophie der symbolischen Formen. Dritter Teil. Phänomenologie der Erkenntnis* 1929, Berlin, Bruno Cassirer ; tr. fr. *Philosophie des formes symboliques*. t. III, *La Phénoménologie de la connaissance*, Paris, éd. de Minuit, 1972.
- Chabrolle-Ceretini Anne-Marie, *La vision du monde de Wilhelm von Humboldt, Histoire d'un concept linguistique*, Lyon, ENS Editions, coll. « Langages », 2007.
- Collot Michel, *Sujet, monde et langage dans la poésie moderne. De Baudelaire à Ponge*, Classiques Garnier, 2018.
- Descola Philippe, « Cognition, perception, mondiation », *Cahiers philosophiques*, 2011/4, n°127, p. 97-104.
- Dilthey Wilhelm, *Die geistige Welt. Einleitung in die Philosophie des Lebens. Gesammelte Schriften*, vol. 5, éd. G. Misch, Berlin/Leipzig, Teubner, 1924.
- Dilthey Wilhelm, *Théorie des conceptions du monde. Essai d'une philosophie de la philosophie*, tr. L. Sauzin, Paris, PUF, 1946
- Dittmar Nicolas, « Simondon et Patocka : les sujets du monde », *Appareil*, « Varia », 2013.
- Goodman Nelson, *Manière de faire des mondes (Ways of Worldmaking)*, Paris, Gallimard, 2006 1978
- Greimas Algirdas Julien et Courtès Joseph, *Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, art. « Univers ».
- Guilead Reuben, « Le concept de monde selon Husserl », *Revue de Métaphysique et de Morale* 82e Année, No. 3 (Juillet-Septembre 1977), pp. 345-364.
- Heyndels R., « Etude du concept de « vision du monde » : sa portée en théorie de la littérature. », in *L'Homme et la société*, N. 43- 44, 1977. Inédits de Lukacs et textes de Lukacs. pp. 133-140.
- Jaspers Karl, « Orientation dans le monde », in *Philosophie*, Springer, 1986.
- Kurts Lia, « Réhabiliter la notion d'« œuvre » », *Acta Fabula*, vol. 18, n°2, *Essais critiques*, fév. 2017, URL : vol. 18 n°2, URL : <http://www.fabula.org/revue/document10046.php>, 15 p. Sur la théorie de la notion d'œuvre ou « opératique » à lire en creux dans le récent ouvrage de François Rastier, *Créer : Image, Langage, Virtuel*, Madrid-Paris, Casimiro, 2016.
- Montebello Pierre, *Métaphysiques cosmomorphes. La fin du monde humain*, Presses du réel, « Drama », 2015.
- Popper Karl, *L'univers irrésolu. Plaidoyer pour l'indéterminisme*, Hermann, tr. Renée Bouveresse, 1984 (*The Open Universe*).
- Rastier François, *Mondes à l'envers. De Chamfort à Beckett*, Paris, Classiques Garnier, 2018.

Rastier François, Bouquet Simon, *Une introduction aux sciences de la culture*, Paris, PUF, 2002.

Romano Claude, *L'événement et le monde*, PUF, « Quadrige », 1998.

### **Calendrier et programme prévisionnels**

#### **Séminaire « Mondes »**

**Mardi 16h30-18h30**

1. Mar 19 janvier 2021 - Lia Kurts Introduction
2. Mar 26 janvier - Eric Benoît sur les mondes d'Edmond Jabès
3. Mar 2 février - Michel Favriaud sur les mondes d'André Du Bouchet : « Pas de phénoménologie du monde sans phénoménologie croisée de la parole. » (Du Bouchet)
4. Mar 9 février - Eric Dazzan : « Les mondes de Jean Malrieu : rêve de participation et désir du Tout-un »
5. Mar 23 février – Régis Missire et Simon Bouquet sur Yves Bonnefoy
6. Mar 2 mars - Eve de Dampierre sur les mondes d'Iman Mersal
7. Mar 9 mars – Denis Thouard : « Un exercice de réflexivité herméneutique. De la poésie à l'interprétation » (à partir de D. Thouard, *Elégie de Dürerplatz*, Circé, 2019)
8. Mar 16 mars - Jean Lassègue : « La traversée des mondes : les langues d'Eva Hoffmann et de Georges-Arthur Goldschmidt »
9. Mar 23 mars – Michèle Monte : « Mondes stylistiques et mondes éthiques chez Ariane Dreyfus, James Sacré, Antoine Emaz »
10. Mar 30 mars – Antonia Soulez : « Poursuivre la phrase, l'acte de préférer le poème comme élan » (à partir du livre de Jean-Christophe Bailly, *Naissance de la phrase*, Nous 2020). date à confirmer
11. Mar 6 avril - Fabienne Rihard-Diamond avec Yves di Manno et Isabelle Garron, autour de l'anthologie *Un nouveau monde. Poésies en France 1960-2010*, Flammarion, 2017.
12. Mar 13 avril – conclusion / exposés ou intervention d'un invité (à définir)

### **Évaluation :**

#### **Session 1 : assidus et dispensés :**

L'évaluation des étudiants de Master consistera en un mini-mémoire ou un essai d'une dizaine de pages sur un sujet qui sera déterminé par l'étudiant en fonction du sujet du séminaire. Chaque étudiant construira son corpus d'étude (œuvres littéraires ou textes critiques) et la problématique qu'il traitera. Ce mini-mémoire pourra aussi, éventuellement (mais cette formule n'est pas privilégiée), prendre la forme d'un compte rendu d'une séance de séminaire ou de la journée d'étude du début du S2.

M1DR2U3

(Semestre 2)

**MÉMOIRE 2****RESPONSABLE de l'UE**

Mounira CHATTI

**Nombre d'heures :** *ad lib.* – coef. 2 – crédits : 2**MODALITÉS D'ÉVALUATION**

Session 1 : Assidus : Problématique - Plan

Dispensés d'assiduité : Problématique - Plan

Session 2 : Assidus : Problématique - Plan

Dispensés d'assiduité : Problématique - Plan

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Ce travail exige de l'étudiant la capacité à élaborer une problématique autour d'un sujet et d'un corpus, à exploiter et discuter les travaux existants, enfin à construire et développer une réflexion argumentée satisfaisant aux critères de la recherche en lettres.

Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre :

- S1 : Sujet, corpus et bibliographie
- **S2 : Problématique et plan**
- S3 : Fragment rédigé
- S4 : Rédaction finale et soutenance

Pour valider chacun des quatre semestres, les étudiants devront, à chaque fois, obtenir une note de leur directeur de recherche.

Ils sont invités à prendre contact dès avant la rentrée avec un enseignant-chercheur afin de déterminer un sujet, de commencer les premières lectures et de mettre en place un programme de travail.

On notera que si tous les enseignants-chercheurs peuvent officiellement diriger un mémoire de master, les maîtres de conférences devront, pour la soutenance, solliciter le concours et la signature d'un professeur des universités ou d'un maître de conférences habilité à diriger des recherches. L'annexe 2 (« Directions de recherche ») indique le domaine de spécialité des enseignants-chercheurs ainsi que leur statut. L'annexe 3 (« Contacts avec les enseignants-chercheurs ») est constituée d'un répertoire des adresses électroniques. Signalons enfin que l'annexe 4 contient des conseils pour la présentation matérielle des rapports de séminaire et du mémoire.

**UE MDR2X4**  
**(Semestre 2)**

**LITTÉRATURE 3 (séminaires individuels)**

**RESPONSABLE de l'UE**

Jean-Paul ENGELIBERT et Catherine RAMOND

**LISTE DES INTERVENANTS**

Eric BENOIT, Katy BERNARD, Anne DEFRANCE, Aurélia GAILLARD, Béatrice LAVILLE, Isabelle POULIN

Au choix 1 séminaire parmi une offre de six

**Nombre d'heures** : 24 heures – coef. (6) – crédits : 6

**MODALITÉS D'ÉVALUATION**

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (Dossier ou exposé)

Dispensés d'assiduité : Dossier ou exposé

Session 2 : Assidus : Dossier ou exposé

Dispensés d'assiduité : Dossier ou exposé

*Dans le souci d'éviter la surcharge des séminaires, ceux-ci fonctionnent sur le principe du **numerus clausus**, fixé chaque année d'après le nombre total d'inscrits au sein de la formation. À cette fin, il est demandé aux étudiants de remplir une fiche de vœux (distribuée lors de la réunion de pré-rentree ou disponible auprès du secrétariat). Dès que le maximum est atteint, la liste du séminaire est fermée et plus aucune pré-inscription n'y est donc possible. L'étudiant doit ensuite faire enregistrer son inscription pédagogique par le secrétariat.*

*Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.*

*Une participation active et assidue aux séminaires est exigée. L'évaluation en tiendra compte.*

*Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.*

**OPTION « LETTRES ET SCIENCES HUMAINES » (LSH)**

**SÉMINAIRE de Katy BERNARD**

**Occitan médiéval (MDR2Y41)**

*Mardi 15h30-17h30*

***Chanter la guerre : la Croisade contre les Albigeois***

Au XIII<sup>e</sup> siècle, une œuvre occitane d'une modernité encore perceptible aujourd'hui renouvelait le genre de l'épopée : *La Chanson de la Croisade albigeoise* traitait « à chaud » de l'expédition militaro-religieuse menée à l'appel du pape Innocent III contre l'hérésie cathare implantée sur les terres des comtes de Toulouse et de leurs vassaux. Seigneurs du Nord, en tant que croisés, et Seigneurs du Sud, défendant leurs terres, s'affrontèrent à partir de 1209. Un premier rédacteur – Guillem de Tudèle –, quoique partisan de la Croisade, en tenait une chronique qui en dénonçait les excès. Prenant la plume où le premier l'avait laissée, un second rédacteur, anonyme, faisait de la suite du récit, l'épopée d'un peuple uni autour de ses souverains, les comtes de Toulouse, Raymond VI, et surtout le « jeune prince » Raymond VII. Le traitement des faits par les deux auteurs et, particulièrement, par le Continuateur anonyme nous permet de nous projeter dans un monde sur le point de disparaître. Les comtes de Toulouse, le vicomte de Trencavel et le comte de Foix trouvent là, sous la plume de l'anonyme, la confirmation de leurs lettres de noblesse dans la peinture d'un monde où l'ancienne chevalerie se meurt. Simon de Montfort, chef de la Croisade, représente ce monde chevaleresque perdu. Et, sous la plume de l'anonyme, il va trouver un ennemi bien plus grand que les comtes de Toulouse et leurs vassaux, la Providence divine elle-même. Ainsi, par le personnage de Simon de Montfort, la chronique et l'épopée se teintent d'une atmosphère tragique ajoutant à l'originalité de *La Chanson de la Croisade albigeoise*. Dans le paysage littéraire médiéval, tous ces éléments assurent une place unique à cette œuvre dans laquelle la philosophe Simone Weil voyait « la plus belle expression d'une civilisation tout entière ».

L'œuvre au programme sera étudiée en édition bilingue. Aucune connaissance préalable de l'occitan n'est requise.

**Bibliographie**

**Textes de référence :**

*Chanson de la Croisade contre les Albigeois*, éd. E. Martin-Chabot, les Belles Lettres, 1957-1961, 3 vol.

Henri Gougaud, *Chanson de la Croisade albigeoise*, Paris, Le Livre de Poche, « Lettres gothiques », 1989.

**Études**

BRENON, Anne, *Petit précis du catharisme*, Portet-sur-Garonne, Loubatières, 1996.

DUVERNOY, Jean, *Le Catharisme : la religion et l'histoire des cathares*, Toulouse, Privat, 2 vol., 1976-1979.

LABARTHE, Judith, *L'Épopée*, Armand Colin, 2002.

MADELÉNAT, Daniel, *L'Épopée*, Paris, PUF, 1986.

MARTEL, Philippe, *Les Cathares et l'histoire. Le drame cathare devant ses historiens (1820-1999)*, Toulouse, Privat, 2002.

- NIEL, Fernand, *Albigois et Cathares*, Paris, « Que sais-je ? », PUF, 1983.  
 NOVIS, Émile [Simone Weil], « L'agonie d'une civilisation vue à travers un poème épique », *Cahiers du Sud*, 1942, *Écrits de Marseille (1940-42)*, Œuvres complètes, t. IV, vol. 1, Paris, Gallimard, 2008.  
 RAGUIN, Marjolaine, *Lorsque la poésie fait le souverain. Étude sur la Chanson de la Croisade albigeoise*, Honoré Champion, coll. « Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge », 2015.  
 ROQUEBERT, Michel, *L'Épopée cathare*, Toulouse, Privat, 4 vol., 1970-1989.  
 ROQUEBERT, Michel, *Simon de Montfort, bourreau et martyr*, Paris, Perrin, 2005.  
 THIESSE, Anne-Marie, *La Création des identités nationales, Europe XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>*, Seuil, 1999.

### Évaluation :

**Session 1** : Contrôle continu

**SÉMINAIRE d'Éric BENOIT**  
**Littérature moderne et contemporaine (MDR2Y42)**  
*Mercredi 19h30-12h30*

### *L'expérience poétique*

Les travaux de ce séminaire réfléchiront sur l'expérience de la poésie : expérience de vie, mais surtout expérience d'écriture, expérience du langage. Parmi les pistes de réflexion que nous explorerons :

- L'expérience vécue (ou : crises de vie),
- La création poétique (ou : l'inspiration, « ...d'où elle vient ni où elle va... »),
- Le sujet lyrique (ou : Qui parle ?),
- Représentation et expression (ou : référence et différence),
- Penser la poésie (ou : ce qu'en disent les poèmes, les poètes, les critiques, les philosophes),
- Le rythme (ou : la langue en travail),
- Le silence en poésie (ou : d'une parole précaire)...

La démarche de ce séminaire impliquera que, plutôt que de nous restreindre à un programme particulier, nous circulerons dans l'ensemble des œuvres poétiques (surtout françaises et surtout des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles, *mais pas exclusivement*), ainsi que dans les textes de réflexion sur la poésie (textes critiques, philosophiques, ou eux-mêmes poétiques).

### Bibliographie :

Outre les nombreux volumes publiés dans la collection « Poésie-Gallimard », on pourra consulter, par exemple :

- *La Poésie, textes critiques XIV<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> siècles*, anthologie de textes introduits et présentés par J.-M. Gleize, Paris, Larousse, 1995.
- BENOIT, Eric, *Néant sonore. Mallarmé et la traversée des paradoxes*, Droz, 2007.
- BENOIT, Eric, *Dynamiques de la voix poétique*, Garnier, 2016.
- COLLECTIF : *Le sujet lyrique en question* (dir. Yves Vadé), Presses Universitaires de Bordeaux, collection Modernités, volume 8, 1996.
- COLLECTIF : *L'Irressemblance. Poésie et autobiographie* (dir. Michel Braud et Valéry Hugotte), Presses Universitaires de Bordeaux, collection Modernités, volume 24, 2007.
- COLLECTIF : *Soi disant. Poésie et empêchements* (dir. Eric Benoit), Presses Universitaires de Bordeaux, collection Modernités, volume 36, 2014.
- FRIEDRICH, Hugo, *Structure de la poésie moderne* (1956), Paris, Le Livre de Poche, 1995.
- HEIDEGGER, Martin, *Approches de Hölderlin*, Paris, Gallimard, 1962.

- HEIDEGGER, Martin, *Chemins qui ne mènent nulle part* (1949), Paris, Gallimard, 1962.
- HEIDEGGER, Martin, *Acheminements vers la parole* (1959), Paris, Gallimard, 1976.
- MAULPOIX, Jean-Michel, *Du Lyrisme*, Paris, Corti, 2000.
- PINSON, Jean-Claude, *Habiter la terre en poète, essai sur la poésie contemporaine*, Champ Vallon, 1995.

Une bibliographie plus complète sera donnée à la première séance du séminaire.

### Évaluation :

**Session 1** : Exposé oral (ou mini-mémoire d'une dizaine de pages)

## SÉMINAIRE de Béatrice LAVILLE Littérature moderne et contemporaine (MDR2Y43) Mercredi 8h30-10h30

### *Écrire la révolte*

Cette problématique contextualisée dans un XIX<sup>ème</sup> siècle particulièrement troublé, riche en événements politiques et en éruptions populaires s'intéressera au rapport de la littérature et du discours politique ou de l'événement. Il s'agira d'étudier dans le second dix-neuvième et au tournant du XX<sup>ème</sup> comment la littérature participe à l'élaboration du sens de l'histoire, comment elle donne forme à l'impensé, voire à l'indicible ? Quelle est sa portée cognitive ? Il conviendra d'envisager ce qu'elle donne à lire de la révolte individuelle, collective, insurrectionnelle (quel modèle tragique, ironique ou dramatique est sollicité pour traduire le rapport au moment sollicité, quelle matrice pour les personnages héroïques ou vulgaires, quel rapport à la langue etc...). Parallèlement la forme même de l'écriture porte les stigmates d'une volonté de rupture, la révolte innerve à son tour le matériau de l'écriture littéraire pour façonner une écriture subversive, qui fait voler en éclats les stéréotypes et renouvelle parfois les formes littéraires. Productrice de sens, la littérature contribue à une prise de conscience. Elle est à la fois du côté de la connaissance et de l'action politique. La question de l'engagement, et notamment la complexité du lien entre art et action politique, sera également appréhendée.

On se reportera notamment aux **textes suivants** dont la lecture sera effectuée pour le début du séminaire, d'autres textes viendront compléter ces premières indications.

*L'Education sentimentale* de Flaubert

*Le Ventre de Paris* d'Emile Zola

*L'Insurgé* de Jules Vallès

*Bas les Cœurs* de Darien

**Bibliographie indicative** qui sera enrichie durant le séminaire :

E. Bouju (dir), *L'engagement littéraire*, Coll. Interférences, PUR, 2005.

B. Denis, *Littérature et engagement*, de Pascal à Sartre, coll. Essais, Points, 2000.

J. Kristeva, *L'avenir d'une révolte*, coll. Champs Essais, 2012

M. H Larochelle (dir) *Invectives et violences verbales dans le discours littéraire*, Presses université Laval, 2007.

J. Rancière, *La Nuit des prolétaires*, Fayard, 2012.

### Evaluation :

**Session 1** : assidus et dispensés : contrôle continu : Exposés/dossiers

**Session 2** : Dossier/Rapport/mémoire sans soutenance en concertation avec l'enseignante.

**OPTION « LETTRES ET ARTS DU MONDE » (LAM)**

**SÉMINAIRE d'Aurélia GAILLARD**

**Littérature des Lumières (MDR2Y44)**

*Jeudi 13h30-15h30*

***Faire couleur - au 18<sup>e</sup> siècle***

La recherche sur laquelle porte le cours part d'un constat : celui, au 18<sup>e</sup> siècle, de la convergence des débats scientifiques, philosophiques, esthétiques sur les couleurs, de l'inventivité lexicale des termes de couleurs et de l'extraordinaire développement des couleurs dans la vie quotidienne par le biais des progrès de la teinturerie, de la circulation des matières colorantes, des inventions chimiques à tel point que le 18<sup>e</sup> siècle apparaît à la fois comme un monde coloré et un monde où la couleur devient un cadre de représentation du monde.

Dans tous les domaines, la couleur est interrogée : le 18<sup>e</sup> siècle s'ouvre par un renouvellement complet du discours sur la couleur, inauguré par l'analyse purement physique de celle-ci par Newton (couleur comme vibration de lumière, à partir de 1672) et ouvre la voie à la « colorimétrie », avec des mathématiciens comme Guillaume Le Blond, Heinrich Lambert. Tout le 18<sup>e</sup> siècle est ainsi l'occasion d'un débat opposant couleurs physiques (Newton) et « physiologiques » (psychologiques) (Goethe, *Traité des couleurs*, 1808) ; mais ce débat touche aussi la médecine et la philosophie avec la question de l'apport des différents sens à la connaissance, des défauts de la perception chromatique (le daltonisme découvert en 1794), et une approche physico-anatomique de la peau (Le Cat, *Traité de la couleur de la peau*, 1765) avec toutes ses implications idéologiques liées en particulier aux récits de voyageurs et à la colonisation. Enfin, la période s'est également ouverte par une querelle du coloris en peinture, opposant partisans de la primauté du dessin et de la couleur (avec Roger de Piles) qui a débouché sur une valorisation incontestée des coloristes (Diderot au premier chef). Mais la couleur n'est pas seulement pensée, dans tous les domaines, au 18<sup>e</sup> siècle, la couleur est aussi expérimentée, vécue : l'art (décoratif notamment, rococo), mais aussi la teinturerie, la cosmétique, et plus lentement, mais de façon décisive, la littérature. Le 18<sup>e</sup> siècle est ainsi conjointement celui de la première mathématisation de la couleur (avec Newton) et celui de son expérimentation foisonnante, dans la réalité comme dans l'imaginaire. Au 18<sup>e</sup> siècle, on pense mais aussi on *habite* la couleur, en couleurs. On peut alors estimer que s'invente une catégorie mentale qui correspond à ce que nous appelons désormais « couleur » et que ce champ de la couleur témoigne d'une rupture épistémologique dans la façon de se penser et de penser le monde.

C'est ainsi, au carrefour de ces différents domaines et en prenant en compte la circulation des savoirs et des pratiques, que s'inscrit la problématique littéraire et épistémologique du cours : nous essaierons de voir principalement dans les textes ce qui « fait couleur », ne pas se demander *ce que sont les couleurs*, ni *ce qu'elles signifient* mais quel est leur mode d'apparition. À quel moment, dans quels textes, dans quels genres, chez quels auteurs passe-t-on de l'évocation abstraite des somptueux « ornements » et subtiles « grâces » à des descriptions colorées ? Y a-t-il par exemple des auteurs, des genres coloristes et d'autres non ? Et comment, pour des textes, des mots, penser une poétique de la couleur qui ne soit pas une rhétorique des images ?

Le cours est alors conçu comme une sorte de laboratoire commun, où à partir des outils d'analyse que j'apporterai et des exemples de corpus ou d'auteurs privilégiés où la couleur est

valorisée (les relations de voyage et voyages imaginaires, les contes, Diderot, Bernardin de Saint-Pierre), il s'agira d'explorer de nouveaux corpus et de les mettre en commun. Les textes concernés ne seront pas uniquement ceux du 18<sup>e</sup> siècle, seront au contraire bienvenus des corpus ou des auteurs qui permettront d'affiner voire d'infléchir la rupture postulée entre un avant et un après 18<sup>e</sup> siècle.

L'exercice demandé pour la validation du cours pourra ainsi être la mise au jour et aux normes d'analyse d'un corpus ou bien un dossier sur un sujet en relation avec les couleurs.

**Choix bibliographiques** (une bibliographie étoffée sera fournie en cours)

- Michel BLAY, « Couleur », *Dictionnaire d'histoire et philosophie des sciences*, D. Lecourt (dir.), Paris, PUF, « Quadridge », 4e éd., 1999, p. 297-301.
- René DÉMORIS, « Couleur », *Dictionnaire européen des Lumières*, M. Delon (dir.), Paris, PUF, 1997, p.281-283.
- Maurice DÉRIBÉRE, *La couleur*, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 2014 [1964].
- John GAGE, *Couleur et culture. Usages et significations de la couleur de l'antiquité à l'abstraction*, trad. A. Béchar-Léauté et S. Schvalberg, Paris, Thames et Hudson, 2010 [Londres, 1993].
- Aurélia GAILLARD et Catherine LANOË (dir.), « La couleur des Lumières », *Dix-huitième siècle*, n°51, 2019.
- Sarah LOWENGARD, *The Creation of Color in Eighteenth-Century Europe*, New-York, Columbia University Press, 2006 [en ligne : [www.gutenberg-e.org/lowengard](http://www.gutenberg-e.org/lowengard)]
- Annie MOLLARD-DESFOUR, *Le Dictionnaire des mots et expressions de couleur du XX<sup>e</sup> siècle*, *Le Bleu*, CNRS éditions, 1998 [rééd. 2004], *Le Rouge*, 2000, *Le Rose*, 2002, *Le Noir*, 2005, *Le Blanc*, 2008, *Le Vert*, 2012, *Le Gris*, 2015.
- Michel PASTOUREAU, *Couleurs, images, symboles*, le Léopard d'Or, 1989.
- —, *Bleu, Histoire d'une couleur*, Seuil, 2002 [existe en poche], *Noir*, 2008, *Vert*, 2013, *Rouge*, 2016, *Jaune*, 2019.
- Élodie RIPOLL, *Penser la couleur en littérature. Explorations romanesques des Lumières au réalisme*, Paris, Classiques Garnier, 2018.
- Claude ROMANO, *De la couleur*, Chatou, Éditions de la Transparence, 2010.

**Évaluation** : Le travail demandé pourra prendre plusieurs formes (mini-dossier, recherche de corpus, exposé oral) à déterminer ensemble lors du séminaire conçu comme collaboratif et pas seulement magistral et pourra éventuellement porter sur d'autres siècles que le 18<sup>e</sup> siècle.

## SÉMINAIRE d'Isabelle POULIN

### Littérature comparée (MDR2Y45)

*Jeudi 10h30-12h30*

### ***Le savoir des migrants : corps en exil et conscience écologique À partir de l'œuvre de Vladimir Nabokov***

Le contexte de crise climatique dont souhaite prendre acte le séminaire sera appréhendé du point de vue de ces vivants singuliers qu'on appelle « migrants ». Placés le plus souvent sous le signe de la perte, voire de l'intrusion, les migrants sont rarement assimilés à l'édification d'un savoir. Leur expérience constitue pourtant une contribution

précieuse au développement d'une conscience écologique.

Les dernières décennies ont vu émerger une « littérature de migration ». Comme toute nouvelle catégorie, celle-ci a le mérite de rendre visible l'un des enjeux majeurs de nos sociétés contemporaines, tout en masquant peut-être la profondeur historique d'un phénomène que le champ littéraire associait plutôt jusqu'ici à la notion d'exil. C'est ainsi tout à la fois l'actualité et l'ancienneté du savoir des personnes déplacées qu'il s'agira d'étudier, à partir d'un cas exemplaire.

Écrivain déplacé par la violence de l'histoire, Vladimir Nabokov (1899-1977) est l'auteur d'une œuvre bilingue, moitié russe, moitié américaine, qui raconte l'exil comme une catastrophe écologique : la perte de paysages originels. Ses textes éclairent la violence politique par la violence infligée au vivant (forêts dévastées, animaux maltraités), ils lient expressément biodiversité et foisonnement des langues (des épidermes linguistiques).

On étudiera la position éthique de « l'homme traduit » (S. Rushdie) et son lien avec une conscience écologique dans les nouvelles de Nabokov. Ce choix de corpus présente le double avantage de permettre un rapport intensif aux textes (récits brefs pour semestre bref) et d'offrir un panorama sur la métamorphose de l'écrivain (spécialiste des papillons) : on puisera en effet dans une production qui s'étend de 1921 (date de publication de la première nouvelle russe) à 1958 (date de la publication de la dernière nouvelle américaine, parue la même année que *Lolita* aux États-Unis) ; l'une de ces nouvelles a même été composée directement en français, et toutes peuvent être considérées comme les matrices des grands romans qui ont rendu l'écrivain célèbre.

**Mots clés** : Nabokov / Migrations / Écologie / Plurilinguisme / Traduction / Politique du vivant

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### Corpus Primaire – Volume à acheter et à pratiquer

Nabokov, Vladimir, *Nouvelles complètes*, tr. du russe par B. Kreise et L. Troubetzkoy, tr. de l'anglais par M. et Y. Couturier et G.-H. Durand, Paris, Gallimard, collection Quarto, 2010.

### Appareil critique – Premières indications bibliographiques

L'œuvre bilingue de Nabokov nous conduira à privilégier l'étude du lien entre biodiversité et diversité linguistique, lien entretenu dans le cas de Nabokov par son double statut d'écrivain et de lépidoptériste. Plusieurs champs critiques seront ainsi sollicités, puisqu'il s'agira de penser les langues, leurs rapports, le rapport qu'elles entretiennent avec leur environnement ; mais aussi le pouvoir (d'éveil) d'un art du langage dans des contextes de violence politique.

#### Sur la terre comme « nouvelle patrie philologique » (Auerbach) :

Auerbach, Erich « Philologie de la littérature mondiale » (texte écrit en 1952 et traduit de l'allemand par Diane Meur en 2005), *Où est la littérature mondiale?* Christophe Pradeau et Tiphaine Samoyault (dir.), Paris, PU de Vincennes, Coll. « Essais et Savoirs ».

Banoun, Bernard, Poulin, Isabelle et Chevrel, Yves, *Histoire des traductions en langue française. 1914-2000*, Paris, Verdier, 2019.

Declercq, Elien, « 'Écriture migrante', 'littérature (im)migrante', 'migration littérature' : réflexions sur un concept aux contours imprécis », *Revue de littérature comparée*, vol. 339, n°3, 2011, p. 301-310.

Ost, François, *Traduire. Défense et illustration du plurilinguisme*, Paris, Fayard, 2009.

Poulin, Isabelle (dir.), « La traduction comme geste. À partir de Vladimir Nabokov », in

- Traduction et événement*, E. Dayre et M. Panter dir., Paris, Hermann, 2017.
- Meschonnic, Henri, *Dans le bois de la langue*, Paris, Laurence Teper éd., 2008.
- Rushdie, Salman, *Patries imaginaires [Imaginary homelands, 1992]*, tr. Aline Chatelin, Paris, C. Bourgois, 1993.
- Saïd, Edward, *Réflexions sur l'exil et autres essais [Reflections on exile, 2000]*, trad. Charlotte Woillez, Actes Sud, 2008.
- Steiner, George, *Après Babel. Une poétique du dire et de la traduction*, tr. P.-E. Dauzat, Paris, Albin Michel, 1998.
- Sur la question du vivant, la crise politique et climatique :**
- Bailly, Jean-Christophe, *Le Versant animal*, Paris, Bayard, 2007.
- Citton, Yves, *Pour une écologie de l'attention*, Paris, Seuil, 2014.
- Colombo, Fabien, Elloué, Nestor Engone et Guest, Bertrand dir., *Écologie et humanités*, in *Essais. Revue d'Humanités*, n°13, 2018. En ligne : <https://journals.openedition.org/essais/411>
- De Fontenay, Élisabeth, *Le Silence des bêtes. La philosophie à l'épreuve de l'animalité*, Points/Essais, 2015.
- , *Sans offenser le genre humain. Réflexions sur la cause animale*, Paris, Albin Michel, 2008.
- Latour, Bruno, *Face à Gaïa. Huit conférences sur le nouveau régime climatique*, Paris, La Découverte, 2015.
- Nabokov, Vladimir, « *La Métamorphose de Franz Kafka* », tr. H. Pasquier, in *Littératures*, Robert Laffont, Bouquins, 2010.

**Évaluation** : un séminaire est un espace de réflexion partagée. L'évaluation reposera donc à la fois sur une présence active et sur un travail de lecture intensive de nouvelles choisies dans le corpus – nouvelles qui seront mises en rapport avec d'autres œuvres d'écrivains déplacés, hier et aujourd'hui, selon l'intérêt des participants au séminaire.

Le travail sera restitué sous la forme d'une **journée d'études** organisée collectivement : choix d'une problématique commune et composition d'un programme de communications orales de 20 minutes ; selon les effectifs : possibilité de choisir plutôt une contribution écrite.

**SÉMINAIRE d'Alice VINTENON**  
**Littératures francophones (MDR2Y46)**  
**Mardi 13h30-15h30**

**(En remplacement du programme d'Anne DEFRANCE)**

**De quoi Rabelais est-il le nom ?**

**Présences de la littérature pré-classique chez les auteurs francophones contemporains**

Différents auteurs francophones contemporains se réfèrent à la littérature pré-classique pour présenter le français comme une langue plastique, vivante, dont ils pourraient réinventer librement les règles. Dans d'autres cas, c'est la critique qui convoque la littérature de la Renaissance, et tout particulièrement la figure de Rabelais, tant pour décrire des écritures qui font la part belle aux sociolectes populaires (comme le jocal chez Michel Tremblay) ou aux phénomènes d'hybridation linguistique que pour évoquer des narrations foisonnantes, éventuellement en rupture avec les normes du « bon goût » classique, notamment du fait de leur représentation grotesque du monde et des corps.

Au cours du séminaire, nous étudierons la présence des auteurs et de la langue de la

Renaissance chez les écrivains francophones contemporains (notamment antillais et québécois), et la manière dont ils revendiquent cet héritage : explicites ou indirects, les hommages qu'ils leur rendent s'appuient sur une lecture plus ou moins précise des auteurs anciens. Ils projettent souvent sur ces derniers des préoccupations contemporaines, comme la défense de l'oralité et de la langue populaire. La Renaissance est en effet, à tort ou à raison, fréquemment représentée comme une période de liberté pour l'écriture, parce qu'elle serait encore relativement épargnée par les normes et contraintes lexicales et grammaticales qui s'imposeront à l'âge classique. La réflexion sur la langue peut aussi prendre une dimension politique, puisque l'imposition d'une langue normée est parfois interprétée comme l'une des déclinaisons de la domination exercée par la métropole. Nous nous interrogerons sur les fonctions plurielles de la référence à la Renaissance (notamment à Rabelais) chez les auteurs francophones : s'agit-il seulement de légitimer, par la mention de précédents, une écriture qui s'émanciperait de normes scolaires ou académiques ? Dans quelle mesure la littérature de la Renaissance constitue-t-elle aussi une source d'inspiration ? Nous nous pencherons par exemple sur les réécritures proposées par Antonine Maillet, à la fois écrivaine et autrice d'une thèse sur Rabelais.

Un retour sur la période pré-classique nous permettra de nous pencher sur une langue en pleine effervescence : avant la création d'institutions (comme l'Académie Française) chargées d'en fixer les règles et aussitôt accusées d'en figer l'usage, écrivains et théoriciens s'emploient à l'enrichir (comme le préconise Du Bellay dans la *Deffence, et illustration de la langue françoise*), notamment par des emprunts à d'autres langues, ou mettent en oeuvre (comme le fait Jacques Peletier du Mans) d'ambitieuses réformes orthographiques.

Les textes contemporains sur lesquels nous travaillerons seront fournis en cours. Mais il est impératif de se procurer les livres de Rabelais, en particulier *Pantagruel* et le *Quart Livre* (dans les éditions de Mireille Huchon, chez Gallimard, coll. Folio).

### **Bibliographie indicative**

- **Oeuvres :**

Chamoiseau, Patrick, *Ecrire en pays dominé*, Paris, Gallimard, Folio, 1997.

Chamoiseau, Patrick, *Texaco*, Paris, Gallimard, Folio, 1992.

Maillet, Antonine, *Pélagie-la-charrette*, Paris, Grasset, 2002 [1979].

Tremblay, Michel, *La grosse femme d'à côté est enceinte*, dans *Chroniques du Plateau-Mont-Royal*, Actes Sud, 2019 [1978].

- **Etudes critiques**

Gauvin, Lise, *La Fabrique de la langue, De François Rabelais à Réjean Ducharme*, Paris, Seuil, coll. Points, 2004.

Gauvin, Lise, *L'Écrivain francophone à la croisée des langues. Entretiens*, Paris, Karthala, 1997.

*La langue de Rabelais et la langue de Montaigne, Actes du colloque de Rome (septembre 2003)*, éd. Franco Giaccone, Genève, Droz (« Études rabelaisiennes » 48), 2009.

Monferran, Jean-Charles, « Rencontres entre littératures d'expression française... de la Renaissance et d'aujourd'hui (à partir de l'oeuvre de Patrick Chamoiseau) », *Australian journal of French Studies*, 52 (3), septembre 2015.

### **Évaluation :**

*Les modalités d'évaluation seront explicitées à la rentrée (semestre 2).*

## MDR2X5 (Semestre 2)

### SPÉCIALISATION 2

#### RESPONSABLE de l'UE

Catherine RAMOND, Florence PLET, Jean-Michel GOUVARD et Élise PAVY

**Nombre d'heures** : 24h. – coef. 6 – crédits : 6

Dans l'UE spécialisation, les étudiants qui se sont inscrits dans les options de recherche « Lettres et sciences humaines » ou « Lettres et arts du monde » choisissent un deuxième séminaire dans la liste proposée dans les pages précédentes. Les étudiants inscrits dans l'option « Lettres appliquées », choisissent l'un des deux cours proposés par la « Préparation aux concours », mutualisés avec le Master MEEF, à savoir :

- **MDR2X522** : Langues anciennes : latin 2 (MDR2U52A + MFL2M321D) ou grec 2 (MDR2U52B + MFL2M322D). Voir Master MEEF.
- **MDR2U521** : Langue française et stylistique : deux groupes offerts par le Master MEEF (voir l'emploi du temps).

Pour le contenu de ces cours, se reporter à la formation du Master MEEF accessible en ligne.

#### MODALITÉS D'ÉVALUATION

Pour les séminaires, voir les modalités d'évaluation de l'UE *Littérature 3*.

Pour les cours de préparation au concours :

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (écrit)

Session 2 : Assidus : Oral

*Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.*

*Les étudiants dispensés d'assiduité des options « Lettres et sciences humaines » et « Lettres et arts du monde » doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.*

**UE MDR2X3**  
**(Semestre 2)**

**LANGUES 2**

**Important :**

- **La langue vivante est compensable au M1 (S1 et S2).**
- Le jury du Master REEL peut attribuer une validation d'acquis concernant l'UE de Langue vivante pour les étudiants qui ont obtenu : un CLES 1, 2 ou 3 pour un M1, un CLES 2 ou 3 pour un M2, ou autres certificats de langue équivalents. Les étudiants ayant obtenu un CLES ou un certificat équivalent sont donc invités à se faire connaître auprès du secrétariat pédagogique.

**RESPONSABLE de l'UE**

Katy BERNARD

**LISTE DES INTERVENANTS**

Katy BERNARD (occitan), Carine HERZIG (espagnol), Rémy DUTHILLE (anglais)

**Nombre d'heures :** 12 heures – coef. 1 – crédits : 1

**MODALITÉS D'ÉVALUATION**

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (écrit)

Dispensés d'assiduité : Oral

Session 2 : Assidus : Oral

Dispensés d'assiduité : Oral

**Un groupe à choisir parmi une offre de trois langues.**

- **Rémy DUTHILLE**
- ***Anglais 2 (MDR2U61) x 2 groupes***

**Niveau linguistique requis :**

Une bonne maîtrise de l'expression orale et de la compréhension écrite est indispensable pour suivre cet enseignement, qui se fera en anglais. Les étudiants devront lire les textes au programme dans la langue originale.

**Objectifs :**

Cet enseignement permettra aux étudiants d'approfondir leurs connaissances linguistiques en explorant certains aspects de la littérature anglophone.

**Programme : Jonathan Swift, *Gulliver's Travels* (1726)**

*Les étudiants sont tenus d'avoir lu et d'apporter l'ouvrage de Swift pour la première séance.*

L'objectif de ce séminaire (2h pendant 6 semaines) est d'aborder certains enjeux littéraires et philosophiques des *Voyages de Gulliver*. On explorera l'œuvre comme parodie de récit de voyage et comme utopie ou dystopie. Généralement expurgés des éditions pour enfants, les deux derniers voyages posent la question de l'animalité et de l'humanité, de la raison et de ses excès, et des dérives génocidaires et euthanasiques de l'utopie.

La première séance sera consacrée à une présentation de l'œuvre dans son contexte historique et idéologique ; on s'appuiera sur des éléments du paratexte et sur d'autres œuvres de Swift. Au cours des séances suivantes, on discutera les quatre voyages en examinant à chaque fois un chapitre particulier plus en détail.

***Bibliographie******Lecture obligatoire***

SWIFT, Jonathan. *Gulliver's Travels*, ed. Claude Rawson. 1726. Oxford: Oxford University Press (World's Classics), 2008.

On peut utiliser une autre édition, de préférence une édition assez récente (postérieure aux années 1980) et annotée, par exemple Penguin ou des éditions antérieures d'Oxford World's Classics. L'édition Norton *The Writings of Jonathan Swift* (de Robert A. Greenberg et William J. Piper) comprend, en plus de *Gulliver*, d'autres œuvres de Swift et des textes critiques. Elle est intéressante pour des étudiants se spécialisant dans le XVIIIe siècle mais ne saurait être exigée.

***Lectures recommandées***

MORE, Thomas. *L'Utopie*. Nombreuses éditions en anglais et en français.

BONY, Alain. *Discours et vérité dans les Voyages de Gulliver de Jonathan Swift*.

Lyon : Presses universitaires de Lyon, 2002.

- **Carine HERZIG**
- *Espagnol 2* (MDR2U62)

**Niveau linguistique requis :**

Ce séminaire s'adresse à des étudiants ayant étudié l'espagnol en LV1 ou LV2 dans l'enseignement secondaire et ayant également suivi un enseignement dans cette langue depuis leur entrée à l'université (par exemple CLES ; niveau minimal requis : B2)

**Objectifs :**

Entraînement à la pratique de l'espagnol écrit et oral avec renforcement des connaissances disciplinaires.

**Programme :**

Le séminaire sera consacré à l'histoire du théâtre espagnol, du Moyen Age au XXe siècle. Il s'agira d'étudier les formes qu'il a revêtues à telle ou telle époque, ses caractéristiques, ses grands auteurs, ses grandes œuvres et ses évolutions, notamment en rapport avec les grands mouvements littéraires (Renaissance, Baroque, Néo-classicisme, Romantisme, etc.).

Cette étude théorique s'accompagnera d'une anthologie (distribuée lors du premier cours) de grands textes qui ont marqué le développement du théâtre dans la Péninsule Ibérique.

Les étudiants devront produire des fiches de lecture, de brèves monographies, des présentations d'œuvres et d'auteurs, etc., à l'oral. Chaque exposé sera suivi d'un débat et fera l'objet d'une évaluation.

Cet enseignement sera orienté d'autre part vers la pratique de la langue écrite : en fin de semestre, il sera demandé aux étudiants une production écrite sous la forme d'une question de cours qui portera sur l'un des aspects abordés en séminaire. Nous recommandons donc vivement aux étudiants de faire des révisions régulières de grammaire, de conjugaison et de vocabulaire, notamment à l'aide des outils fournis en bibliographie.

### **Bibliographie :**

- Dictionnaire

*Grand Larousse Espagnol-français / Français-espagnol*, Paris, Larousse-Bordas, 1998 (Dictionnaire bilingue).

- Grammaire

GERBOIN, Pierre, et LEROY, Christine, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris, Hachette, 1994.

- Conjugaison

*Les Verbes espagnols*, Paris, Bescherelle-Hatier.

- Lexique

AYUSO DE VICENTE, Victoria, *Términos literarios*, Madrid, Éd. Akal, 1997.

FREYSSELINARD, Éric, *Le Mot et l'Idée. Espagnol 2, vocabulaire thématique*, Ophrys.

- Histoire du théâtre

RUIZ RAMÓN, Francisco, *Historia del teatro español (desde sus orígenes hasta 1900)*, Madrid, Alianza Editorial, 1<sup>a</sup> edición, 1967.

— *Historia del teatro español: siglo XX*, Madrid, Alianza Editorial, 1<sup>a</sup> edición, 1971.

GARCÍA LÓPEZ, José, *Historia de la literatura española*, Barcelona, Vicens Vives, 1<sup>a</sup> edición, 1990 (en particulier chap. 8, 17, 18, 21, 31, 38, 39, 40, 41, 46, 55, 58, 72, 73, 78 et 81).

### **Évaluation :**

1ère session : CC oral et écrit ; 2e session : oral

- **Katy BERNARD**
- *Occitan* (MDR2U63)

**Voir descriptif (Langues 1 – semestre 1).**

MDR2U7  
(Semestre 2)

## OUVERTURE 2

### RESPONSABLE de l'UE

Isabelle POULIN

**Nombre d'heures** : 18 heures – coef. 2 – crédits : 2

### LISTE DES INTERVENANTS

Isabelle POULIN et Matthieu BERGER

### MODALITÉS D'ÉVALUATION

L'UE offre deux cours distincts : un cours de documentation (6h) et un séminaire d'ouverture (12h).

Pour la documentation :

Session 1 : Assidus : Contrôle continu - Oral

Dispensés d'assiduité : Oral

Session 2 : Assidus : Oral

Dispensés d'assiduité : Oral

Pour le séminaire d'ouverture :

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (présence participative)

Dispensés d'assiduité : Seulement si accord du responsable de formation (Dossier – compte rendu)

Session 2 : Assidus : Dossier – compte rendu

Dispensés d'assiduité : Seulement si accord du responsable de formation (Dossier – compte rendu)

*Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.*

L'UE offre deux cours distincts : un cours de documentation (6h) et un séminaire d'ouverture (12h).

## **Documentation (6h)**

**Matthieu BERGER**

La compétence transversale « documentation » proposée dans la nouvelle offre de formation de l'Université Bordeaux Montaigne vise à doter les étudiants des outils indispensables à la réalisation du mémoire, et plus largement à approfondir leur maîtrise des compétences informationnelles désormais indispensables à tout citoyen.

Au *second semestre*, trois séances de 2h permettront aux étudiants de poursuivre les objectifs suivants :

- approfondir et affiner leurs usages des outils mis à la disposition de l'université : rappel rapide des catalogues collectifs de bibliothèques, approfondissement des bases de données de références bibliographiques, recherche de la littérature grise, accès au texte intégral d'articles de presse et scientifiques via les bouquets de revues, archives ouvertes et bibliothèques numériques.
- améliorer l'utilisation des outils de recherche propres à internet : annuaires, moteurs de recherche généralistes et spécialisés (scientifique, image).
- présentation des outils de veille informationnelle (scoop-it, pearltrees, diigo...) et des cartes heuristiques.

L'évaluation repose sur un oral permettant de s'assurer que ces compétences sont acquises.

### **Bibliographie**

DEISS, Jérôme, *L'art de faire des recherches et de partager l'information : pratiques et techniques de veille et de curation sur Internet*, Fyp éditions, 2015.

FARAGASSO Tony - *De la gestion de signets au social bookmarking : Delicious, Diigo, Zotero et quelques autres* – ADBS éditions, 2011

FOENIX-RIOU Béatrice - *Recherche éveillée sur Internet : mode d'emploi : outils et méthodes pour explorer le Web : Web visible, Web invisible, Web social, Web temps réel* - Lavoisier, 2011

GRIVEL Luc - *La recherche d'information en contexte : outils et usages applicatifs* – Lavoisier, 2011

## **Séminaire d'ouverture (MEZ1M1)**

**Le séminaire d'ouverture est obligatoire : 12h TD**

**Voir l'offre de l'école doctorale (ENT : JAZZ)**

Dans la perspective d'une poursuite en doctorat, les étudiants devront valider dans le cadre du Master REEL des **formations de l'Ecole doctorale**, dans lesquelles ils pourront partager objets et méthodes avec des chercheurs et des doctorants de toutes disciplines. **Ces formations sont de nature variée : conférences de chercheurs confirmés, journées d'études, ateliers de lecture.** Se reporter au site de l'université (onglet « Ecole doctorale ») pour le détail de l'offre 2020-2021 – qui existera aussi sous forme de livret à retirer directement à **l'Ecole doctorale** (Maison de la recherche, bureau 22). La particularité de ce séminaire d'ouverture repose sur l'élaboration libre d'un parcours personnel de recherche à partir de l'offre de formation de l'Ecole doctorale Montaigne-Humanités. Le directeur du mémoire pourra aider l'étudiant à créer un parcours pédagogique cohérent dans **l'offre de formation de l'école doctorale. Un « livret de présence » accompagnera son parcours de recherche et permettra de valider son séminaire.**

**MDR3U1**  
**(Semestre 3)**

**MÉMOIRE 3**

**RESPONSABLE UE MDR3U1**

Mounira CHATTI

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Ce travail exige de l'étudiant la capacité à élaborer une problématique autour d'un sujet et d'un corpus, à exploiter et discuter les travaux existants, enfin à construire et développer une réflexion argumentée satisfaisant aux critères de la recherche en lettres.

**Nombre d'heures :** *ad lib.* – coef. 8 – crédits : 8

**MODALITÉS D'ÉVALUATION**

Session 1 : Assidus : Fragment rédigé

Dispensés d'assiduité : Fragment rédigé

Session 2 : Assidus : Fragment rédigé

Dispensés d'assiduité : Fragment rédigé

Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre :

- S1 : Sujet, corpus et bibliographie
- S2 : Problématique et plan
- **S3 : Fragment rédigé**
- S4 : Rédaction finale et soutenance

Pour valider chacun des quatre semestres, les étudiants devront, à chaque fois, obtenir une note de leur directeur de recherche.

Voir aussi la page consacrée à l'UE *Mémoire 1*.

**UE MDR3X2****(Semestre 3)****LITTÉRATURE 5 (séminaires individuels)****RESPONSABLES UE**

Jean-Paul ENGELIBERT et Catherine RAMOND

**LISTE DES INTERVENANTS**

Danièle JAMES-RAOUL, Pierre LAFORGUE, Mounira CHATTI, Apostolos LAMPROPOULOS, Géraldine PUCCINI et Catherine RAMOND.

Au choix 2 séminaires parmi une offre de 6

**Nombre d'heures** : 48 heures – coef. (14) – crédits : 14**MODALITÉS D'ÉVALUATION**

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (dossier ou rapport)

Dispensés d'assiduité : Dossier ou rapport

Session 2 : Assidus : Dossier ou rapport

Dispensés d'assiduité : Dossier ou rapport

*Dans le souci d'éviter la surcharge des séminaires, ceux-ci fonctionnent sur le principe du **numerus clausus**, fixé chaque année d'après le nombre total d'inscrits au sein de la formation. À cette fin, il est demandé aux étudiants de remplir une fiche de vœux (distribuée lors de la réunion de pré-rentree ou disponible auprès du secrétariat). Dès que le maximum est atteint, la liste du séminaire est fermée et plus aucune pré-inscription n'y est donc possible. L'étudiant doit ensuite faire enregistrer son inscription pédagogique par le secrétariat.*

*Une participation active et assidue aux séminaires est exigée. L'évaluation en tiendra compte.*

*Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.*

**OPTION « LETTRES ET SCIENCES HUMAINES » (LSH)**

**SÉMINAIRE de Géraldine PUCCINI**  
**Littérature et culture latines (MDR3Y21)**

*Mardi 15h30-17h30*

***Penser et représenter les femmes dans la littérature latine***

***De la norme à la marge***

Ce séminaire se propose d'analyser quelques facettes de la représentation des femmes romaines à l'époque archaïque, à l'époque républicaine et à l'époque impériale, à partir d'un large corpus textuel constitué d'inscriptions funéraires, de textes appartenant à des genres littéraires divers (comédie, épopée, poésie élégiaque, historiographie, roman, lettres, discours, satire, mythologie). Entre réalisme sociologique, histoire des idées influencée par les récentes « gender studies », entre mythe et littérature, il s'agira de voir comment s'est créée et a évolué la représentation des femmes, quelles ont été leur place dans une société patriarcale et quels rôles elles ont été amenées à y jouer, quels objets littéraires elles ont constitués ; il s'agira de montrer comment se révèle une conception du féminin construit sur des stéréotypes dont l'héritage continue de se faire sentir.

Une réflexion sur les femmes ne peut pas ne pas croiser celle des hommes, celle du corps, de l'amour et de la sexualité. Nous verrons comment le corps féminin est construit comme « instrument de procréation » ou comme pur « objet sexuel » de plaisir. Nous aborderons aussi la question de la différenciation sexuelle et de l'opposition masculin/féminin. Comment Rome a-t-elle construit les identités génériques ? Comment a-t-elle pensé la transgression de la frontière entre masculin et féminin ? Comment ont été pensées les caractéristiques de la *muliérité* ? Quelle pression sociale subissent les femmes ?

La notion de pouvoir est une autre question au cœur des enjeux entre femmes et hommes. Si la société romaine a laissé peu de place aux femmes dans la sphère publique, le pouvoir n'est pas, loin s'en faut, l'apanage du masculin. Comment certaines femmes ont-elles pu investir les domaines politique et militaire, réservés aux hommes ? Comment les femmes romaines ont-elles lutté pour davantage d'autonomie ?

Enfin, nous analyserons comment le féminin est à Rome source d'« inquiétante étrangeté ». Chaque époque invente des personnages dont les gestes sèment l'effroi et qui prennent place dans la mémoire collective. Qu'il s'agisse d'illustres figures mythiques, comme Circé, Médée, les Sirènes, ou de personnages fictifs chez les poètes et les romanciers latins (magiciennes, femmes débauchées), ou de personnages historiques autour desquels se constitue une « légende noire », comme Messaline, « la putain du Palatin », ou Agrippine, assoiffée de pouvoir, ces représentations de femmes dangereuses informent sur la peur d'une société patriarcale qui perçoit le féminin comme une menace insidieuse, occulte et persistante.

Telles sont les questions sur lesquelles le séminaire tentera d'apporter un éclairage en se fondant sur la lecture approfondie d'un ensemble de textes littéraires, lus en traduction française.

Suivre ce séminaire n'exige donc aucun niveau de langue. Les textes seront toujours présentés en version bilingue.

*Une bibliographie plus complète sera distribuée en début d'année.*

### **Orientations bibliographiques**

- Gourevitch D., *Le mal d'être femme. La femme et la médecine dans la Rome antique*, Paris, Les Belles Lettres, 1984.
- Gourevitch D. et M.-T. Raepsaet-Charlier, *La femme dans la Rome antique*, Hachette Littératures, 2001.
- Grimal P., *L'amour à Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 1978.
- Héritier F., *Masculin-Féminin*, 1, *La pensée de la différence*, Paris, Odile Jacob, 1996.
- « Une anthropologie symbolique du corps », *Journal des Africanistes*, 73/2, 2003, p. 9-24.
- Histoire des femmes en Occident*, tome I : L'antiquité, sous la direction de P. Schmitt Pantel, sous la direction de G. Duby et M. Perrot, Plon, 1991.
- Laigneau S., *La femme et l'amour chez Catulle et les Élégiques augustéens*, Bruxelles, Latomus, 1999.
- Moreau Ph., *Corps romains*, Grenoble, J. Millon, 2002.
- Prost F. et J. Wilgoux (dir.), *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*, PUR, 2006.
- Puccini G., *La vie sexuelle à Rome*, Paris, Tallandier, 2007 ; Points Seuil, 2010.
- Robert J.-N., *Eros romain. Sexe et morale dans l'Ancienne Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 1997.
- Treggiari S., *Roman Marriage. Iusti Coniuges from the time of Cicero to the time of Ulpian*, Clarendon Press Oxford, 1991.

**SÉMINAIRE de Pierre LAFORGUE**  
**Littérature moderne et contemporaine (MDR3Y22)**  
*Mardi 13h30-15h30*

### **Hugo, *Les Misérables***

Objet du séminaire : Hugo, *Les Misérables* (édition de référence : Gallimard, « Folio », 2 vol. Vous pouvez vous la procurer à petit prix sur internet. Il importe que nous disposions tous de la même édition. Celle-ci est la moins chère et la plus commode. Faites-en, s'il vous plaît, l'acquisition, même si vous avez déjà une autre édition du roman. *N.B.* : cette édition remplace l'ancienne édition en 3 vol., dont la pagination ne correspond évidemment pas à celle de la nouvelle.)

*Les Misérables* seront appréhendés comme un roman de l'histoire. Leur étude constituera une introduction à une sociocritique du XIX<sup>e</sup> siècle romantique.

#### **Bibliographie de départ :**

Lire « *Les Misérables* », José Corti. Épuisé, mais disponible gratuitement sur le site du Groupe Hugo ([groupugo.div.jussieu.fr](http://groupugo.div.jussieu.fr))

Pierre Laforgue, *Gavroche. Étude sur « Les Misérables »*, SEDES.

Jacques Seebacher, *Victor Hugo ou le calcul des profondeurs*, PUF.

(Ces trois ouvrages se trouvent à la Bibliothèque universitaire.)

À la première séance, il est entendu que le roman aura été lu, voire relu. Il est hors de question que votre lecture commence après le début des cours.

Vous emploierez donc vos vacances, une partie de vos vacances, à lire le roman.

**Évaluation** : Session 1 : assidus et dispensés : contrôle continu

**SÉMINAIRE de Mounira CHATTI**  
**Littératures francophones (MDR3Y23)**  
*Jeudi 10h30-12h30*

***Fictionnalisation du terrorisme***  
***(Littératures contemporaines du monde arabe)***

Dans ce séminaire, il s'agit d'examiner la représentation et l'imaginaire du terrorisme, ainsi que les discours qui les sous-tendent. Des textes francophones et arabophones évoquent des attentats, qui ont eu lieu en Algérie, en Égypte, en Tunisie, à Paris, à New York ou ailleurs, selon des dispositifs, des stratégies, des modalités, des prismes, des paradigmes divers. La lecture de ce corpus littéraire contemporain nous amène à mettre en exergue une dimension primordiale de la fictionnalisation du terrorisme : « il ne s'agit pas seulement de représenter un événement traumatique, mais également d'exposer une crise de l'imaginaire et de réfléchir au rôle de la fiction dans de telles circonstances » (Chloé Tazartez). Comment la littérature contemporaine peut-elle répondre à ce défi que pose le terrorisme à l'imaginaire et au savoir de l'individu et de la communauté ? Comment la figuration romanesque de ce thème nous permet-elle de comprendre le processus de radicalisation, de le dire et de l'historiciser afin de ne pas céder à la tentation de l'indicible, de l'essentialisme ou du prétendu « choc des civilisations » ?

**Lectures obligatoires** (à lire au moins 3 textes *au choix*) :

Salim Bachi, *Tuez-les tous*, Gallimard, 2006.

- *Moi, Khaled Kelkal*, Grasset, 2012.

- *Un jeune homme en colère*, Gallimard, 2018.

Abdullah Thabit, *Le terroriste n°20* (2006), trad. de l'arabe (Arabie Saoudite) par Françoise Neyrod, Actes Sud, 2010.

Alaa el-Aswany, *L'Immeuble Yacoubian* (2002), trad. de l'arabe (Égypte) par Gilles Gauthier, Actes Sud, 2007.– *Chicago* (2006), trad. de l'arabe (Égypte) par Gilles Gauthier, Actes Sud, 2007.

Sonallah Ibrahim, *Amrikanli* (2003), trad. de l'arabe (Égypte) par Richard Jacquemond, Sindbad, 2005

Colette Fellous, *Pièces détachées*, Gallimard, 2017.

Yamen Manaï, *L'Amas ardent*, Elyzad, 2017.

Abdellah Taïa, *La Vie lente*, Seuil, 2019.

Yasmina Khadra, *Khalil*, Julliard, 2018.

– *L'attentat*, Julliard, « Pocket », 2005.

Mahi Binebine, *Les Étoiles de Sidi Moumen*, Flammarion, 2010.

Inaam Kachachi, *Si je t'oublie, Bagdad* (2008), trad. de l'arabe (Irak) par Ola Mehanna & Osman Khaled, Liana Levi, 2009.

Ali Al-Muqri, *Femme interdite*, Paris, Liana Levi, 2015, traduit de l'arabe (*Horma*).

**Bibliographie indicative :**

Walter Benjamin, *Pour une critique de la violence* (1920-1921), Paris, Allia, 2019

Edward Said & Saloua Luste Boulbina, *Dans l'ombre de l'Occident. Suivi de Les Arabes peuvent-ils parler ?*, trad. de l'anglais par Léa Gauthier, Paris, Payot & Rivages, 2014

Mounira Chatti, *La fiction hérétique*, Paris, Classiques Garnier, 2016

Tristan Leperlier, *Algérie, les écrivains dans la décennie noire*, Paris, CNRS, 2019.

**Évaluation : Contrôle continu** : Un séminaire est un espace de réflexion partagée. L'évaluation reposera donc à la fois sur une présence active et sur un travail de lecture approfondie de l'un des textes du corpus, au choix.

Session 1 (assidus & non assidus) : *au choix* : exposé oral dans le séminaire *ou* communication dans le cadre d'une journée d'études (environ 20 minutes) *ou* mini-mémoire (environ 3000 mots).

Session 2 (assidus & non assidus) : **mini-mémoire** (environ 3000 mots).

## OPTION « LETTRES ET ARTS DU MONDE » (LAM)

**SÉMINAIRE de Danièle JAMES-RAOUL**  
**Langue et littérature du Moyen Âge et de la Renaissance (MDR3Y24)**  
*Mercredi 13h30-15h30*

### *Questions de style dans la littérature du Moyen Âge* *(XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles)*

S'intéresser au style d'une œuvre littéraire, ce n'est pas se restreindre à l'étude des figures qui émaillent son écriture, mais s'efforcer d'en atteindre et d'en justifier la littérarité. Le projet prend toute son importance quand on travaille sur les textes médiévaux de langue vernaculaire : les textes qui nous sont parvenus sont tous forcément littéraires, parce qu'ils ont été écrits et conçus comme des œuvres artistiques que l'on a voulu préserver de l'oubli ou des variations incessantes dévolus à l'oralité ; ils présentent donc une écriture « surcodée » (pour reprendre l'expression de Bernard Cerquiglini), qui s'est élaborée à l'ombre du latin. Moyen de transcender les particularismes linguistiques et de souder une communauté qu'il s'agissait de conquérir, la littérature en roman affiche la forme comme un choix novateur qui écarte le latin, en le conservant à distance, à l'horizon, à la fois comme un modèle et comme un réservoir d'études léguées par la tradition. Elle le fait avec l'orgueil qui anime tout novateur, avec une ardeur joyeuse et enthousiaste, pleine d'optimisme pour les moyens qu'elle se donne, parfois avec des finesses pleines de subtilité ou même ce qui peut nous sembler des lourdeurs naïves.

On s'attachera aux textes eux-mêmes et aussi aux leçons données par les arts poétiques rédigés en latin aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles : ceux-ci codifient un enseignement qui a été délivré au préalable et constituent un tournant majeur de l'histoire de l'*ars rhetorica* en Occident, dont ils influencent durablement le devenir ; ils nous donnent de précieux renseignements sur l'art d'écrire à leur époque et éclairent – en apparence paradoxalement – la naissance et l'épanouissement de la littérature en langue vernaculaire

La perspective d'étude sera double, à la fois théorique et pratique ; elle voudrait donner une approche des textes littéraires médiévaux qui en fasse sentir la saveur, entre savoir didactique et délectation esthétique. À ce titre, le séminaire est destiné non seulement aux étudiant.e.s spécialisé.e.s en médiévistique mais aussi à toutes celles et tous ceux que les théories littéraires, poétiques et musicales intéressent.

### **Choix bibliographique**

BRUYNE (de) Edgar, *Études d'esthétique médiévale*, Paris, Albin Michel, coll. « Bibliothèque de L'Évolution de l'Humanité », 1998, 2 t.

CURTIUS Ernst Robert, *La littérature européenne et le Moyen Âge latin*, trad. de l'all. J. Bréjoux, Paris, PUF, coll. « Agora », 1956, 2 t.

FARAL Edmond, *Les Arts poétiques du XII<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècle*, Genève/Paris, Slatkine/Champion, 1982 [1924].

JAMES-RAOUL Danièle, *Chrétien de Troyes. La griffe d'un style*, Paris, Honoré Champion, 2007.

TILLIETTE Jean-Yves, *Des mots à la parole. Une lecture de la Poetria nova de Geoffroy de Vinsauf*, Genève, Droz, coll. « Recherches et rencontres », 2000.

### Évaluation :

Session 1 : Contrôle continu

## SÉMINAIRE de Catherine RAMOND Littérature de l'Âge classique et des Lumières (MDR3Y25) Mardi 13h30-15h30

### *Le théâtre sur le théâtre, de Molière à Diderot*

Le théâtre de l'âge baroque a aimé enchâsser le théâtre dans le théâtre en multipliant les jeux d'illusion, comme en témoignent les chefs-d'œuvre de Shakespeare (*Le Songe d'une nuit d'été*), de Calderon (*La Vie est un songe*) ou de Corneille (*L'Illusion comique*). L'âge classique, sans abandonner cette pratique, en produit une autre, celle du théâtre sur le théâtre, où le théâtre parle de lui-même, dans un mouvement auto-réflexif. Ce procédé revêt des formes diverses : la comédie de spectateurs, que Molière invente avec *La Critique de l'École des femmes*, très souvent imitée par la suite, la comédie de comédiens, professionnels ou amateurs, et enfin les prologues et comédies allégoriques, souvent liés aux querelles contemporaines entre les troupes rivales voire à ce qu'on a appelé la « guerre des théâtres ». Ces pièces présentent des intérêts multiples : miroir des *realia* de la vie théâtrale, elles montrent l'envers du décor, la salle, les loges, le parterre, le foyer, les personnages habituellement invisibles du théâtre, régisseur, ouvreuse, gagiste, évidemment le public lui-même, avec son indiscipline chronique, et enfin les acteurs, non pas incarnant des personnages, mais se jouant eux-mêmes ; ces pièces se font aussi l'écho, historique et poétique, de toutes les questions portant sur l'art dramatique et l'illusion théâtrale. Sur la période qui nous intéresse, ce phénomène concerne le quart de la production du répertoire comique et toutes les scènes, Comédie-Française, Comédie-Italienne et les Foires ; il est fondamentalement intertextuel, lié à la circulation des pièces et aux conflits entre les théâtres qui ont marqué la période. Si l'orientation morale, réaliste voire vériste du théâtre des Lumières est contraire au méta-théâtre qui brise l'illusion, on trouve chez Diderot lui-même une comédie de comédiens amateurs qui est un des nombreux témoignages de la « théâtromanie » du temps.

À partir d'un corpus représentatif, on étudiera le théâtre sur le théâtre dans toutes ses dimensions, textuelle et iconographique mais aussi spectaculaire et musicale en nous intéressant aux conditions de représentation, au jeu des acteurs, aux divertissements chantés et dansés qui accompagnent ces pièces. On s'appuiera sur les éditions et les recherches en cours, sur les ressources numériques, et l'on abordera la restitution scénique actuelle de ce répertoire spécifique.

Programme indicatif :

Molière, *La Critique de l'École des femmes* (1663), *L'Impromptu de Versailles* (1663)

Dancourt, *La Foire de Bezons* (ou *Besons*), 1695 (sur Théâtre classique)

Lesage et d'Orneval, *Les Funérailles de la Foire* (1718), *Le Rappel de la Foire à la vie* (1720), *Arlequin prologue* (1725). (*Le Théâtre de la Foire ou l'opéra-comique* t. III pour les deux premières pièces).

Piron, *La Métromanie ou le poète* (1738) (sur Théâtre classique)

Boissy, *La Folie du jour* (1745) <https://théâtre-documentation.com/content/la-folie-du-jour-louis-de-boissy>

Marivaux, *Les Acteurs de bonne foi* (1748)

Diderot, *Est-il bon, est-il méchant ?* (1775-1784)

## INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Blanc, André, *Histoire de la Comédie-Française : de Molière à Talma*, Perrin, 2007.

F.C. Dancourt (1661-1725), *La Comédie française à l'heure du soleil couchant*, Tübingen/Paris, G. Narr/J-M. Place, 1984.

Chaouche Sabine, *La Scène en contrechamp. Anecdotes françaises et traditions de jeu au siècle des Lumières*, Paris, Champion, 2005.

De Guardia, Jean, *Poétique de Molière, Comédie et répétition*, Genève, Droz, 2007.

Forestier, Georges, *Le Théâtre dans le théâtre sur la scène française du XVII<sup>e</sup> siècle*, Genève, Droz, 1996.

(dir), *La Scène et la coulisse dans le théâtre au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, PUPS, 2012.

Gilot, Michel et Serroy, Jean, *La Comédie à l'âge classique*, Paris, Belin, 1997.

Hostiou, Jeanne-Marie, *Les Miroirs de Thalie. Le théâtre sur le théâtre et la Comédie-Française, 1680-1762*, Paris, Garnier, 2019.

Lagrave Henri, *Le Théâtre et le public à Paris de 1715 à 1750*, Paris, Klincksieck, 1972.

Le Blanc, Judith, « 'La querelle des théâtres' mise en abyme sur les scènes foraines entre 1715 et 1745 », dans E. Hénin (éd.), *Les Querelles dramatiques à l'âge classique (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Louvain/Paris/Walpole, Peeters, 2010, p. 169-204.

Lever, Maurice, *Théâtre et Lumières. Les spectacles de Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Fayard, 2001.

Plagnol-Diéval, Marie-Emmanuelle, *Le Théâtre de société : un autre théâtre ?*, Paris, Champion, 2003.

*Les Théâtres de société au XVIII<sup>e</sup> siècle*, dir. M-E. Plagnol et D. Quéro, Éditions de l'Université de Bruxelles, « études sur le 18<sup>e</sup> siècle » 33, 2005.

Poirson Martial, *Les Audiences de Thalie, la comédie allégorique : théâtre des idées à l'âge classique*, Paris, Garnier, 2013.

Quéro, Dominique, *Momus philosophe : recherches sur une figure littéraire au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, 1995.

Ravel Jeffrey S, « Le théâtre et ses publics : pratiques et représentations du parterre à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, 2002/3 (n°49-3), p. 89-118.

<https://www.cairn.info/revue-d-histoire-moderne-et-contemporaine-2002-3-page-89.htm>

*The contested Parterre. Public Theater and French political culture, 1680-1791*, Cornell University Press, 1999.

Rougemont, Martine de, *La Vie théâtrale en France au XVIII<sup>e</sup> siècle* [1988], Paris, Champion, 2001.

Trott, David, *Théâtre du XVIII<sup>e</sup> siècle. Jeux, écritures, regards. Essai sur les spectacles en France de 1700 à 1790*, Montpellier, éditions Espace 34, 2000.

Liens : site CESAR, programme Registres, base AGON, Molière21 base de données intertextuelles, Base La Grange, CETHEFI, THEAVILLE, Naissance de la critique dramatique (NCD17) :

<https://cesar.huma-num.fr/cesar2/>

<https://www.cfregisters.org/fr/>  
<http://www.agon.paris-sorbonne.fr/fr>  
<http://www.moliere.paris-sorbonne.fr/>  
<https://www.comedie-francaise.fr/fr/base-la-grange>  
<http://cethefi.org/>  
<http://www.theaville.org/kitesite/index.php>  
<https://www2.unil.ch/ncd17/>

**Évaluation** : dossier (10/15 pages), soit compte-rendu d'un ouvrage critique cité en bibliographie, soit analyse d'une autre pièce du même répertoire.

2<sup>e</sup> session : un dossier sur sujet imposé et éventuellement un entretien.

## SÉMINAIRE d'Apostolos LAMPROPOULOS

### Littérature comparée (MDR3Y26)

*Mercredi 10h30-12h30*

### *L'intime, la maladie et le corps politisé*

Ce séminaire articulera des études croisées de textes, de films et d'œuvres d'art du XXe et du XXIe siècles, afin de proposer une réflexion sur l'intime, la maladie et leurs représentations. Si l'intime renvoie, au moins au premier abord, à la sphère du privé, voire au secret, il est souvent compris comme une notion qui s'opposerait au politique. De la même manière, l'expérience de la maladie est parfois racontée comme si elle ne relevait que de l'ordre du personnel et comme si elle pouvait se réduire à ses symptômes physiologiques. Cependant, une bonne partie de la réflexion théorique des trois ou quatre dernières décennies nous a appris, d'un côté, que l'intime est aussi bien une mise en relation avec autrui qu'une remise en question du soi et, de l'autre, que la maladie n'est jamais une affaire uniquement corporelle. En fait, l'intime et la maladie peuvent être le site où se produisent et se renégocient des idées proprement politiques comme, par exemple, le normal et l'anormal, le sain et le malsain, le pur et l'infecté, l'acceptable et l'inacceptable, le privé et le public, le partageable et l'impartageable, le dicible et l'indicible, le scandaleux, l'obscène, le honteux ou le déshonorant, entre autres. Centré sur des œuvres portant sur des maladies diverses (des maladies mentales, des problèmes cardiaques, des maladies sexuellement transmissibles), ce séminaire examinera certains enjeux de l'intime, en passant par une réflexion sur la corporéité et le genre, sur les représentations de soi, sur les dimensions biopolitiques de l'intime ainsi que sur son potentiel subversif.

Le séminaire sera mutualisé avec le Master Genre (5 étudiant.e.s) et avec le Master Études culturelles (5 étudiant.e.s).

#### **Textes**

Nancy, Jean-Luc : *L'Intrus* [2000], Paris, Galilée, 2010.

Sontag, Susan : *La maladie comme métaphore* [1993], traduit par Marie-France de Paloméra, Paris, Christian Bourgeois, 2005.

Woolf, Virginia : *De la maladie* [1930], traduit par Élise Argaud, Paris, Rivages, 2018.

#### **Films**

Campillo, Robin : *120 battements par minute*, 2017 (France).

Haneke, Michael : *Amour*, 2012 (Autriche – France).

**Œuvres d'art**

Lozano-Hemmer, Rafael : *Respiration circulaire vicieuse* (installation, 2013).

Fujiwara, Simon : *Why do I have syphilis ? (A brief history)* (installation, 2020).

**Bibliographie théorique**

Agamben, Giorgio : *L'usage des corps. Homo sacer IV, 2*, traduit par J. Gayraud, Paris, Seuil (coll. « L'ordre philosophique »), 2015.

Berlant, Lauren (dir.) : "Intimacy" (numéro spécial), *Critical Inquiry* 24:2 (1998).

Bersani, Leo – Philips, Adam : *Intimacies*, Chicago, University of Chicago Press, 2008.

Dean, Tim: *Unlimited Intimacy: Reflections on the Subculture of Barebacking*, Chicago, University of Chicago Press, 2009.

e-flux journal : *What's Love (or Care, Intimacy, Warmth, Affection) Got to Do With It?*, Berlin, Sternberg, 2017.

Foessel, Michaël : *La privation de l'intime. Mises en scènes politiques des sentiments*, Paris, Seuil, 2008.

Jullien, François : *De l'intime. Loin du bruyant amour*, Paris, Le livre de poche (coll. « Biblio essais »), 2013.

McGlotten, Shaka : *Virtual Intimacies: Media, Affect, and Queer Sociality*, Albany: SUNY Press, 2014.

**Évaluation du séminaire**

Soit une **communication** (20 minutes) dans le cadre d'une journée d'études qui aura lieu fin novembre ou début décembre, soit un **mini-mémoire** (environ 3000 mots)

## MDR3X3 (Semestre 3)

### SPÉCIALISATION 3

#### RESPONSABLE de l'UE

Catherine RAMOND, Florence PLET, Jean-Michel GOUVARD et Élise PAVY

**Nombre d'heures :** 24h. – coef. 7 – crédits : 7

Dans l'UE spécialisation, les étudiants qui se sont inscrits dans les options de recherche « Lettres et sciences humaines » ou « Lettres et arts du monde » choisissent un troisième séminaire dans la liste proposée dans les pages précédentes. Les étudiants inscrits dans l'option « Lettres appliquées, choisissent l'un des trois cours proposés par la « Préparation aux concours » :

- Littérature française et comparée (MDR3Y321) : entraînement à la dissertation et au commentaire composé. Ce cours est spécialement conçu pour les étudiants du Master REEL en vue d'une préparation intensive aux épreuves de l'agrégation.
- Langues anciennes : les étudiants peuvent choisir un cours parmi ceux proposés par la préparation à l'agrégation, à savoir Latin (*version* - Lettres modernes), Latin (*thème*), Grec (*thème*), Grec (*version* - Lettres classiques).
- Histoire de la langue MDR3Y32C : les étudiants peuvent choisir un cours parmi les deux groupes d'histoire de la langue proposés par le Master MEEF.

#### MODALITÉS D'ÉVALUATION

Pour les séminaires, voir les modalités d'évaluation de l'UE *Littérature 5*.

Pour les cours de préparation au concours :

Session 1 : Assidus : Contrôle continu (écrit)

Session 2 : Assidus : Oral

*Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre. Les étudiants dispensés d'assiduité des options « Lettres et sciences humaines » et « Lettres et arts du monde » doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.*

## UE MDR3X4 (Semestre 3)

### LANGUES 3

#### Important :

- **Au M2, la langue vivante n'est pas compensable (conformément à la réglementation nationale).**
- Le jury du Master REEL peut attribuer une validation d'acquis concernant l'UE de Langue vivante pour les étudiants qui ont obtenu : un CLES 1, 2 ou 3 pour un M1, un CLES 2 ou 3 pour un M2, ou autres certificats de langue équivalents. Les étudiants ayant obtenu un CLES ou un certificat équivalent sont donc invités à se faire connaître auprès du secrétariat pédagogique.

#### RESPONSABLES de l'UE

Maylis SANTA-CRUZ et Paul VEYRET

#### LISTE DES INTERVENANTS

Maylis SANTA-CRUZ (espagnol), Paul VEYRET (anglais) et Katy BERNARD

**Nombre d'heures :** 12 heures – coef. 1 – crédits : 1

#### MODALITÉS D'ÉVALUATION

Session 1 : Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité : Oral

Session 2 : Assidus : Oral

Dispensés d'assiduité : Oral

**Un groupe à choisir parmi une offre de trois langues.**

- **Paul VEYRET**
- ***Anglais 3 (MDR3U41) x 2 groupes***

#### Niveau linguistique requis :

Une bonne maîtrise de l'expression orale et de la compréhension écrite est indispensable pour suivre cet enseignement, qui se fera en anglais. Les étudiants devront lire les textes au programme dans la langue originale.

#### Objectifs :

Cet enseignement permettra aux étudiants d'approfondir leurs connaissances linguistiques en explorant certains aspects de la littérature anglophone.

### **Programme : *Le roman britannique contemporain***

L'objectif de ce cours est de proposer tout d'abord un panorama de la littérature britannique contemporaine. Les romans proposés dans la bibliographie seront abordés chronologiquement. La question qui sous-tend cette présentation est la suivante : comment le roman britannique contemporain à travers le développement de la littérature « postcoloniale » puis « globale » ou « transnationale » a-t-il su se renouveler et parvenir désormais à un statut quasiment hégémonique non seulement d'un point de vue éditorial et commercial mais également académique ? Chaque roman – ou recueil de nouvelles pour Rushdie – articule cette question de l'identité de la littérature britannique et questionne les paradoxes de la fiction britannique. À la fois insulaire et « cosmopolite », le roman britannique contemporain est hybride, fruit d'une double tension entre quête des origines et tentation « d'oublier l'anglais » dans le cas des écrivains postcoloniaux.

### ***Bibliographie***

#### ***Lectures obligatoires***

Kazuo Ishiguro, *The Remains of the Day*, 1989. Trad. *Les Vestiges du jour*, Gallimard, Folio 2010.

Mohsin Hamid, *The Reluctant Fundamentalist*, 2007. Trad. *L'Intégriste malgré lui*, Denoël, 2007.

#### ***Lectures conseillées***

**Peter Boxall, *Twenty-First Century Fiction: A Critical Introduction*, Cambridge UP: 2013.**

Nick Bentley ed. *The 2000s: A Decade of Contemporary British Fiction*, Bloomsbury: 2014.

Emily Horton ed. *The 1980s: A Decade of Contemporary British Fiction*, Bloomsbury: 2014

Nick Hubble ed. *The 1990s: A Decade of Contemporary British Fiction*, Bloomsbury: 2015

Paul Jay, *Global Matters*, Cornell UP, 2010.

**Amir R. Mufti, *Forget English*, Harvard UP: 2016**

#### ***Évaluation CC :***

Au choix : \* Présentation sous forme de mini-mémoire (1500-2000 mots) d'un roman ou d'un ouvrage critique. / Ou : \* Explication de texte d'un extrait de roman étudié en cours.

- **Maylis SANTA-CRUZ**
- ***Espagnol 3* (MDR3U42) : mutualisé avec le M1 S1 (x 1 groupe)**

Ce séminaire consistera en un panorama de la poésie espagnole du Moyen-Âge au XXe siècle, ses grands mouvements et ses principaux auteurs, que nous travaillerons à l'aide d'une anthologie d'une trentaine de poèmes distribuée lors du premier cours. Nous aborderons également les spécificités de la métrique espagnole. L'**examen** consistera soit en une question de cours portant sur le panorama général, soit en une explication de poème (dont nous reverrons la méthodologie).

**Modalités de Contrôle** : un devoir écrit de CC en fin de semestre pour les étudiants assidus; un oral de 20 min (maximum) avec une préparation d'1h pour les étudiants dispensés.

- **Katy BERNARD**
- ***Occitan* (MDR2U63) : mutualisé avec le M1 S1 (x 1 groupe)**

**Voir descriptif (Langues 1).**

**MDR4U1**  
**(Semestre 4)**

**MÉMOIRE 4**

**RESPONSABLE UE**

Mounira CHATTI

**Nombre d'heures :** *ad lib.* – coef. 30 – crédits : 30

**MODALITÉS D'ÉVALUATION**

Session 1 : Assidus : Soutenance du mémoire

Dispensés d'assiduité : Soutenance du mémoire

Session 2 : Assidus : Soutenance du mémoire

Dispensés d'assiduité : Soutenance du mémoire

*Mémoire d'une centaine de pages présenté lors d'un oral de soutenance devant un jury d'au moins deux enseignants, ou assimilés.*

## Annexe 1

# Les équipes de recherche CLARE et TELEM

La spécialité Recherches en études littéraires/REEL) offre un socle d'initiation aux techniques de la recherche dans les champs de la littérature française, des littératures francophones, de la littérature latine, de la littérature occitane (médiévale et moderne) et de la littérature comparée. Il est adossé à deux grandes équipes de recherche, CLARE (Cultures Littératures Arts Représentations Esthétiques) et TELEM (TEXtes, Littératures : Ecritures et Modèles).

## CLARE

### Présentation générale

CLARE (Cultures Littératures Arts Représentations Esthétiques), Équipe d'Accueil 4593, est une importante unité de recherche de l'Université Bordeaux Montaigne, dont la spécificité est d'être fondamentalement pluridisciplinaire. Voir <<http://clare.u-bordeaux-montaigne.fr/>>.

Avec une direction collégiale (Danièle James-Raoul, Directrice ; Pierre Sauvanet, Directeur adjoint), bien adaptée à sa taille et à sa diversité interne, CLARE compte 63 enseignants-chercheurs, autant de chercheurs associés, plus de 60 doctorants en juillet 2016 d'origine disciplinaire diverse : lettres françaises et latines, arts plastiques, esthétique, études théâtrales, photographiques, cinématographiques, musicologiques, histoire de l'art, histoire, langues et cultures anglaises, italiennes, hispaniques, germaniques, slaves, francophones, arabo-musulmanes, japonaises.

La vocation de CLARE est de pratiquer à un égal niveau d'exigence la recherche spécialisée, personnelle ou collective, et celle fondée sur les échanges entre disciplines. Pour atteindre ce double objectif, fondamental en SHS, l'unité s'est organisée selon un double principe : un principe vertical disciplinaire, en raison de la nécessité pour chacun d'inscrire son travail de recherche personnel dans une recherche collective, menée avec des collègues de la même discipline ; un principe horizontal pluridisciplinaire, selon des programmes thématiques collaboratifs transversaux de nature à fédérer les énergies.

Des partenariats étroits existent, au niveau de l'équipe comme au niveau des spécialités, avec plusieurs équipes françaises ou étrangères (autrichiennes, allemandes, canadiennes, hongroises, roumaines et polonaises notamment).

### Organisation de l'unité de recherche

- **Trois axes, huit équipes internes**

Héritière de l'équipe d'accueil LAPRIL (2005), CLARE, qui a vu le jour en 2011, a délibérément fait le choix, dans son projet quinquennal, de ne pas faire disparaître les centres de recherche qui regroupaient des talents et des individualités ayant aussi marqué l'histoire et la richesse de la recherche universitaire bordelaise et demeuraient de véritables creusets originaux et réputés de la recherche. Elle a fédéré ces centres en trois axes de recherches.

- **Axe 1 : Recherches dans le domaine de l'imaginaire**

le LaPRIL, Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'imaginaire appliqué à la Littérature ; l'ERCIF, Recherches sur le Féminin et la création littéraire.

— **Axe 2 : Recherches dans le domaine des arts**

ARTES, Atelier de Recherches Transdisciplinaires Esthétique et Sociétés (arts plastiques, cinéma, musique, théâtre, etc.).

— **Axe 3 : Recherches dans le domaine de l’histoire et des cultures**

le CEREC, Centre de Recherches sur le Classicisme Européen (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>) qui rassemble plusieurs disciplines (littérature, arts, société) ;

le CIRAMEC, Centre d’Information et de Recherche sur l’Allemagne Moderne et Contemporaine ;

le CELFA, Centre d’Études Linguistiques et Littéraires Francophones et Africaines ;

le Centre d’Études Slaves.

• **Cinq thèmes transversaux**

Outre les actions et programmes propres aux équipes internes, portant singulièrement sur l’un des champs disciplinaires représentés, quatre thèmes transversaux diversifiés impliquant tous les axes sont développés selon des modalités diverses. Ces quatre thèmes réunissent des enseignants-chercheurs, des doctorants et des post-doctorants dans la perspective des trois grandes approches littéraires, esthétiques, historiques et culturelles qui sous-tendent le tissu général de l’équipe CLARE. Ils sont proposés et conçus comme les lieux de rassemblement d’une pensée où toutes les composantes viennent porter leur regard, comme une sorte de laboratoire de pensée en acte. Ils veulent être le témoignage d’une pluridisciplinarité féconde où le réel, ses modalités d’analyse, de transcription, de transmission viennent questionner la problématique de la représentation à la fois au plan artistique mais plus largement dans une approche anthropologique du fictionnel.

— **Écritures de l’Histoire**

On sait que la frontière entre l’histoire et la littérature n’a pas l’importance qu’on a pu lui prêter pendant bien longtemps. S’interroger sur les différents types d’écritures de l’histoire amène à questionner la tension entre la réalité et l’imaginaire, mais plus encore la dimension de l’engagement esthétique, créatif, artistique, qui se nourrit de cette tension. C’est la valeur, esthétique, créative de la représentation, réelle ou métaphorique, de l’histoire par la littérature et les arts, qui intéressera ce projet de recherche.

— **Éducation et Humanisme**

Les questions d’éducation et de formation constituent l’un des enjeux de la société actuelle et du monde à venir ; elles sont au cœur des problématiques de la mondialisation, des échanges et du développement. Alors que sans cesse la communauté éducative s’interroge sur la nature et les contenus de l’éducation des hommes et des femmes de demain, il paraît légitime de les examiner au prisme des conceptions qui se sont affirmées à partir de la Renaissance dans le monde occidental et ont prévalu pendant une large partie du XX<sup>e</sup> siècle.

— **Marges et Création**

Ce thème de recherche travaille sur la notion, plurielle et plurivoque, de marges, dans un monde globalisé où celles-ci tendent à s’intérioriser, à constituer un tiers-monde intérieur en lien avec des formes d’expression artistiques. Se pose alors la question de l’expérience des marges par rapport à celle du « devenir-mineur » (Deleuze et Guattari), la pensée de la norme et de l’anormal dans la création artistique et plus largement dans la créativité à l’œuvre dans les processus de subjectivation.

— **Partage des arts**

L’idée générale de Partage des arts, dans la filiation du paragone, comparaison et parallèle entre les arts qui naît durant l’Antiquité, se diffuse à la Renaissance, se perpétue à l’âge classique et se renouvelle à l’époque contemporaine, est d’examiner ce que les arts ont en commun et ce qui les distingue, leurs manières spécifiques de rendre compte du réel, les liens tissés avec l’imaginaire, les rapports qu’ils ont entretenus entre eux suivant les époques, les pays.

### — Le genre en question

Cet axe formalise des recherches diverses et variées, sans exclusive, dans l'ouverture méthodologique et scientifique, donnant droit de cité à des approches littéraires, artistiques, historiques, géographiques, anthropologiques ou sociologiques. Il s'inscrit dans le vaste champ des *gender studies*, mais porte aussi, entre autres, sur les questions d'identification ou de rapport masculin/féminin, de la mixité. La perspective est résolument diachronique, laissant une large place à l'histoire des cultures et des mentalités (place de la femme et statut du féminin dans la société) et comparatiste (le champ d'investigation s'étend à toutes les aires culturelles).

### Les doctorants

Représentés au Conseil d'équipe, les doctorants sont associés aux débats et décisions. Dans le Groupe des doctorants qui leur est dédié, animé par quatre enseignants-chercheurs, (spécialistes de Lettres, d'Arts plastiques, d'Études cinématographiques), ils trouvent une structure qui leur fournit conseils et informations, leur permet de présenter leur travail de recherche, d'en discuter, d'entreprendre des recherches communes. Les projets transversaux constituent pour eux un cadre de recherches et de réflexion méthodologique privilégié.

Les étudiants de Master sont les bienvenus dans ce groupe et, d'ores et déjà, ceux des années passées ont été associés et pris en charge financièrement par l'EA CLARE, dans le cadre de projets d'études propédeutiques à leur futur épanouissement professionnel ou préparatoires à un futur doctorat.

## TELEM

**TELEM** (« Textes, Littératures : Écriture et Modèles », EA 4195) est une des Équipes d'Accueil de doctorants de l'université Bordeaux Montaigne et l'une des deux équipes auxquelles est adossé le Master REEL.

Toutes les informations utiles, détaillées et liées à l'actualité scientifique de l'EA sont disponibles à l'adresse suivante :

[http://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/recherche/equipes\\_de\\_recherche/telem.html](http://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/recherche/equipes_de_recherche/telem.html)

Cette présentation en donne un condensé.

### Historique

TELEM a été fondée en 2005 et a pu entrer en fonctionnement en 2007. Depuis cette date, cette Équipe d'Accueil fédère d'anciens Centres de recherches et d'anciennes Équipes de recherche qui ont pu garder pour partie une certaine autonomie. Il en est ainsi du Centre « Modernités », du Centre « Mauriac », du Centre « Montaigne », qui sont spécialisés dans des recherches sur la littérature française définies par découpage séculaire et méthodologique ; du CECAES qui se consacre aux cultures et littératures occitanes ; d'une partie du CELFA (Centre d'études littéraires et linguistiques francophones et africaines) ; du CEREO (Centre d'études et de recherches d'Extrême-Orient).

Pour l'essentiel cependant, les chercheurs de l'EA s'attachent à des programmes qui sont transversaux et conformes à la politique de recherche spécifique à l'EA, telle qu'elle se définit dans le cadre d'un contrat quinquennal agréé par le Ministère de l'Enseignement supérieur.

### Structure

TELEM compte environ soixante-dix membres dont une cinquantaine d'enseignants-chercheurs (professeurs et maîtres de conférences) et une vingtaine de chercheurs-associés, et environ soixante-dix doctorants.

L'équipe a pour Directeur Eric Benoît depuis avril 2015 et dispose d'un Conseil (regroupant 13 membres de l'EA et 1 membre extérieur) qui prépare certains dossiers.  
L'essentiel des questions de la vie de l'Équipe est discuté lors d'assemblées générales.

### Séminaires

#### 1- Séminaires d'Équipe dans le cadre du Master

En écho aux recherches menées dans les différents programmes, sont organisés des séminaires d'Équipe qui s'ajoutent de façon spécifique à la liste des séminaires proposés aux étudiants du Master REEL. Un des deux séminaires d'Équipe est organisé par le centre « Modernités » et aura pour sujet: « **Effets de lecture. Pour une énergétique de la réception** » en 2017-2018. Au cours de l'année 2017-2018, le second séminaire de l'Équipe TELEM s'intitulera « **Que (ne) peuvent (pas) la littérature et les arts aujourd'hui ?** »

Il est à noter que les séminaires d'Équipe sont des séminaires de second semestre mais commencent dès le mois de novembre pour mieux étaler la réflexion dans l'année.

#### 2- Séminaires de recherche dans le cadre de l'École doctorale

D'autres séminaires sont dissociés du Master et fonctionnent davantage comme laboratoires expérimentant des pistes et programmes particuliers. Leurs modalités de fonctionnement peuvent être consultées sur le site de l'EA : <http://telem.u-bordeaux-montaigne.fr/>

### Programmes de recherches 2016- 2020

Pour le contrat quinquennal 2016-2020, TELEM structure son projet scientifique autour de deux grands axes : Axe A « Écritures à la limite » et Axe B « Fictions, Savoirs, Territoires ». Cette programmation, qui prolonge la plupart des axes de recherche ouverts durant le précédent contrat, mobilise toutes les compétences de l'équipe, dans les différents domaines qu'elle couvre : littérature française du Moyen Âge, de la Renaissance, de l'époque classique, des Lumières et de la période moderne et contemporaine, langue et littérature occitanes, littérature comparée, littératures francophones, littératures étrangères, sciences du langage, etc. Elle repose sur un principe de collaboration interne entre les chercheurs, qui pourront participer à plusieurs programmes. Elle fait apparaître des convergences dans les problématiques et dans leur mise en œuvre, laquelle fait l'objet d'une présentation programme par programme sur le site de l'Équipe.

#### Axe A : Écritures à la limite

- Projet A1 : Débordement du monde écrit
- Projet A2 : Littérature chinoise hors de ses frontières
- Projet 3 : L'altérité et ses représentations dans la littérature et les arts arabo-musulmans (période moderne et contemporaine)
- Projet A4 : Littérature et religions
- Projet A5 : Traduire la politique : Textes politiques occitans sous la IIIe République en Aquitaine
- Projet A6 : Littérature et représentations genrées dans la littérature de jeunesse
- Projet A7 : Apprendre à écrire
- Projet A 8 : Ponctuation contrastive
- Projet A9 : Processus de textualisation du discours à l'oral

**Axe B : Discours, esthétique et cognition**

- Projet B1 : Poétiques de l'énergie
- Projet B2 : Écriture des savoirs
- Projet B3 : Les territoires de la fiction
- Projet B4 : Fiction et histoire à l'âge classique. Les Mémoires et pseudo-mémoires aux XVIIe et XVIIIe siècles
- Projet B5 : Écriture de la nation
- Projet B6 : L'épanchement du conte dans la littérature
- Projet B7 : Les Trobadas : les troubadours et leurs territoires
- Projet B8 : Montaigne
- Projet B10 : Médiations du littéraire

## Annexe 2

### DIRECTIONS DE RECHERCHES

#### 1. Langue et littérature françaises

\***BENOIT, Éric** : Littérature des xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles : Poésie, Mallarmé, Bernanos, Jabès – Critique littéraire.

\***BESSARD-BANQUY, Olivier** : Littérature moderne et contemporaine. Evolution du roman depuis 1945. Avant-garde, formalisme, modernité. Histoire du livre et de l'édition. Vie littéraire et statut de l'auteur dans la société. Pratiques culturelles et mutations de la lecture.

**BOULERIE, Florence** : Littérature du xviii<sup>e</sup> siècle: vulgarisation scientifique, littérature politique, littérature utopique, critique d'art. Histoire de l'éducation et de la pédagogie. Littérature de jeunesse. Femmes des Lumières. Sociologie de la littérature.

**CASSEVILLE, Caroline** : Littérature française contemporaine. Spécialiste de François Mauriac (DEFLE).

**CHADLI-ABDELKADER, Yamna** : Littératures francophones (DEFLE).

\***CHATTI, Mounira** : Littératures francophones et arabes. Traduction. Études de genre.

**DEFRANCE, Anne** : Littérature des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles : genres narratifs (roman, conte, nouvelle).

**DUVAL, Sophie** : Études proustiennes – Théorie et analyse du comique littéraire.

**GACHET, Delphine** : Écriture de la nouvelle. Littérature fantastique contemporaine.

Spatialité dans le récit contemporain. Dino Buzzati. Claude Signolle. Traduction.

\***GAILLARD, Aurélia** : Le fabuleux et le merveilleux (fables, mythes, contes) – La littérature et les arts – L'histoire des idées – Le grand âge classique (1660-1760) – Le tournant 1700 et l'âge rococo (1720-1740). Montesquieu, Diderot.

\***GIACOMOTTO-CHARRA, Violaine** : Littérature de la Renaissance et histoire des savoirs : - Poésie et poétiques de la Renaissance. - Genres hybrides (dialogues philosophiques, essais et discours, récits de voyage, poésie scientifique, textes scientifiques). - Histoire culturelle de la Renaissance, en particulier représentations du corps (spécialement du corps féminin) et de la nature : monstres et merveilles, exotisme, Nouveau Monde. - Études de style et sentiment de la langue à la Renaissance.

\***GOUVARD, Jean-Michel** : Littérature moderne, de Baudelaire à Beckett.

**HUGOTTE, Valéry** : Poésie des xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles – Littérature contemporaine.

\***JAMES-RAOUL, Danièle** : Littérature arthurienne – Silence et parole – Poétique et rhétorique médiévales, questions de style.

**KURTS, Lia** : Sémiotique générale et sémiotiques spécifiques (verbales et non verbales, musicales visuelles ou autres), plus spécifiquement, sémiotique de la poésie (xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles) – Rapports entre musique et langage du xviii<sup>e</sup> siècle à nos jours – Stylistique – Énonciation – Rythme – Pragmatique.

**LABÈRE, Nelly** : Littérature médiévale, récit médiéval (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles).

**LACASSAGNE, Miren** :

\***LAFORGUE, Pierre** : Littérature française XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. Sociocritique du romantisme (1780-1870) - Hugo, Balzac, Sand, Michelet, Baudelaire. - Breton et le surréalisme. - Césaire. Genet, Claudel. - Génétique et sociogénétique.

\***LAVILLE, Béatrice** : Littérature de la seconde moitié du XIXe, roman réaliste et naturaliste, roman à thèse, littérature de la Belle Epoque. Théorie du roman, sociocritique, génétique textuelle.

**MAGNIONT, Gilles** : Histoire de la langue, stylistique et formes littéraires au xvii<sup>e</sup> siècle.

\***MBONDOBARI, Sylvère** : Littératures francophones africaines.

**MOUTON-ROVIRA, Estelle** : Récit et Roman XX-XXIe, Littérature contemporaine, Théorie de la lecture, Critique et théorie littéraires, Littérature numérique et lecture numérique.

\***NACHTERGAEL, Magali** : Littérature française 20e et 21e siècles. Littérature et arts, texte et image. Arts visuels, photographie, médias. Littératures expérimentales (littérature hors du livre, numérique, performances). Roland Barthes. Culture visuelle et études de genre.

\***ORTEL, Philippe** : Littérature et photographie (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) – littérature et médias (de 1789 à nos jours) – théorie littéraire (poétique des textes, fiction, études culturelles). Périodes privilégiées : réalisme-naturalisme, modernisme (années 1910) ; le « tournant » des années 1980.

**PAVY Élise** : Langue et littérature du XVIIIe siècle, Diderot et l'Encyclopédie, littérature et arts (théoriciens et critiques d'art, relations texte-image, sémiotique), esthétique et philosophie du langage des Lumières (origine des langues, ordre naturel des mots).

**PERAUD Alexandre** : Littérature réaliste et romantique – Théorie du roman – Sociocritique. Economie et littérature.

**PLISSONNEAU, Gersende** : Lecture littéraire – production d'écrit – étude de la langue.

**PELLEGRINI, Florence** : Études flaubertiennes. Littérature de la seconde moitié du XIXe siècle. Épistémocritique. Stylistique. Énonciation. Argumentation. Critique génétique. Intermédialité (adaptation cinématographique et écrits d'écran).

**POULET, Françoise** : Littérature du XVII<sup>e</sup> siècle: roman comique, théâtre. Marges, marginalité et formes de l'extravagance à l'âge classique.

**PLET, Florence** : Littérature médiévale – Onomastique littéraire – Moyen Âge dans l'imaginaire.

moderne – *Fantasy* – Bande dessinée, romans graphiques franco-belges.

\***RAMOND Catherine** : Littérature de l'âge classique et des Lumières, histoire et poétique des genres, les formes du récit (fiction/non-fiction), intertextualité et réécriture, le théâtre (du XVIIe siècle au théâtre contemporain).

**SERMET, Joëlle de** : Œuvre poétique de Michel Leiris – Poésie et autobiographie – Définition et théorie du lyrisme – Énonciation poétique contemporaine.

**SULTAN, Agathe** : Littérature du Moyen Age - poésie, poétique, rhétorique - théorie musicale - plurilinguisme.

\***TSIMBIDY, Myriam** : Littérature du XVIIe siècle : Mémoires – Correspondances - Mazarinades - Pamphlets. Rapports Histoire/fiction. Littérature de jeunesse : rapports fictions (mythe, mythologie) et Histoire, récit initiatiques.

**VINTENON, Alice** : Littérature de la Renaissance – fiction comique, roman, théorie littéraire, littérature et philosophie, fantaisie littéraire et merveilleux, humanisme et héritage de l'Antiquité.

**WELFRINGER Arnaud** : Littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle : poétique des genres (poésie, théâtre, écriture de l'histoire) ; littérature et politique ; Racine, Corneille, La Fontaine. Histoire et poétique de la critique littéraire (XVII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle). Théorie littéraire (fiction, personnage, réécriture, lecture, interprétation).

## 2. Littérature comparée

**BARRAL, Céline** : Dynamiques de l'essai moderne, satire, polémique ; notion de « tact » en critique et philosophie. Karl Kraus, Charles Péguy, Lu Xun. Théories de la littérature mondiale, comparatisme euro-chinois. Littérature de témoignage (Allemagne, Chine). Littérature et musique (Paul Celan, Karl Kraus).

**DAMPIERRE, Eve de** : Domaines linguistiques : anglais, italien, arabe.

**DE GANDT, Marie** : Littérature et philosophie, romantismes européens, Antiquité, écriture du corps féminin, études de genre.

**\*ENGÉLIBERT, Jean-Paul** : Limites de l'humain (l'homme artificiel, l'animal, mythe de Robinson), questions eschatologiques (utopie et utopisme, apocalypse et apocalyptisme), littérature et politique (le travail, l'engagement) – domaine anglo-saxon – Œuvre de J. M. Coetzee.

**\*LAMPROPOULOS, Apostolos** : Déconstruction, postmodernisme, poststructuralisme. Théorie littéraire, critique culturelle, post-Théorie. Études du corps, études visuelles, cybercritique. Littérature et art contemporain. Domaines linguistiques : français, anglais, grec moderne.

**METZGER, Anne-Laure** : Littératures française, anglaise et allemande de la Renaissance – Questions de traduction – Rapport texte-image – La figure du fou, du bouffon.

**PARTENSKY, Vérane** : Littérature d'Europe du Nord – xix<sup>e</sup> siècle : romantisme, décadence, symbolisme – Arts plastiques et littérature – Image – Littérature et sacré.

**\*POULIN, Isabelle** : Usages de la lecture dans un contexte de mondialisation - Mondes déplacés et « hommes traduits » (exil, violence de l'histoire, violence sociale) - La traduction comme geste (dimension artisanale et épique du texte traduit) – Esthétiques du détail et transport romanesque. Domaines linguistiques : anglais, russe, espagnol, italien.

**RIHARD-DIAMOND, Fabienne** : Poésie et fiction en prose des xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles, domaines français, allemand, britannique et américain – Littérature et politique — Poésie et peinture — La littérature et les savoirs.

### 3. Occitan

**BERNARD, Katy** : Occitan médiéval, Textes littéraires (troubadours, romans, nouvelles) et non littéraires (textes religieux (hérésie cathare), divinatoires et magiques) ; occitan moderne.

### 4. Espagnol

**SANTA-CRUZ, Maylis** : Voir département d'Espagnol.

**HERZIG, Carine** : Voir département d'Espagnol.

### 5. Anglais

**DUTHILLE, Rémy** : Voir département d'Anglais.

**RICARD, Virginia** : Littérature américaine 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. Écrivains juifs-américains. Immigrés et émigrés. Le roman transatlantique. L'anti-américanisme. Vladimir Nabokov. Edith Wharton.

**VEYRET, Paul** : Voir département d'Anglais.

### 4. Études latines

**FLAMERIE DE LACHAPELLE, Guillaume** : Histoire des idées (notamment Sénèque et le stoïcisme). Historiographie (en part. Tite-Live, Suétone, Florus). Parémiologie (en part. Publilius Syrus). Histoire du livre (en part. la période 1815-1850).

**\*PUCCINI, Géraldine** : Littérature et civilisation latine, en particulier écriture de la fiction narrative en prose latine ; représentations du corps, de l'amour, de la sexualité et du genre, place et rôles des femmes dans la littérature latine; philosophie de l'époque impériale ; réception de l'Antiquité dans la littérature ultérieure.

**\*ROBERT, Renaud** : Langue et littérature latines ; histoire des idées esthétiques dans l'Antiquité classique ; rapports entre littérature ancienne et arts plastiques ; arts hellénistiques et romains (sculpture, peinture, architecture), réception de l'Antiquité à l'époque moderne.

## Annexe 3

### CONTACTS AVEC LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS

**BARRAL, Céline** : celine.barral@u-bordeaux-montaigne.fr  
**BENOIT, Éric** : eric.benoit@u-bordeaux-montaigne.fr  
**BERGER, Matthieu** : mathieu.berger@u-bordeaux-montaigne.fr  
**BERNARD, Katy** : Katy.Bernard@u-bordeaux-montaigne.fr  
**BESSARD-BANQUY, Olivier** : Olivier.Bessard-Banquy@u-bordeaux-montaigne.fr  
**BEYLOT, Pierre** : Pierre.Beylot@u-bordeaux-montaigne.fr  
**BOULERIE, Florence** : florence.boulerie@u-bordeaux-montaigne.fr  
**CASSEVILLE, Caroline** : caroline.casseville @u-bordeaux-montaigne.fr  
**CHADLI-ABDELKADER, Yamna** : Yamna.Abelkader@u-bordeaux-montaigne.fr  
**CHATTI, Mounira** : mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr  
**DAMPIERRE, Ève de** : Eve.De-Dampierre@u-bordeaux-montaigne.fr  
**DEFRANCE, Anne** : anne.defrance@u-bordeaux-montaigne.fr  
**DE GANDT, Marie** : Marie.De-Gandt@u-bordeaux-montaigne.fr  
**DUTHILLE, Rémy** : rduthille@u-bordeaux-montaigne.fr  
**DUVAL, Sophie** : sophie.duval@u-bordeaux-montaigne.fr  
**ENGÉLIBERT, Jean-Paul** : Jean-Paul.Engelibert@u-bordeaux-montaigne.fr  
**FLAMERIE DE LACHAPPELLE, Guillaume** : guillaume.flamerie-de-lachapelle@u-bordeaux-montaigne.fr  
**GACHET, Delphine** : delphine.gachet@u-bordeaux-montaigne.fr  
**GAILLARD, Aurélia** : aurelia.gaillard@u-bordeaux-montaigne.fr  
**GIACOMOTTO, Violaine** : Violaine.Giacomotto@u-bordeaux-montaigne.fr  
**GOUVARD, Jean-Michel** : Jean-Michel.Gouvard@u-bordeaux-montaigne.fr  
**HERZIG, Carine** : carine.herzig@u-bordeaux-montaigne.fr  
**HUGOTTE, Valéry** : valery.hugotte@u-bordeaux-montaigne.fr  
**JAMES-RAOUL, Danièle** : Daniele.James-Raoul@u-bordeaux-montaigne.fr  
**KURTS, Lia** : lia.kurts@u-bordeaux-montaigne.fr  
**LABÈRE, Nelly** : nelly.labere@u-bordeaux-montaigne.fr  
**LACASSAGNE, Miren** : miren.lacassagne@u-bordeaux-montaigne.fr  
**LAFORGUE, Pierre** : pierre.laforgue@u-bordeaux-montaigne.fr  
**LAMPROPOULOS, Apostolos** : apostolos.lampropoulos@u-bordeaux-montaigne.fr  
**LAVILLE, Béatrice** : Beatrice.Laville@u-bordeaux-montaigne.fr  
**MAGNIONT, Gilles** : gilles.magniont@u-bordeaux-montaigne.fr  
**MAKINSON, Mélina** : melina.makinson@u-bordeaux-montaigne.fr  
**MBONDOBARI, Sylvère** : sylvere.mbondobari@u-bordeaux-montaigne.fr  
**METZGER, Anne-Laure** : Anne-Laure.Metzger@u-bodeaux-montaigne.fr  
**MOUTON-ROVIRA, Estelle** : estelle.mouton-rovira@u-bordeaux-montaigne.fr  
**MONTAGNAC-MARIE, Hélène** : helene.montagnac@u-bordeaux-montaigne.fr  
**NACHTERGAEL, Magali** : magali.nachtergael@u-bordeaux-montaigne.fr  
**ORTEL, Philippe** : philippe.ortel@u-bordeaux-montaigne.com  
**PARTENSKY, Vérane** : verane.partensky@u-bordeaux-montaigne.fr  
**PAVY, Élise** : elise.pavy@u-bordeaux-montaigne.fr  
**PERAUD, Alexandre** : alexandre.peraud@u-bordeaux-montaigne.fr  
**PELLEGRINI, Florence** : florence.pellegrini@u-bordeaux-montaigne.fr  
**PLET, Florence** : Florence.Plet@u-bordeaux-montaigne.fr

**POULET, Françoise** : francoise.poulet@u-bordeaux-montaigne.fr  
**POULIN, Isabelle** : Isabelle.Poulin@u-bordeaux-montaigne.fr  
**PUCCHINI, Géraldine** : geraldine.puccini@u-bordeaux-montaigne.fr  
**RAMOND, Catherine** : catherine.ramond@u-bordeaux-montaigne.fr  
**RICARD, Virginia** : Virginia.Ricard@u-bordeaux-montaigne.fr  
**RIHARD-DIAMOND, Fabienne** : Fabienne.Rihard-Diamond@u-bordeaux-montaigne.fr  
**ROBERT, Renaud** : renaud.robert@u-bordeaux-montaigne.fr  
**SANTA-CRUZ, Maylis** : msantacruz@u-bordeaux-montaigne.fr  
**SERMET, Joëlle de** : Joelle.De-Sermet-De-Tournefort@u-bordeaux-montaigne.fr  
**SULTAN, Agathe** : Agathe.Sultan@u-bordeaux-montaigne.fr  
**TSIMBIDY, Myriam** : myriam.tsimbidy@u-bordeaux-montaigne.fr  
**VEYRET, Paul** : Paul.Veyret@u-bordeaux-montaigne.fr  
**VINTENON, Alice** : alice.vintenon@u-bordeaux-montaigne.fr  
**WELFRINGER, Arnaud** : arnaud.welfringer@u-bordeaux-montaigne.fr

## Annexe 4

### CONSEILS POUR LA PRÉSENTATION MATÉRIELLE DES RAPPORTS DE SÉMINAIRE ET DU MÉMOIRE

#### FORMAT – COUVERTURE

21 X 29 cm. L'ensemble doit être broché avec une couverture en carton léger (ou éventuellement relié).

La couverture portera les prénom et nom de l'auteur ainsi que le titre du rapport ou du mémoire.

Après la page de garde, la page de titre porte l'indication de l'Université d'origine, le titre, la mention : rapport ou mémoire présenté en vue du séminaire (n° d'UE, intitulé du séminaire) ou du Master **Recherche en Études littéraires** par PRÉNOM et NOM. Puis l'indication du Responsable de séminaire ou du Directeur de recherche, et au bas l'année universitaire.

#### MARGES – PAGINATION

La marge gauche doit être de 4 cm. Réservez 2 cm en haut et en bas de page, ainsi que sur la marge droite.

Le chiffre de la page, en haut (au milieu, ou dans le coin à droite).

#### POLICE – CORPS – INTERLIGNES – ALINÉAS

Pour le corps du texte et les notes, utilisez une seule police (on peut utiliser une police différente pour la couverture). Évitez l'utilisation de polices fantaisistes. Adoptez une police « neutre », par exemple Times New Roman.

Corps 12 pour le corps du texte et les citations en retrait. Corps 10 pour les notes.

Adoptez l'interligne de 1,5 pour le texte, l'interligne simple (1) pour les notes et les citations longues (plus de 3 lignes) qu'il sera bon de marquer également par l'instauration et le respect d'une marge plus large (2 cm de plus).

Tout alinéa doit commencer en retrait d'environ 1,5 cm par rapport à la marge.

Le nombre de caractères par page doit être de 1600 à 2000 au maximum.

#### GUILLEMETS – PARENTHÈSES

À la fin des citations intégrées au corps du texte, le point vient *après* les guillemets.

Les longues citations doivent être détachées du texte : aller à la ligne, espacement d'1 cm par rapport au texte normal et *pas de guillemets*.

Pas d'espacement de part et d'autre d'un trait d'union.

Les crochets ne sont pas des parenthèses : les utiliser chaque fois que le scripteur intervient dans une citation de texte ou dans une description bibliographique, soit pour introduire un ou des mots ajoutés ou pour signaler, en les isolant, de légères modifications du texte exigées par la continuité syntaxique avec le contexte, soit pour indiquer par des points de suspension l'emplacement de mots retranchés : [...]

#### DIVISIONS

Des parties divisées en chapitres, et éventuellement en sous-chapitres. Toutes ces divisions sont marquées par des titres et des sous-titres. Pour un mémoire la division en parties ne s'impose pas. Introduction et conclusion, naturellement. Une table des matières analytique, c'est-à-dire détaillée, est nécessaire. Elle peut se borner à reprendre titres et sous-titres à condition que ces derniers soient nombreux et significatifs. Avant la table des matières placer la bibliographie, et éventuellement les appendices et les index.

## NOTES – APPELS DE NOTES

Infrapaginales, avec numérotation continue de 1 à x, par chapitres.

Pour les citations, l'appel de note vient toujours avant le guillemet fermant, et avant le point final dans les citations autonomes.

## BIBLIOGRAPHIE – RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Elle est méthodique, c'est-à-dire répartie en sections : manuscrits et documents d'archives (le cas échéant) ; description du corpus (textes auxquels s'applique la recherche systématique) en indiquant, outre la première édition, votre édition de référence ; ouvrages et articles relatifs à l'auteur étudié ; ouvrages généraux (une subdivision par thèmes ou disciplines est souvent utile).

Il existe un code international pour la description bibliographique précise des ouvrages : nom de l'auteur en capitales suivi du prénom entre parenthèses POINT TIRET. Titre de l'ouvrage souligné ou en italique POINT TIRET. N° de l'édition, s'il ne s'agit pas de la première POINT TIRET. Lieu de l'édition DEUX POINTS éditeur VIRGULE date de publication POINT TIRET. Nombre de pages, POINT TIRET. Éventuellement nom de la collection entre parenthèses POINT FINAL.

Ex. MANDROU (Robert). – *De la culture populaire au 17<sup>e</sup> siècle*. – 2<sup>e</sup> éd. – Paris : Stock, 1975 – 263 p. (« Le monde ouvert »).

En fait, ce système un peu lourd peut être simplifié : nom et prénom VIRGULE, titre VIRGULE, lieu de l'édition VIRGULE, l'éditeur suivi éventuellement de la collection entre guillemets et parenthèses VIRGULE, date précédée si nécessaire du n° de l'édition POINT.

Ex. MANDROU (Robert), *De la culture populaire au 17<sup>e</sup> siècle*, Paris, Stock (« Le monde ouvert »), 2<sup>e</sup> éd. 1975.

Pour les articles, titre entre guillemets, le nom de la revue souligné ou en italique ; préciser de quelle livraison il s'agit (n° et date) ; indiquer les limites de l'article (pages extrêmes).

Ex. SMADJA (Robert), – « Corps et métaphore dans l'œuvre de Balzac ». – *Bérénice*, n° 7, 1983, p. 15-24.

Ou plus simplement : SMADJA (Robert), « Corps et métaphore dans l'œuvre de Balzac », *Bérénice*, n° 7, 1983, 15-24.

Lorsqu'il s'agit d'une étude appartenant non à une revue mais à un recueil collectif le titre du recueil, souligné ou en italique, est précédé de : *in*.

Pour les références bibliographiques données dans les notes du texte, on se contente d'une description sommaire (auteur et titre) si l'ouvrage, comme il l'est en général, se trouve décrit dans la bibliographie ; mais on ajoute la référence à la page ou aux pages concernées par la note.

## ABRÉVIATIONS

Quand il est renvoyé plusieurs fois de suite au même ouvrage, on peut user de l'abréviation *ibid.* (abréviation d'*ibidem*) avec ou sans indication de la page selon qu'on renvoie à une autre page ou à la même. L'abréviation *op. cit.* (*opus citatum* : ouvrage cité), imprécise, est recommandée quand la référence est éloignée.

Les titres des ouvrages fréquemment cités peuvent être abrégés, voire, dans les notes, signalés par de simples initiales. La table de ces sigles et abréviations devra figurer avant

l'introduction. Pour les grandes revues, il existe des sigles, communément admis, à respecter (par exemple : *RHLF*, *RSH*...).

### **CORRECTIONS**

Relisez très attentivement votre saisie ou votre tirage, et purgez-les avec soin des fautes avant la reproduction. Même les exemplaires achevés peuvent supporter d'ultimes corrections faites proprement à l'encre ; et même après la remise des exemplaires aux membres du jury, vous pouvez leur faire parvenir un *erratum*.

*Ces recommandations résument une pratique communément admise. Il se peut toutefois que sur certains points secondaires, tel enseignant ait des vues légèrement différentes ou des exigences plus précises qu'il indiquera lui-même à ses étudiants.*

<b>CONTACT DES RESPONSABLES</b>
---------------------------------

UFR Humanités  
Université Bordeaux Montaigne  
Domaine universitaire  
33607 Pessac cedex

**Responsables des UE/Options**

**Mention Master Lettres et Humanités :**  
mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr

**Parcours Recherche en Études Littéraires :**  
mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr

**Option Lettres et sciences humaines (LSH) :**  
Catherine.Ramond@u-bordeaux-montaigne.fr

**Option Lettres et arts du monde (LAM) :**  
Jean-Paul.Engelibert@u-bordeaux-montaigne.fr

**Option Lettres appliquées (LA) :**  
Catherine.Ramond@u-bordeaux-montaigne.fr  
&  
florence.plet@u-bordeaux-montaigne.fr  
&  
Jean-Michel.Gouvard@u-bordeaux-montaigne.fr  
&  
elise.pavy@u-bordeaux-montaigne.fr

**Contact administratif**

leslie.monfraix@u-bordeaux-montaigne.fr